

789.21140232
B7151
1939a
MUS



la
bonne
chanson

PREMIÈRE ANNÉE
(1 à 50)

CHARLES-EMILE GADBOIS. PTRE
SÉMINAIRE DE ST-HYACINTHE



789.21140232
B7151
1937a
MUS

LEA
BOINNE
CHAMISSON

"Un foyer où l'on chante
est un foyer heureux."



H



Vous, pour qui la Vie est méchante,
Vous tous que le Chagrin pâlit,
Ecoutez! car ici l'on chante
La bonne Chanson de l'*Oubli!*

Vous, que nul idéal n'enchante,,
Ne courbe sous sa douce Loi,
Ecoutez! car ici l'on chante
La bonne Chanson de la *Foi!*

Vous, que la Haine desséchante
Torture la nuit et le jour,
Ecoutez! car ici l'on chante
La bonne Chanson de l'*Amour!*

Vous, qui d'une façon touchante
Scrutez l'Horizon toujours noir,
Ecoutez, car ici l'on chante
La bonne Chanson de l'*Espoir!*

Théodore Botrel.

* * * * *
Ouvrage approuvé par le Comité Catholique du Conseil de l'Instruction Publique
de la Province de Québec, à sa séance du cinq octobre 1938.
* * * * *

TOUS DROITS RÉSERVÉS, CANADA, 1938.
COPYRIGHT, U.S.A., 1939, BY CHS-EMILE GADBOIS, PTRE.
Reproduction interdite, paroles, musique et dessins.





CHANTEZ

LA

BONNE

CHANSON

LE DIRECTEUR DE LA BONNE CHANSON

VOUS INVITE À CHANTER:

(sur l'air de: "La Soupe aux pois" d'Albert Larrieu)

Avec entrain

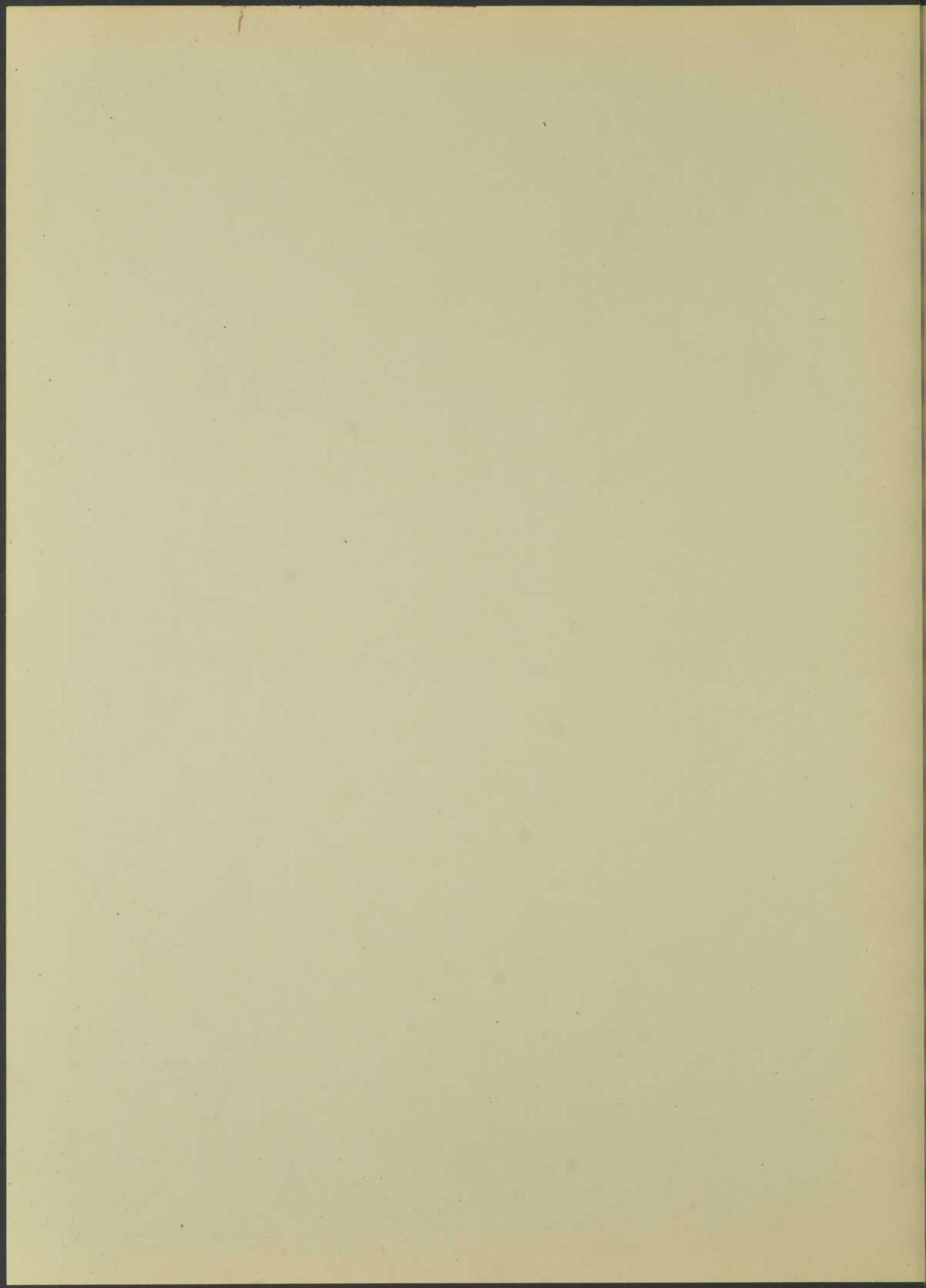
Ve - nez, gar - çons et fil - les, Chan - ter "La Bonn' Chan - son,"

Ça se chante en fa - mil - le, Le soir à la mai - son,

Ça se chante en fa - mil - le, Le soir à la mai - son;

Ve - nez, gar - çons et fil - les: "CHAN - TEZ LA BONN' CHAN - SON!"

Charles-Émile Gadbois, p^{te}





Ton histoire est une épopée.

Des plus brillants exploits.

PAROLES DU JUGE A.B. ROUTHIER (1839-1920) TOUS DROITS RÉSERVÉS
Majestueux et résolu

MUSIQUE DE CALIXA LAVALLÉE (1842-1891)

SUR CE DESSIN

1 - O Ca - na - da! Ter - re de nos aï - eux, Ton front est
2 - Sous l'oeil de Dieu près du fleu - ve gé - ant, Le Ca - na -

ceint de fleu - rons glo - ri - eux; Car ton bras sait por - ter l'é -
dien gran - dit en es - pé - rant. Il est né d'u - ne ra - ce

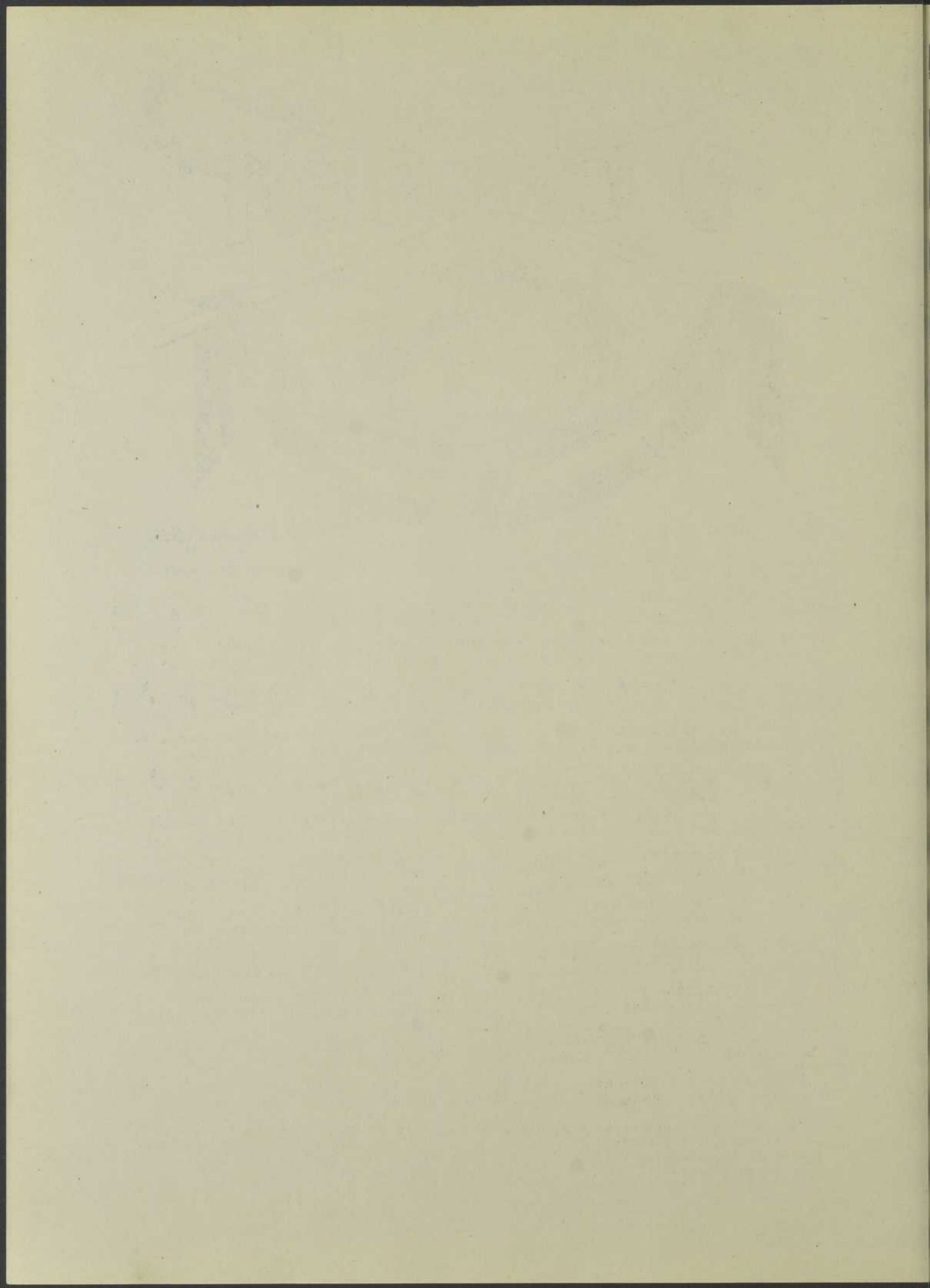
pé - e, Il sait por - ter la croix! Ton his - toire est une é - po -
fiè - re, Bé - ni fut son ber - ceau; Le ciel a mar - qué sa car -

pé - e Des plus bril - lants ex - ploits. Et ta va - leur
riè - re Dans ce mon - de nou - veau, Tou - jours gui - dé

de foi trem - pé - e, Pro - té - ge - ra nos foy - ers et nos
par sa lu - miè - re Il gar - de - ra l'hon - neur de son dra -
f *rit.*

droits, Pro - té - ge - ra nos foy - ers et nos droits.
peau, Il gar - de - ra l'hon - neur de son dra - peau.

- 3- De son patron, précurseur du vrai Dieu, 4- Amour sacré du trône et de l'autel,
Il porte au front l'auréole de feu, Remplis nos coeurs de ton souffle immortel!
Ennemi de la tyrannie, Parmi les races étrangères,
Mais plein de loyauté, Notre guide est la loi;
Il veut garder dans l'harmonie, Sachons être un peuple de frères,
Sa fière liberté, Sous le joug de la foi,
Et par l'effort de son génie, Et répétons comme nos pères
Sur notre sol asseoir la vérité. (bis) Le cri vainqueur: "Pour le Christ et le Roi!" (bis)



LA FEUILLE D'ERABLE

Dédié
aux
Canadiens-
Français.



Paroles
et
musique
d'Albert Larrieu.

Allegretto

1-Cer-tain jour le bon Créa-teur Fit dire aux peu-ples de la ter - re
2-Le jour dit,dans le Pa-ra-dis,Les en- voy-és se ren-con-trè-rent.

"Que cha-cun choi-sisse u-ne fleur,Et qu'on m'en-voie un é - mis-sai-re!
La Fran-ce vint choi-sir un lys,L'oeillet fut pris par l'An-gle-ter-re

Qu'on soit ex-act au ren -dez -vous,Cha-cun pren-dra la fleur qu'il ai-
L'Es - pa -gnol eut un frais lise-ron,L'A-mé - ri-cain un dah - lia ro-

avec ampleur

me!Cet-te fleur res-te -ra l'em-blè-me Du grand a-mour que j'ai pour vous!"
se,L'I-ta-lien choi-sit u - ne ro -se,Et l'Al-le-mand un vieux char-don!"

Portando

3^e couplet

Quand arriva le Canadien
Emmitoufflé dans ses fourrures,
Hélas! il ne restait plus-rien
Que des feuillages,des ramures!
Saint-Pierre était plein de regret,
Il caressait sa barbe blanche:
"Je n'ai plus,dit-il,que ces branches,
Tu peux regagner ta forêt!"

4^e couplet

Mais Jésus,qu'on ne voyait pas,
Intervint d'un coeur secourable,
S'en alla choisir dans le tas,
Offrit une FEUILLE D'ERABLE
Et c'est depuis ce beau jour-là,
Qu'un peu partout dans la campagne,
Dans la Plaine et sur la montagne,
L'érable croit au Canada!

=====
Tous droits réservés par l'Editeur.

On peut se procurer l'accompagnement de cette chanson chez:
Edmond Archambault, 500,Est,rue Ste-Catherine, Montréal.

=====

31

110

110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120

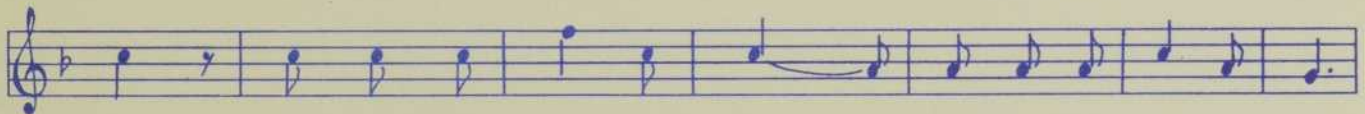


Allegretto non troppo

TOUS DROITS RÉSERVÉS SUR CE DESSIN



Par der - rièr' chez ma tan - te Lui ya-t-un bois jo -



li; Le ros - si - gnol y chan - te Et le jour et la nuit.



Gai lon - la, gai le ro - sier du jo - li mois de mai.



*Par derrière' chez ma tante
Lui ya-t-un bois joli :
Le rossignol y chante
Et le jour et la nuit.
Gai lon la, gai le rosier
Du joli mois de mai.*

*Le rossignol y chante
Et le jour et la nuit.
Il chante pour ces belles
Qui n'ont pas de mari.
Gai lon la, etc.*



*Il chante pour ces belles
Qui n'ont pas de mari.
Il ne chant' pas pour moi,
Car j'en ai-t-un joli.
Gai lon la, etc.*

*Il n'est point dans la danse,
Il est bien loin d'ici ;
Il est dans la Hollande :
Les Hollandais l'ont pris.
Gai lon la, etc.*

*Que donneriez-vous, belle,
Qui l'amè'n'rait ici ?
- Je donnerais Versailles,
Paris et Saint-Denis.
Gai lon la, etc.*

*Il ne chant' pas pour moi,
Car j'en ai-t-un joli.
Il n'est point dans la danse,
Il est bien loin d'ici.
Gai lon la, etc.*

*Il est dans la Hollande :
Les Hollandais l'ont pris.
- Que donneriez-vous, belle,
Qui l'amè'n'rait ici ?
Gai lon la, etc.*

*Je donnerais Versailles,
Paris et Saint-Denis.
Et la claire fontaine
De mon jardin joli.
Gai lon la, etc.*





LES NOMS CANADIENS

Mouvement modéré.

Paroles et musique par
M.P. Dupaigne, p.s.s.

O Canadiens, vos noms viennent de France, Et l'on y voit resplendir la vaillan-
ce, Brill-ler le glaive et ray-on-ner la lan - ce, Comme aux com-
bats que li-vraient nos aî-eux. Ces noms vaill-lants, qui ray-on- nent de
gloi-re, Par-lant d'a-mour, d'hon-nour et de vic-toi - re, En let - tres
d'or sont é-crits dans l'his-toi- re: Vos noms, Ca-na-diens, vous viennent des
preux. Cham-plain, Mar-quet-te, Lé-vis, Fron-te-nac, O - lier, La Dau - ver-
siè - re, Man-ce, Car-tier; Roy, De - la - cour, Le - duc, Si - re, Le-
com - te, Le - pa - ge, Mar-quis, Du -châ-teau, Che - va- lier. Lan-ge-vin
Poi-te-vin, Tou-ran-geau, Normandin, Pi-card, La Fran-ce, Cham - pa - gne, Da-
mien, Bon-a-mi, Jo-li-coeur, Bon - en - fant, Belle - hu - meur,
Ah! les noms char - mants! Ah! les bra - ves gens!

I

O Canadiens, vos noms viennent de France,
Et l'on y voit resplendir la vaillance,
Briller le glaive, et rayonner la lance,
Comme aux combats que livraient vos aïeux,
Ces noms vaillants, qui rayonnent de gloire,
Parlant d'amour, d'honneur et de victoire,
En lettres d'or sont écrits dans l'histoire:
Vos noms, Canadiens, vous viennent des preux.

Champlain, Marquette, Lévis, Frontenac, Olier,
La Dauversière, Mance, Cartier.

Roy, Delacour, Leduc, Sire, Lecomte,
Lepage, Marquis, Duchâteau, Chevalier.
Langevin, Poitevin, Tourangeau, Normandin,
Picard, Lafrance, Champagne, Damien.

Bonami, Jolicœur,
Bonenfant, Bellehumeur,
Ah! les noms charmants!
Ah! les braves gens!

II

O Canadiens, vos noms, comme un tonnerre
Ont pour longtemps rempli toute la terre
Par les exploits que votre race altière
Put accomplir pour l'honneur et pour Dieu.
Vos bataillons, debout sous la mitraille,
Frappant partout et d'estoc et de taille
Ont illustré de bataille en bataille
Les noms canadiens, sous le ciel en feu.

Drapeau, Labrèche, Lagarde, Lacasse,
Lacrosse, Labrosse, Brosseau, Boivin,
Chevalier, Portelance, Archambault, Vaillancourt,
Gagnon, Lachance, Richard, D'Argencourt.
Lamoureux, Ladouceur, Labonté, Lavigreur,
Tranchemontagne, Vadeboncœur.

Lamy, Courtois, Contant,
Maillet, Dufort, Vaillant.
Ah! les noms charmants!
Ah! les braves gens!

V

O Canadiens, vos noms disent l'aisance,
Le doux bonheur, la discrète opulence
Que le Seigneur promet en récompense
A tout foyer brillant d'enfants joyeux.
Aussi, vos noms parlent de Dieu, sur terre,
Et, s'élevant vers ce céleste Père,
Comme à l'autel, l'encens de la prière,
Vos noms, Canadiens montent vers les cieux.

St-Laurent, St-Martin, St-Germain, St-Denis,
Lacroix, Lévesque, Messier, Paradis,
Lange, Labbé, Pélerin, Deléglise,
Prévôt, Desautels, Cardinal, Belanger.
Gay, Lajeunesse, Laflamme, Lapalme,
Labelle, Dubeau, Bienvenu, Montpetit.

Couturier, Charpentier,
Chevrier, Pelletier.
Ah! les noms charmants!
Ah! les braves gens!

^e) Les lettres soulignées doivent être prononcées en une seule syllabe ou chantées sur une seule note.

III

O Canadiens, vos noms, comme un murmure
Sorti du sein fécond de la nature
Ont les brillants reflets de grappe mûre
Ou d'épis d'or luisant aux champs vermeils.
Comme une source où l'eau fraîche s'écoule,
Comme un bocage où l'oiseau gai roucoule,
Comme le flot qui, sur le sable roule,
Vos noms, Canadiens, brillent au soleil.

Labri, Lacombe, Lalonde, Lamare,
Lapierre, Laroche, Deschamps, Fauché.
Poirier, Fontaine, Montagne, Deslandes.
Duval, Olivier, Desjardins, Loranger.
Lanoix, Laplante, Lavigne, Latreille,
Larose, Lépine, Laforêt, Lafleur,

Boisdoré, Boisbrûlé,
Brisebois, Charlebois,
Ah! les noms charmants!
Ah! les braves gens!

IV

O Canadiens, vos noms sont un zéphire
Calme et serein, où la douceur soupire,
Où la bonté s'illumine et respire,
Où le foyer s'aurole d'amour.
Comme la joie au sein de la famille,
Sur l'anneau d'or, comme une perle brille,
Comme un beau ciel où l'étoile scintille,
Vos noms, Canadiens, ont l'éclat du jour.

Beauregard, Beausoleil, Beauchemin, Bellefleur,
Bellefontaine, Beaulieu, Beaupré,
Piette, Choquette, Fréchette, Paquette.
Picotte, Turcotte, Sicotte, Joly.
Miette, Lanouette, Goyette, Monette,
Charette, Duquette, Colette, Gentil.

Desrosiers, Desaulniers,
Desnoyers, Deslauriers.
Ah! les noms charmants!
Ah! les braves gens!

-Cette chanson a été reproduite avec la bienveillante autorisation de l'auteur.

On peut se procurer l'accompagnement chez:

Monsieur P. Dupaigne, p. s. s.
Séminaire de Philosophie,
Montréal.



PAROLES DU R. PÈRE GEORGES BOILEAU, O.M.I.

TOUTS DROITS RÉSERVÉS SUR CE DESSIN.

MUSIQUE DE M. E. H. CHATILLON

Moderato SOLO

Fière jeunesse aux grâces conquérantes, Je vous souris sous des mots immortels, Je les dépose à vos lèvres aimantes, Avec ivresse en baisers maternels. Oh! tes baisers, langue de poésie, Sont enivrants de saveur, d'idéal; Épanche en nous l'éclat de ton génie, Et l'art exquis de ton verbe amical; Reçois nos vœux sans fin langue bénie, En vifs transports de culte filial.

Chœur

II
SOLO — LANGUE FRANÇAISE :
Je suis l'écho des fastes de l'histoire,
L'oracle aimé d'ancêtres valeureux,
Le chroniqueur de vos titres de gloire,
Le porte-voix d'un peuple généreux.

CHEUR DES PETITS CANADIENS :
Langue Française, image de notre âme,
Verbe enchanteur, souffle du souvenir,
Vivant poème, inextinguible flamme,
Voix du passé, rayon de l'avenir,
Tous "purs baisers" dont notre cœur s'enflamme,
En preux héros nous feront tous grandir!

III
SOLO — LA LANGUE FRANÇAISE :
Je suis la "voix" de vos missionnaires,
De vos martyrs aux champs d'apostolat,
Le "cri vainqueur" des croisades légendaires,
De vos guerriers, illustres au combat.

CHEUR DES PETITS CANADIENS :
Langue Française, aux accents de prières,
Parler béni, gardien de notre Foi,
Vaillant tribun des promesses guerrières,
Héraut de Dieu, défenseur de sa Loi :
Sois le garant de nos tributs sincères
De l'allégresse, à Jésus, notre Roi!

Avec la bienveillante autorisation du R. P. Georges Boileau, o.m.i.
On peut se procurer l'accompagnement de cette chanson
chez le Révérend Père Georges Boileau, o.m.i., 1201, rue Visitation, Montréal,
ou à "La Bonne Chanson", Séminaire de Saint-Hyacinthe.

IV
SOLO — LA LANGUE FRANÇAISE :
Traits immortels de la Race Française,
Pure auréole au front de mes enfants,
Avec émoi, souffrez qu'en vous "je baise"
Les nobles traits de tous mes descendants!

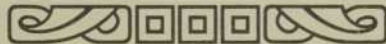
CHEUR DES PETITS CANADIENS :
Langue Française — Oui, sublime Langage ! —
Scelle nos fronts de "ton baiser royal"
Façonne en nous l'auguste et sainte image
De nos héros du pays ancestral —
Conserve en nous, comme insigne héritage,
Leurs traits bénis, burin national!

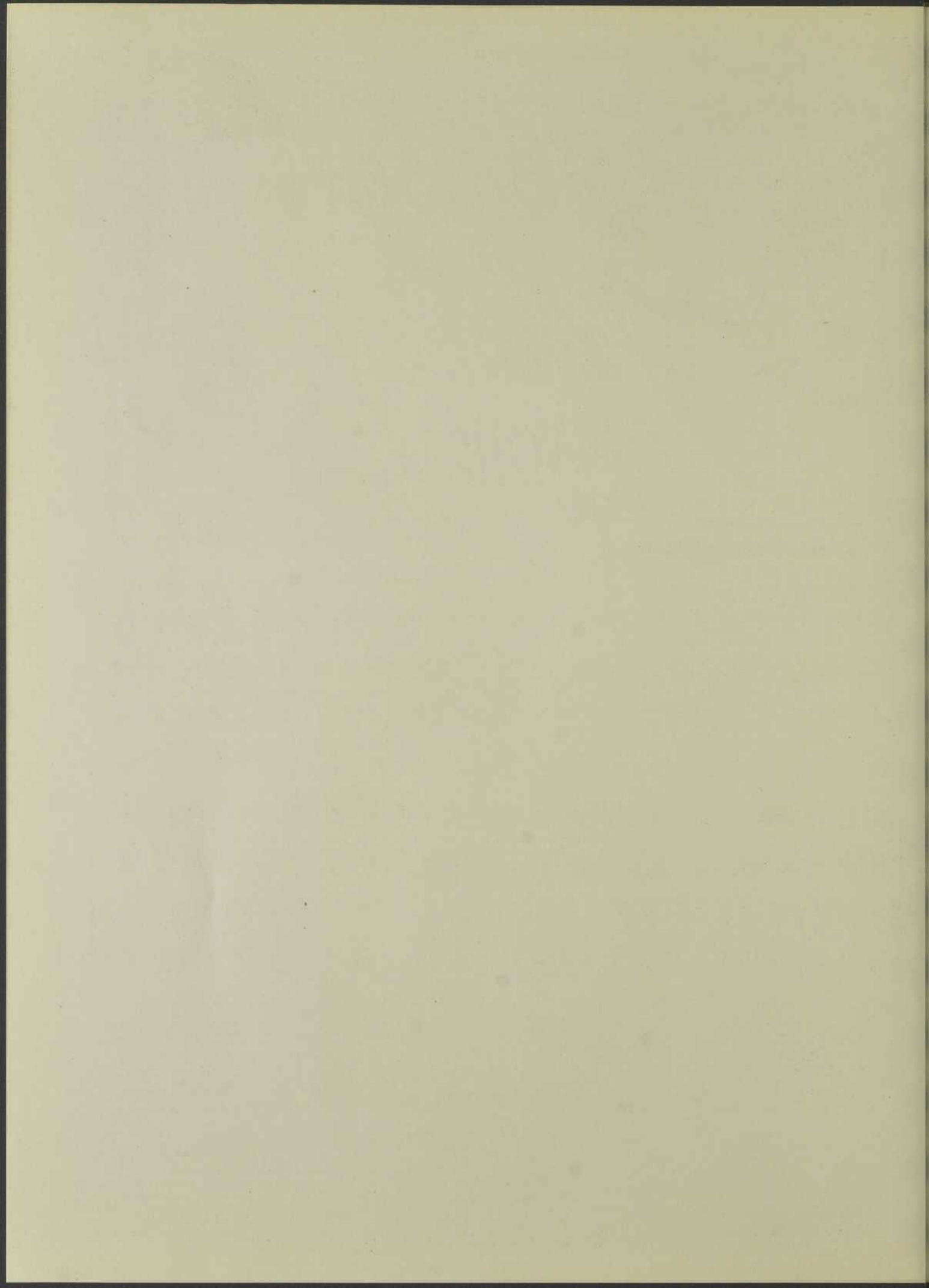
V
SOLO — LA LANGUE FRANÇAISE :
Chers écoliers, pieux légionnaires,
Avec constance, en tout temps et tout lieu,
Revendiquez les "libertés scolaires",
Pour "Votre Langue" et "l'Eglise de Dieu!"

CHEUR DES PETITS CANADIENS :
A ton appel, ô Verbe évangélique,
Volant en masse, aux bastions sacrés,
Dans un élan d'essor patriotique,
Nous combattons pour tes droits menacés :
"Langue Française!"... "Ecole Catholique!"...
Nous défendrons vos saintes libertés!

VI
SOLO — LA LANGUE FRANÇAISE :
Et sur ta lèvres, en gage d'espérance,
Garde toujours, ô Peuple Canadien,
"L'ardent baiser" du "Doux Parler de France",
Inspirateur d'héroïsme chrétien!

CHEUR DES PETITS CANADIENS :
Verbe de Dieu, Jésus, Maître Adorable,
Ami des Francs, qui régnez dans les cieux,
Sur "Notre Langue", au parler délectable,
Faites briller des destins glorieux!
Que vos Enfants du "Pays de l'Erable"
Gardent toujours le "Verbe des Aïeux!"





LES CHÂTAIGNES 6

Tous droits réservés

Copyright.

DE REDON

ALBERT LARRIEU.

Allegretto

3 2

Sur les bords de la Vi - lai - ne, Dans les bois de châ - tai - gniers,
S'en va par fois Ma - de - lei - ne, A - vec son pe - tit pa - nier, Va ra -
- mas - ser des châ - tai - gnes! Va ra - mas - ser des châ - tai - gnes, Des châ -
- tai - gnes de Re - don, La fa - ri - don - dai - ne, La fa - ri - don -
- don! Des châ - tai - gnes de Re - don, Au pa - ys bre - ton!

II

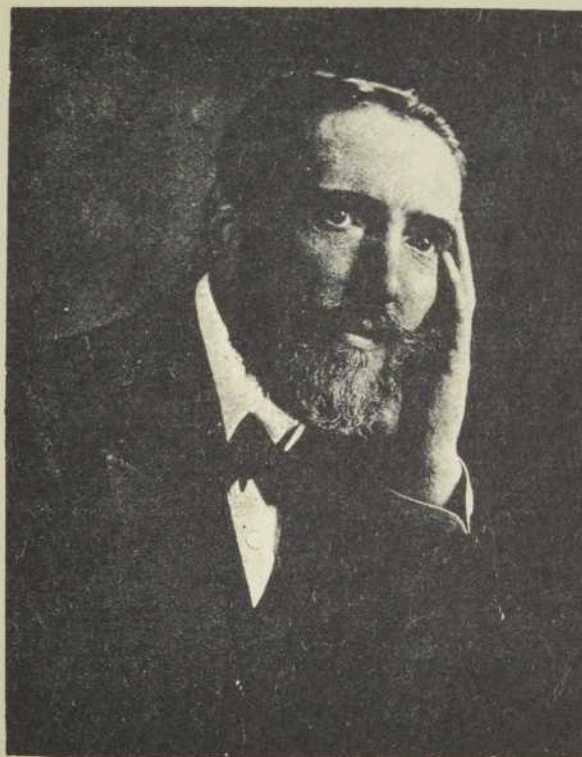
En filant sa quenouillée
Grand'maman radote un peu!
Tous les soirs à la veillée,
Elle rêve auprès du feu,
En grignotant des châtaignes (bis)

au Refrain

IV

Pour mieux écouter l'histoire
Des Korrigans et des Loups
On va quérir dans l'armoire,
Un pichet de cidre doux,
Qui fait passer les châtaignes (bis)

au Refrain



ALBERT LARRIEU

III

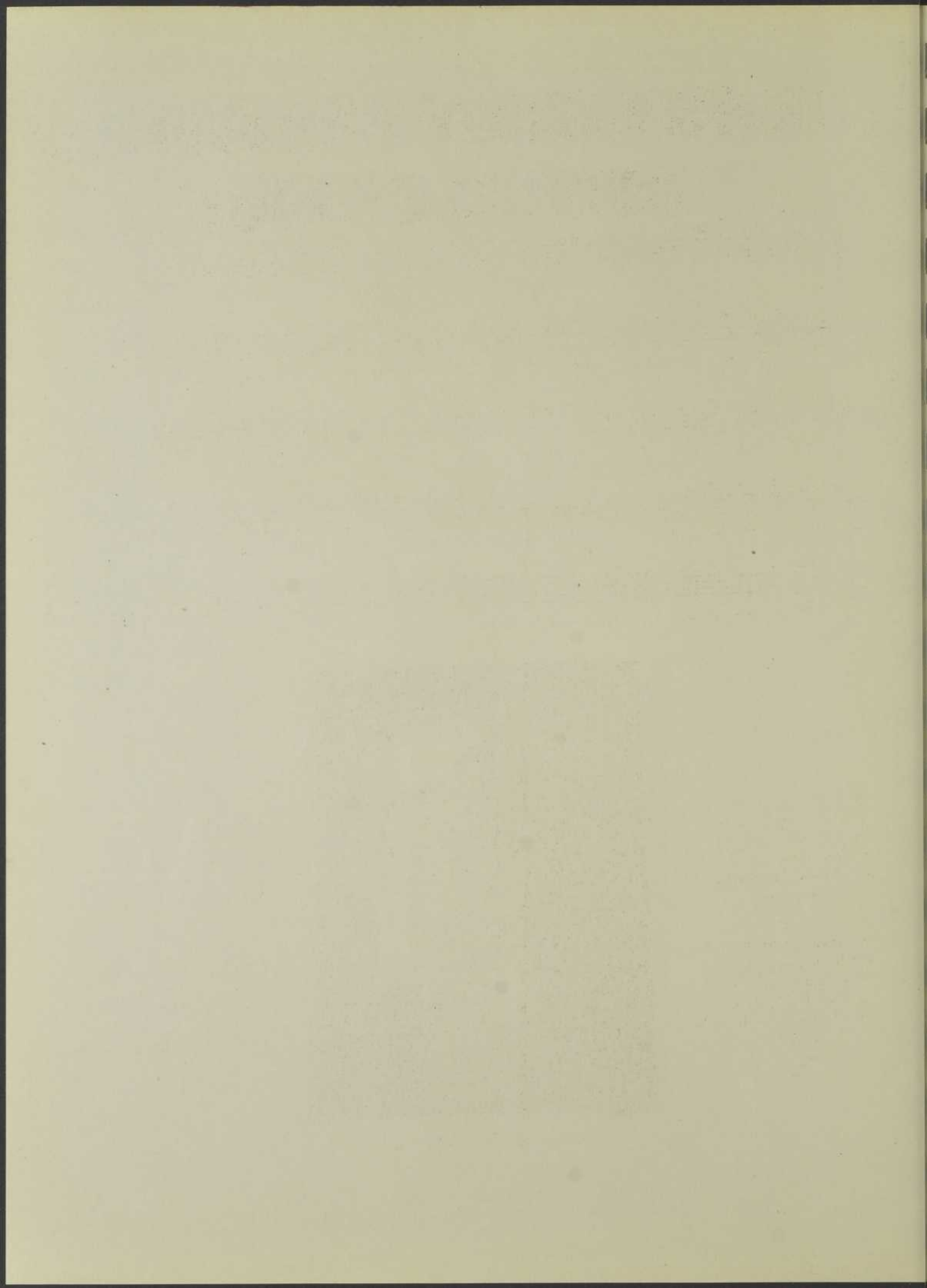
Près de lâtre qui pétille
Pour oublier les soucis,
On se raconte en famille,
D'interminables récits!
Et l'on mange des châtaignes (bis)

au Refrain

V

On parle aussi de la guerre,
Et du maudit Etranger,
Qui convoite notre terre,
Et voudrait tout saccager!
Nous lui gardons des châtaignes (bis)

au Refrain





TOUS DROITS RÉSERVÉS SUR CE DESSIN.

1 - M'en al-lant pro-me - ner (re-lé re-lé) Le long du grand che -
 2 - Je me suis en- dor- mi (re-li re-li) A l'om - bre sous un
 min (re-lin re-lin) Le long du grand che - min, Je me suis en- dor-
 pin (re-lin re-lin) A l'om-bre sous un pin. Je me suis ré-veil-
 mi (re-li re-li) "A l'om (re-lom re-lom)-bre sous (re-lou re-lou) - z-un
 lé (re-lé re-lé) Le pin (re-lin re-lin) é- tait (relait relait) fleu-
 pin (re-lin re-lin) Au bois du ros-si-gno- let(relet relet) Au bois du ros-si-gno-let.
 ri (re-li re-li) Au bois du ros-si-gno- let(relet relet) Au bois du ros-si-gno-let.

Je me suis réveillé (relé relé),
 Le pin était fleuri (reli reli)
 Le pin était fleuri.
 Ah ! j'ai pris mon couteau (relo relo),
 La bran-(relan relan)-che j'ai (relé relé) coupée
 Au bois du rossignolet (relet relet) (relé relé)
 Au bois du rossignolet.

Ah ! j'ai pris mon couteau (relo relo).
 La branche j'ai coupée (relé relé)
 La branche j'ai coupée :
 Je m'en fis un flûtiau (relo relo).
 Un ha-(rela rela)-geolet (relet relet) aussi
 Au bois du rossignolet (relet relet) (reli reli).
 Au bois du rossignolet.

Je m'en fis un flûtiau (relo relo).
 Un flageolet aussi (reli reli)
 Un flageolet aussi :
 M'en allant en chantant (relan relan)
 Le long (relon relon) du grand (relan relan) chemin
 Au bois du rossignolet (relet relet) (relin relin)
 Au bois du rossignolet.

M'en allant en chantant (relan relan)
 Le long du grand chemin (relin relin)
 Le long du grand chemin.
 — Ah ! savez-vous, messieurs (releu releu),
 Ce que (rele rele) ma flû-(relu relu)-te a dit (reli reli) ?
 Au bois du rossignolet (relet relet)
 Au bois du rossignolet.

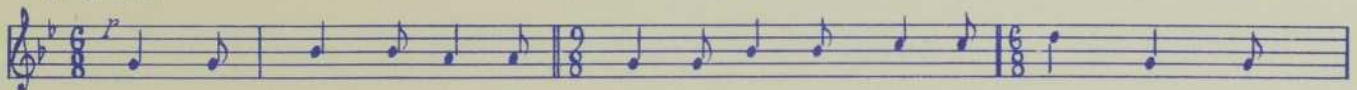
Ah ! savez-vous, messieurs, (releu releu)
 Ce que ma flûte a dit (reli reli)
 Ce que ma flûte a dit ?
 — « Ah ! qu'il est doux d'aimer (relé relé)
 La fi-(reli reli)-ll' de son (relon relon) voisin
 Au bois du rossignolet (relet relet) (relin relin) !
 Au bois du rossignolet.

« Ah ! qu'il est doux d'aimer (relé relé)
 La fill' de son voisin (relin relin)
 La fill' de son voisin !
 Quand on l'a vu' le soi-(rela rela)-r
 On la (rela rela) voit le (rele rele) matin (relin relin).
 Au bois du rossignolet (relet relet)
 Au bois du rossignolet.

C'ÉTAIT ANNE DE BRETAGNE

TOUS DROITS RÉSERVÉS
SUR CE DESSIN.

M. S. H.
Paris de Marie



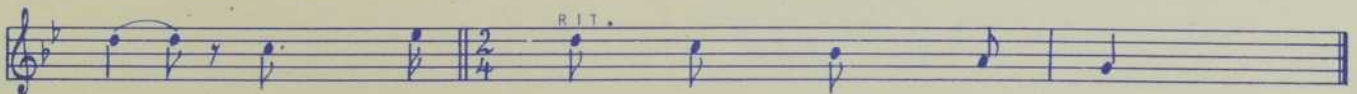
C'É-tait An - ne de Bre - ta-gne, Du-chesse en sa - bots, C'É - tait



An - ne de Bre - ta - gne, Du-chesse en sa - bots, Re-ve- nant de ses do-



mai- nes, En sa- bots, mir - li - ton - tai - ne, Ah! Ah!



Ah! — Vi - vent les sa - bots de bois!

II

III

IV

V

VI

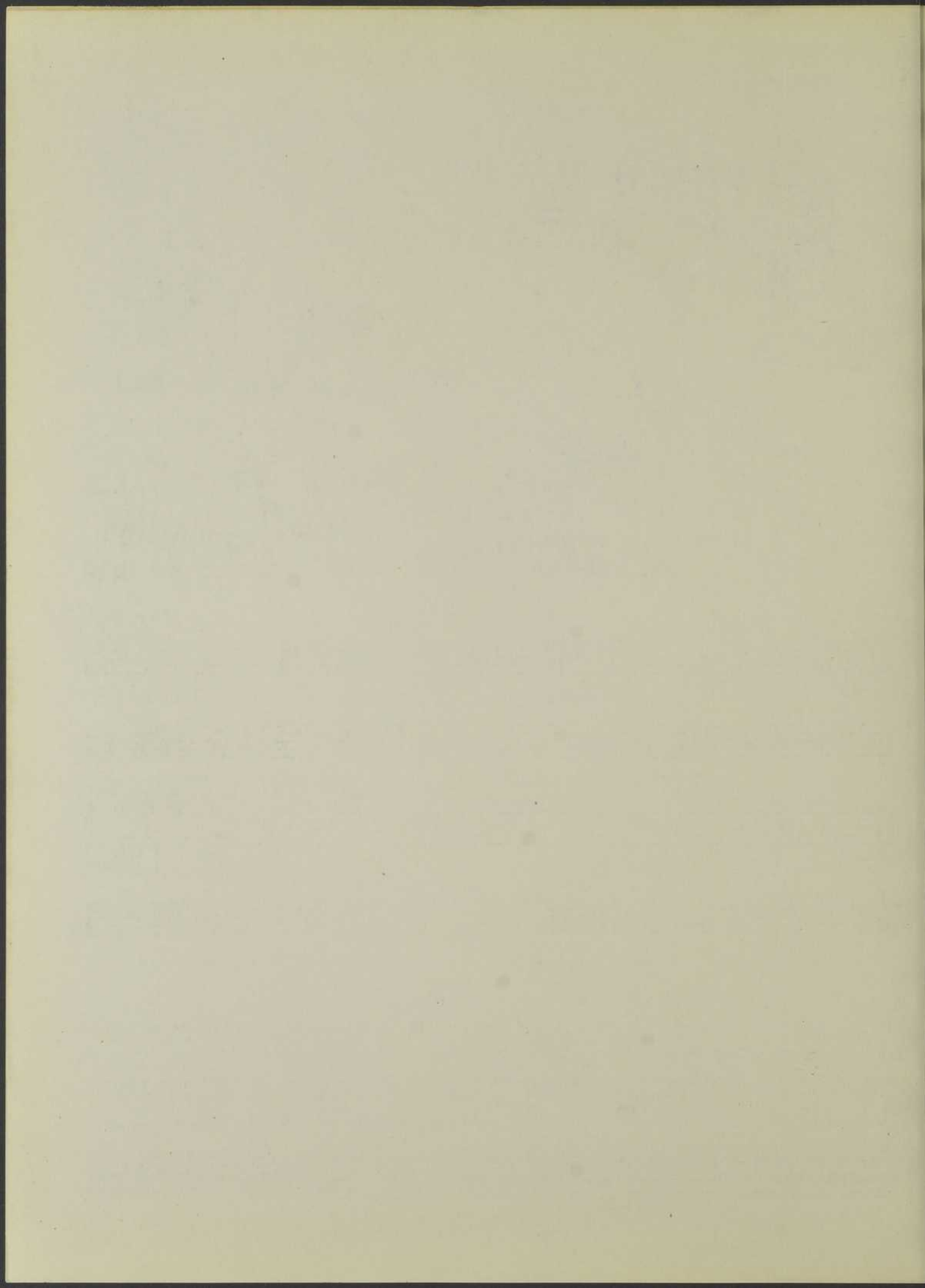
Voilà qu'aux portes de Rennes
Avec ses sabots,
Voilà qu'aux portes de Rennes
Avec ses sabots,
Trouva trois beaux capitaines,
En sabots, mirlifontaine...
Ah! ah! ah!
Vivent les sabots de bois!

Ils saluent leur souveraine,
Avec des sabots,
Ils saluent leur souveraine
Avec des sabots,
Lui donn'nt un pied de verveine,
En sabots, mirlifontaine...
Ah! ah! ah!
Vivent les sabots de bois!

« S'il fleurit, vous serez reine.
Avec des sabots! »
« S'il fleurit, vous serez reine,
Avec des sabots! »
Elle a fleuri la verveine...
En sabots, mirlifontaine
Ah! ah! ah!
Vivent les sabots de bois!

La duchesse Anne fut reine
Avec des sabots!
La duchesse Anne fut reine
Avec des sabots!
Les Bretons sont dans la peine,
En sabots, mirlifontaine...
Ah! ah! ah!
Vivent les sabots de bois!


Les Bretons sont dans la peine,
Avec des sabots!
Les Bretons sont dans la peine,
Avec des sabots:
Ils n'ont plus de souveraine,
En sabots mirlifontaine...
Ah! ah! ah!
Vivent les sabots de bois.



Les Cloches du Hammeau

TOUS DROITS RÉSERVÉS
SUR LE DESSIN.

M.S.H.
Paris de France



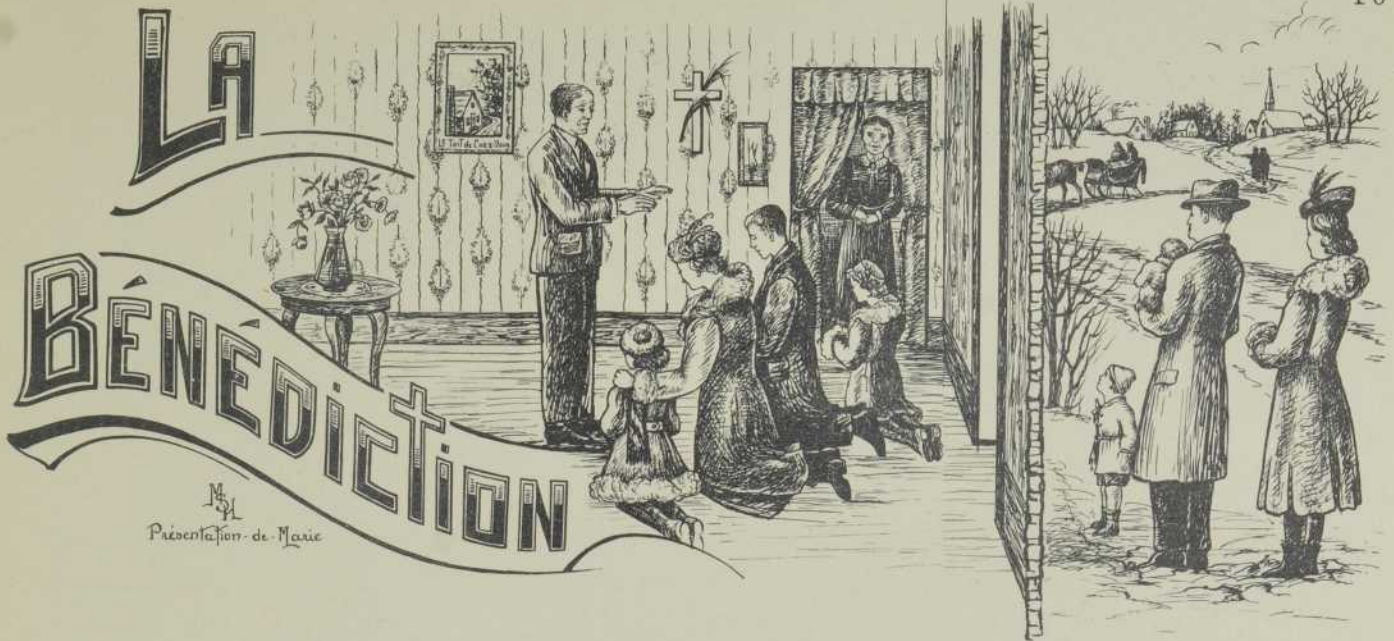
Les cloches du ha-meau Chan-tent dans la cam-pa-gne, Le son du cha-lu-
meau E-ga-ye la mon-ta-gne. On en-tend, On en-tend, les ber-
gers, Les ber-gers, Chan-ter dans les prai-ri-es Ces re-frains si lé-
gers Qui char-ment leurs a-mies. Tra la la, Tra la la la la la, tra la la la la
la la la la la la, Tra la la, tra la la la la
la tra la la la la la la la la la la.

C'est l'heure du retour,
Et la jeune bergère,
Voyant la fin du jour,
Regagne sa chaumière.
On entend....



Lorsque dans le rocher,
La tempête tourmente,
Autour du vieux foyer
Joyeusement l'on chante.
On entend....





LA BÉNÉDICTION

M^h
Présentation de Marie

Moderato

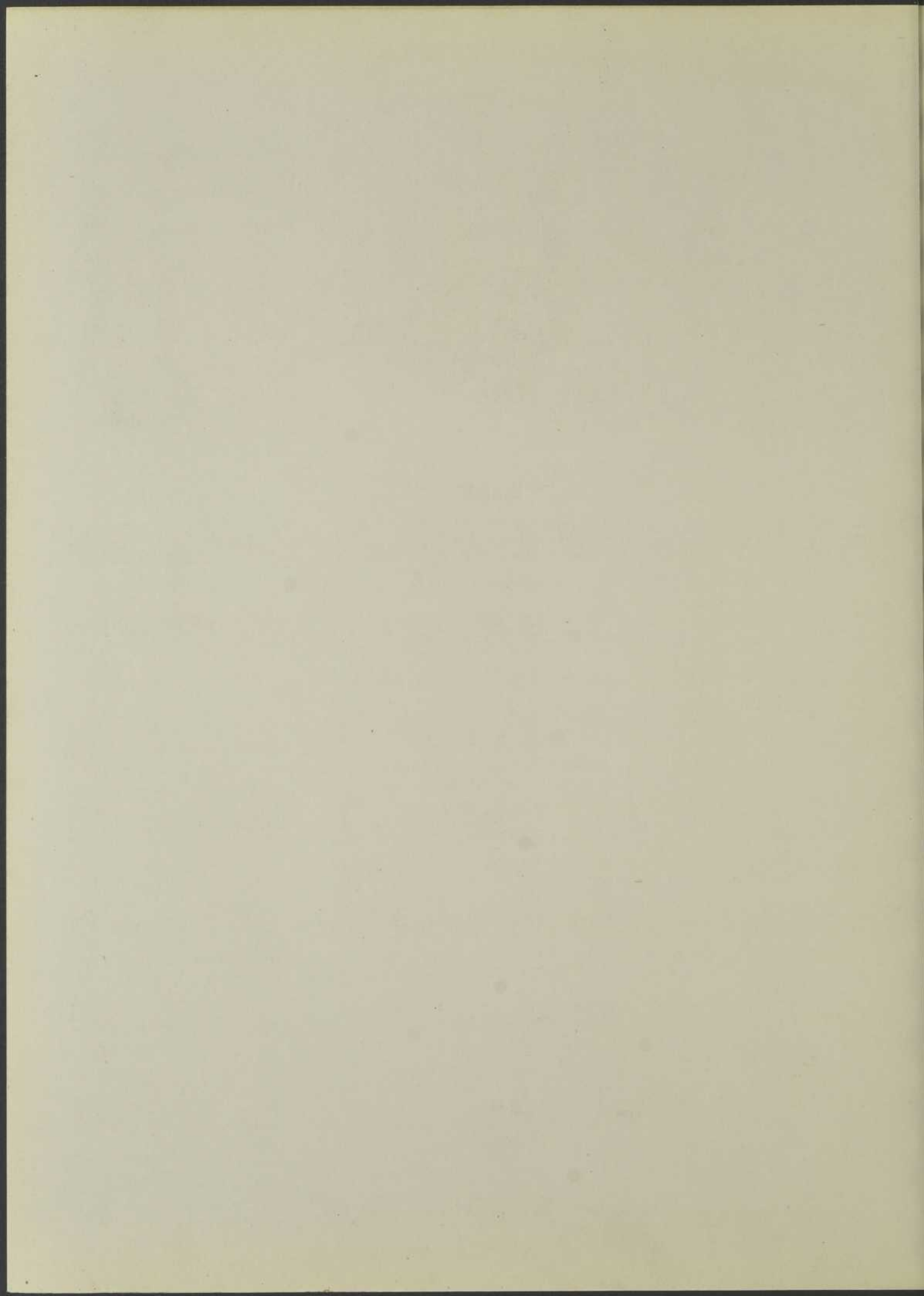
TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

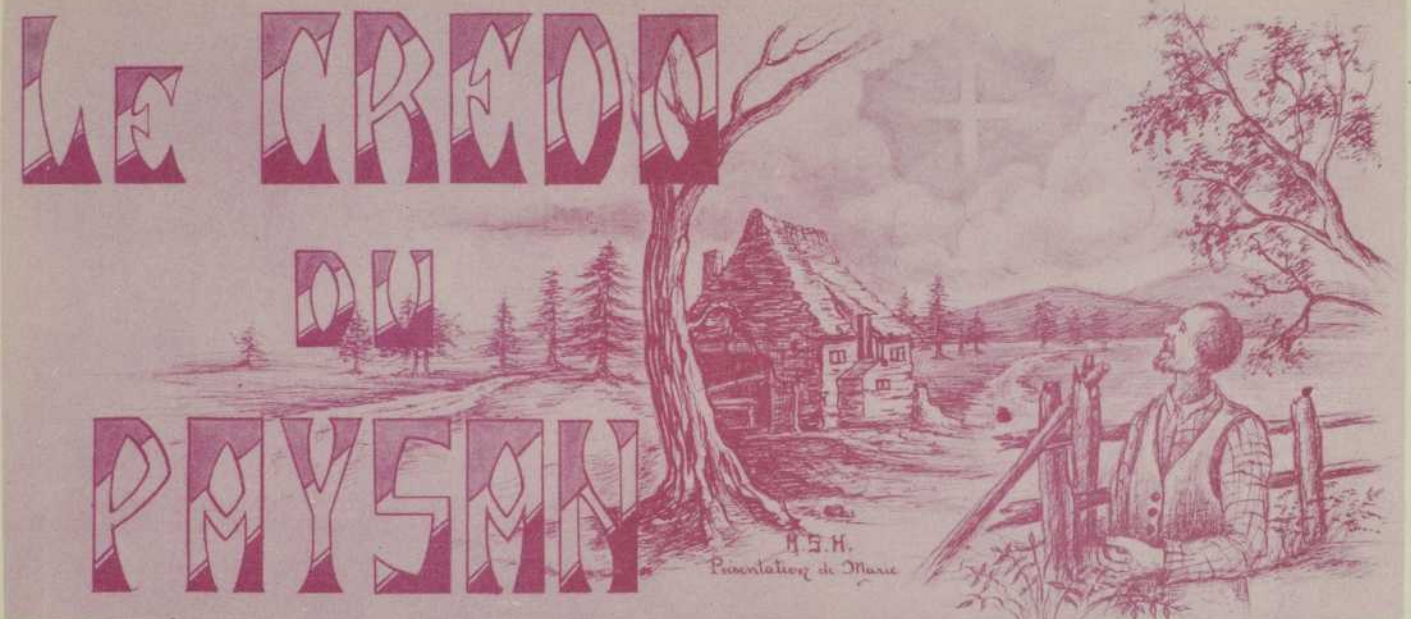
ALBERT LARRIEU

C'est le jour de l'an, la fa-mille en - tiè - re, Au pied de la Croix,
s'est mise à ge-noux! Le pè-re se lè-ve a-près la pri-ère. Voi-ci ce qu'il
dit d'un air grave et doux: "Sang de mon sang, fils de ma ra-ce, Au jour-
DEUXIEME COUplet: - Du Ca-na - da, ter-re ché-ri-e, Soy-ez
d'hui grou-pés sous mon toit! De vos an-ciens sui-vez la tra-ce, De-meu-
tous les fiers dé-fen-seurs! Si l'on at-ta - que la Pa-tri-e, Dres-sez-
rez gar-diens de la Foi! Sa-chez con-ser-ver les u-sages Lé-gués ja-
vous con-tre l'a-gres-seur! Mon front s'in-cli-ne vers la ter-re, Mes pauvres
dis par les ai - eux! Gar-dez sur-tout no-tre lan-ga - ge, No-tre par-
jours sont bien fi - nis! Pen-séz à moi dans vos pri-è - res, Al-lez, en-
PREMIER COUplet DEUXIEME COUplet. POUR FINIR.
ler mé - lo - di - eux! -fants! Je vous bé - nis!

Cette chanson a été reproduite avec la bienveillante autorisation de l'éditeur,
Edmond Archambault, Inc. 500 Est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Tous droits réservés par l'éditeur.





PAROLES DE F. ET S. BOREL

Très posé et très contemplatif

L'im-men-si - té, les cieux, les monts, la plai-ne, L'as-tre du jour qui ré-pand sa cha-
 leur, Les sa-pins verts dont la mon-tagne est plei - ne Sont ton ou-vrage, ô di-vin Cré-a-
 teur! Hum-ble mor-tel de-vant l'oeu-vre su-bli-me, A l'ho-ri-son, quand le so-leil des-
 cend, Ma fai-ble voix s'é-lè-ve de l'a-bî-me, Mon-te vers Toi, vers Toi Dieu tout-puis-sant.
 Je crois en Toi, Maî-tre de la na-tu-re, Se-mant par-tout la vi-e et la fé-con-di-té
 Dieu tout-puis-sant qui fis la cré-a tu-re Je crois en ta gran-deur,
 Je crois en ta bon-té! Je crois en ta gran-deur, je crois en ta bon-té!

2

Dans les sillons créusés par la charrue,
 Quand vient le temps, je jette à large main
 Le pur froment qui pousse en herbe drue.
 L'épi bientôt va sortir de ce grain;
 Et si parfois la grêle ou la tempête
 Sur ma moisson s'abat comme un fléau,
 Contre le ciel, loin de lever la tête,
 Le front courbé, j'implore le Très-Haut!

3

Mon dur labeur fait sortir de la terre
 De quoi nourrir ma femme et mes enfants.
 Mieux qu'un palais, j'adore ma chaumière;
 A ses splendeurs je préfère mes champs;
 Et le dimanche au repas de famille,
 Lorsque le soir vient tous nous réunir,
 Entre mes fils, et ma femme et ma fille,
 Le coeur content, j'espère en l'avenir.

Avec l'autorisation des éditeurs, Louis Jacquot & Fils, Paris.

L'accompagnement est en vente chez les principaux marchands de musique.

Tous droits réservés - Copyright.

MONTEZ TOUJOURS!

Paroles du R. P. H. LALANDE, S.J.

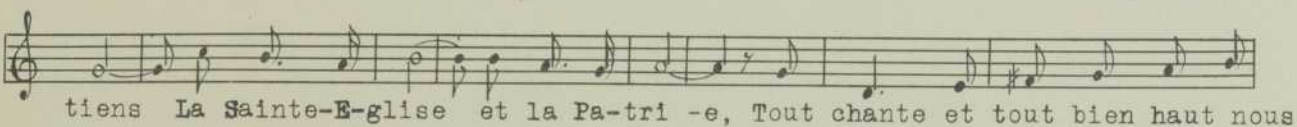
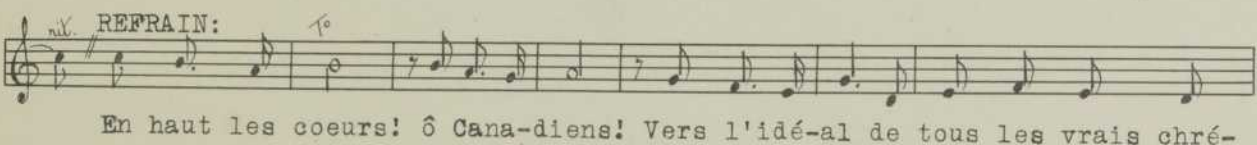
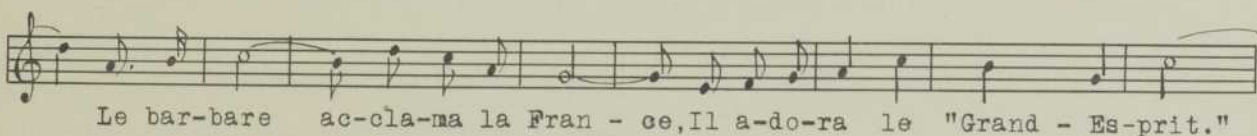
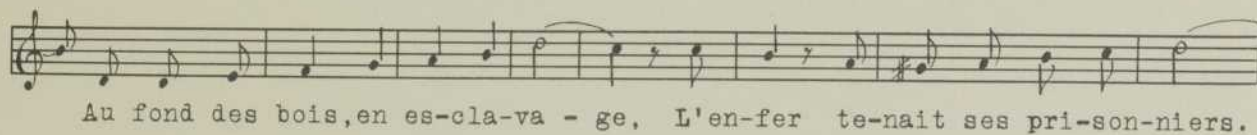
Musique d'ALBERT LARRIEU

Avec la bienveillante autorisation de l'éditeur

M. EDMOND ARCHAMBAULT



Allegro.



II

Après comme avant la conquête,
Vaillants, nos pères ont lutté;
Ils ont fait face à la tempête
Contre leur foi, leur liberté.
Ils ont affronté la souffrance
Et les traitements odieux,
Pour que le doux verbe de France
Vibre toujours harmonieux.

III

La lutte encore n'est point finie,
Ne nous berçons pas de vains mots;
Plus que jamais chez-nous l'on nie
Leurs droits aux fils de nos héros.
La patrie, amis, nous regarde,
Formons-nous aux rudes combats,
Afin d'être, un jour, de la garde
Qui, malgré tout, ne se rend pas.



LE PETIT GREGOIRE

13

par Théodore Botrel.

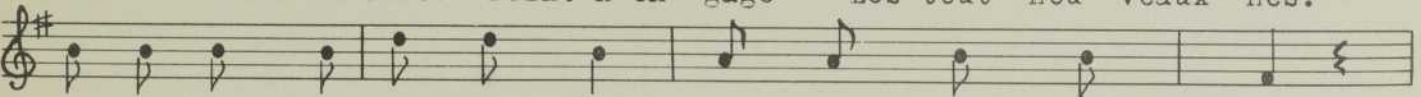
Allegretto.



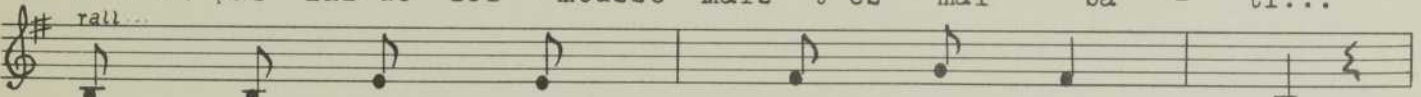
1- La ma - man du pe - tit homme Lui dit un ma - tin:
2- Vit un maî - tre d'é - qui - page Qui lui rit au nez



"A seize ans t'es haut tout comme No - tre huche à pain...
En lui di - sant: "Point n'en - gage Les tout nou - veaux - nés!



A la vil - le tu peux faire Un bon ap - pren - ti
Tu n'as pas lai - de fri - mousse Mais t'es mal bá - ti...



Mais, pour la - bou - rer la ter - re,
Pour faire un tout pe - tit mous - se,



T'es ben trop pe - tit, mon a - mi! T'es ben trop pe - tit, Dame, oui!
T'es 'cor trop pe - tit, mon a - mi! T'es 'cor trop pe - tit, Dame, oui!

III

Dans son palais de Versailles
Fut trouver le Roi:
"Je suis gâs de Cornouailles,
"Sire, équipez-moi!"
Mais le bon Roi Louis Seize
En riant lui dit:
"Pour être "garde française"
"T'es ben trop petit, mon ami,
"T'es ben trop petit
"Dame, oui!"

IV

La Guerre éclate en Bretagne
Au Printemps suivant,
Et Grégoire entre en campagne
Avec Jean Chouan...
Les balles passaient, nombreuses,
Au-dessus de lui,
En sifflottant, dédaigneuses:
"Il est trop petit, ce joli,
"Il est trop petit,
"Dame, oui!"



V

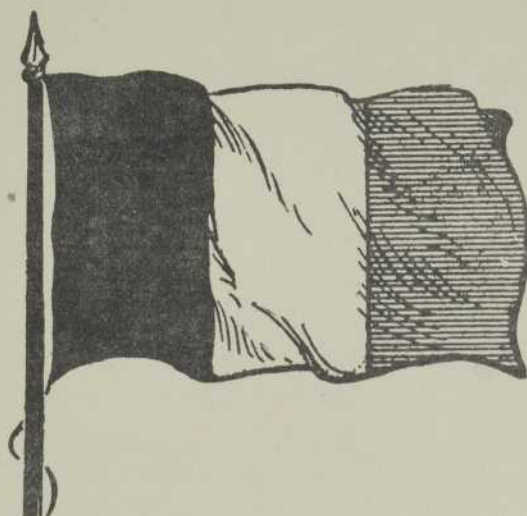
Cependant une le frappe
Entre les deux yeux...
Par le trou l'âme s'échappe:
Grégoire est au Cieux!
Là, Saint Pierre qu'il dérange
Lui dit: "Hors d'ici!
"Il nous faut un grand Archange
"T'es ben trop petit, mon ami,
"T'es ben trop petit,
"Dame, oui!"

VI

Mais, en apprenant la chose,
Jésus se fâcha;
Entr'ouvrit son manteau rose
Pour qu'il s'y cachât;
Fit entrer ainsi Grégoire
Dans son Paradis,
En disant: "Mon Ciel de gloire,
"En vérité, je vous le dis,
"Est pour les Petits,
"Dame, oui!"

Vive la France !

14



Paroles de
LOUIS FRÉCHETTE

Musique
d'ERNEST LAVIGNE

And'no quasi *To* di marcia

p
Ja - dis, la Fran - ce sur nos bords Je -
- ta sa se - mence immor - tel - le, Et nous, secon - dant ses ef -
lento *3* *tempo*
- forts, A - vons fait la Fran - ce nou - vel - le.

REFRAIN

ff *pp*
O Ca - na - diens, ral - li - ons - nous, Et près du vieux dra -
ff *pp*
- peau, Sym - bo - le d'és - pé - ran - ce, En - sem - ble cri - ons à ge -
accl. *cresc.* *ff* *ff* *3*
- nous, En - sem - ble cri - ons à ge - nous Vi - ve la Fran - ce !

II

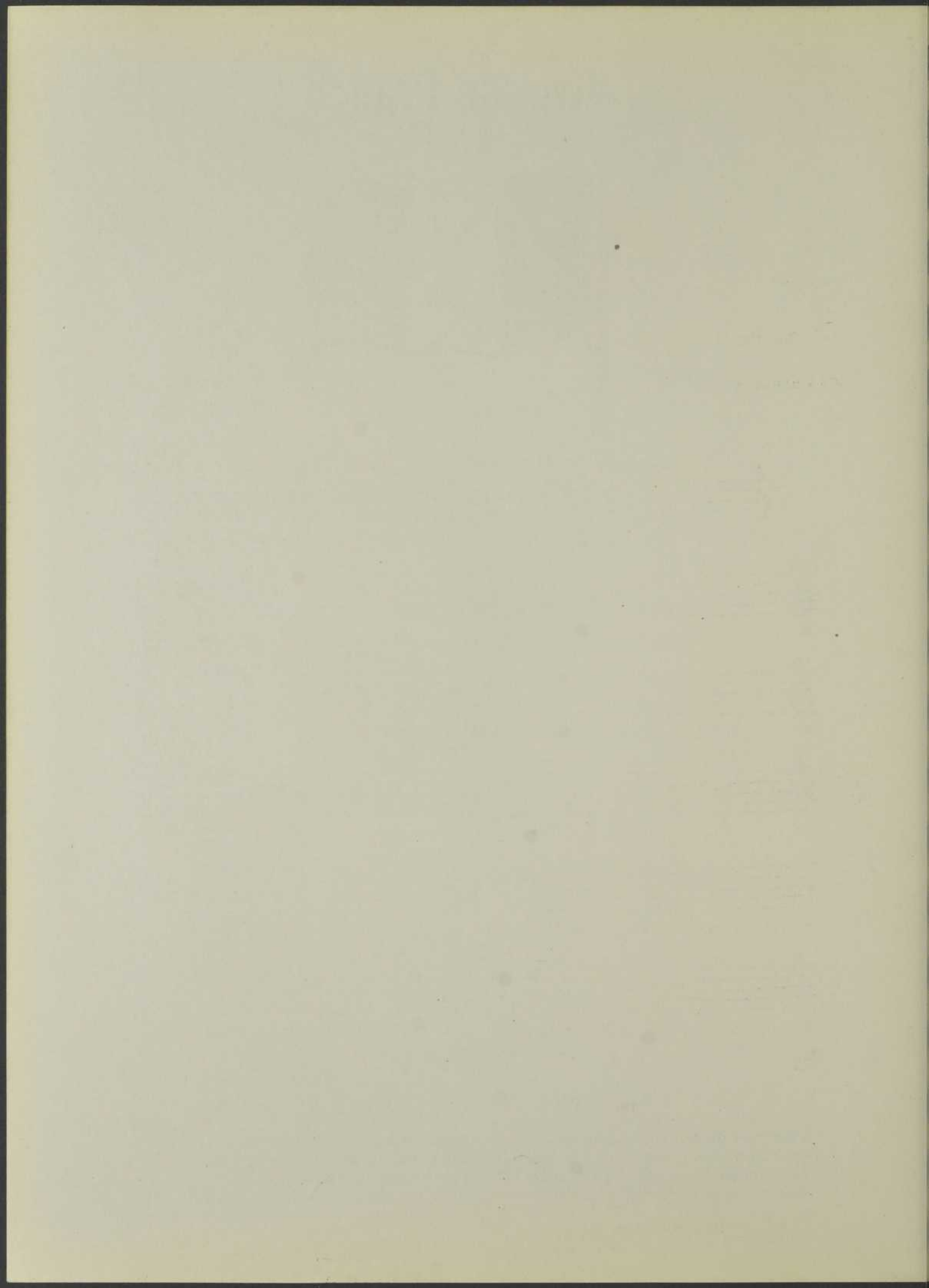
Plus tard un pouvoir étranger
Courba nos fronts un jour d'orage,
Mais même au moment du danger
Dût compter sur notre courage.

O Canadiens, etc.

III

Aujourd'hui, forts de l'avenir,
Sans faire un seul pas en arrière,
Fidèles au vieux souvenir,
Nous poursuivons notre carrière !

O Canadiens, etc.



En Passant

PAR LA

LORRAINE



M.S.H.
Présentation de Marie

Allegro

En pas - sant par la Lor -
 - rai - ne, A - vec mes sa - bots, - En pas -
 - sant par la Lor - rai - ne, Avec mes sa - bots, - Rencon -
 - trai trois ca - pi - tai - nes, A - vec mes sa - bots Don -
 daine oh! oh! oh! - Avec mes sa - bots. - 2. Rencon -

2
Rencontrai trois capitaines
Avec mes sabots.
Ils m'ont appelé : Vilaine !...

3
Ils m'ont appelé : Vilaine !
Avec mes sabots.
Je ne suis pas si vilaine...

4
Je ne suis pas si vilaine..
Puisque le fils du roi m'aime...

5
Puisque le fils du roi m'aime.
Il m'a donné pour étrenne...

6
Il m'a donné pour étrenne...
Un bouquet de marjolaine...

7
Un bouquet de marjolaine...
Je l'ai planté sur la plaine...

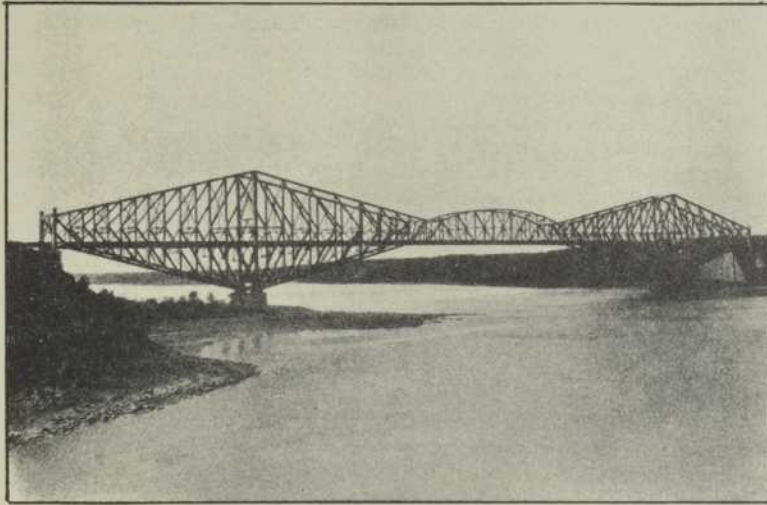
8
Je l'ai planté sur la plaine...
S'il fleurit, je serai reine...

9
S'il fleurit je serai reine...
S'il y meurt, je perds ma peine.

O CANADA,

MON PAYS,

MES AMOURS!



Le pont de Québec.

G. E. Cartier.

J. B. Labelle.

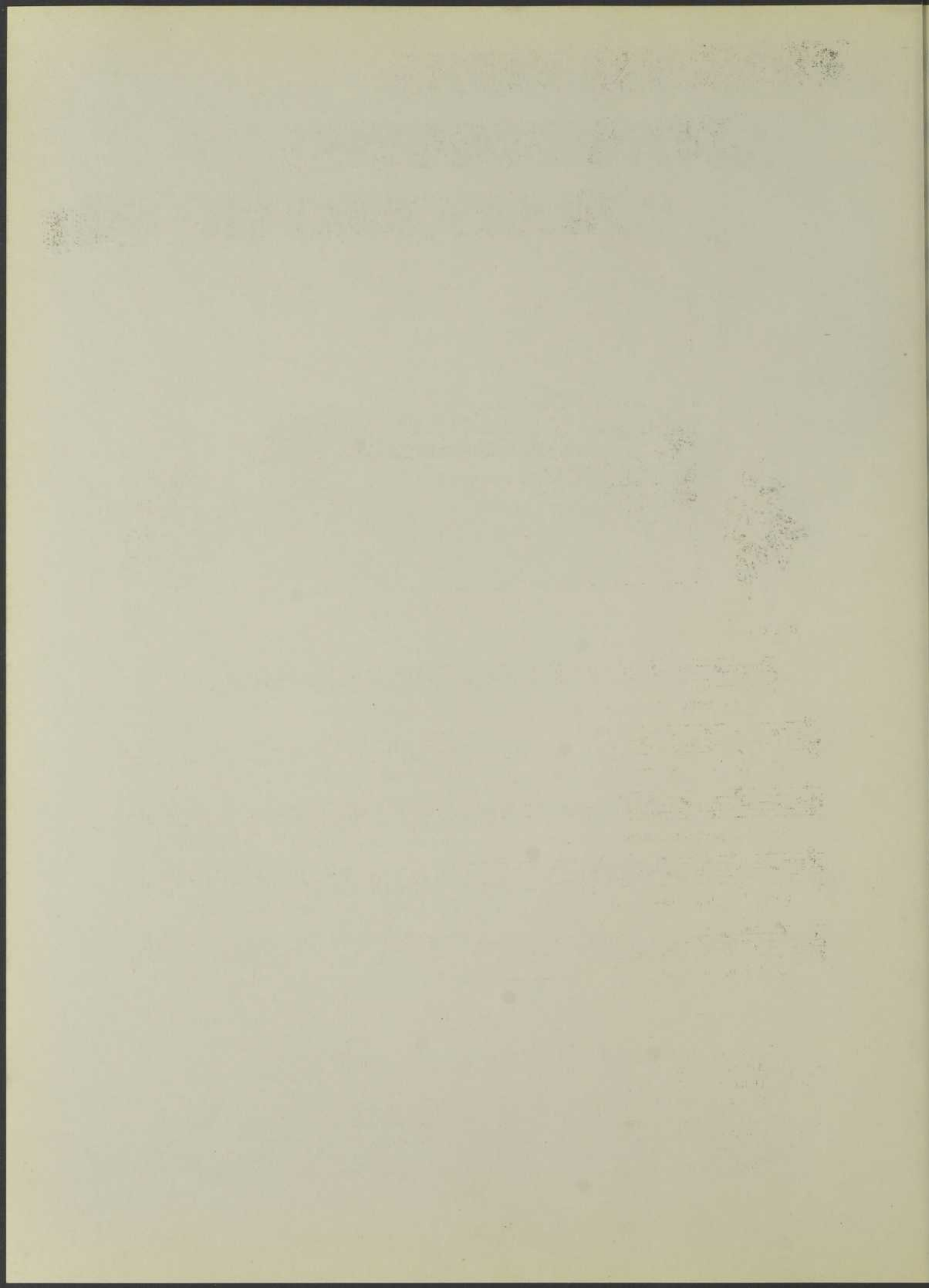
Com-me le dit un vieil a - da - ge, Rien n'est si beau que son pa - ys!
Et de le chan-ter c'est l'u - sa - ge, Le mien je chante à mes a - mis,
Le mien je chante à mes a - mis. L'é - tran - ger voit a - vec un œil d'en - vi - e, Du St-Lau-
rent le ma - jes - tu - eux cours; A son as - pect le Ca - nadien s'é - crie:
O Ca-na-da, mon pa - ys, mes a-mours! O Ca-na-da, mon pa - ys, mes a-mours!

— 2 —

— 3 —

Le Canadien, comme ses pères,
Aime à chanter, à s'égayer,
Doux, aisé, vif en ses manières,
Poli, galant, hospitalier. (bis)
A son pays il ne fut jamais traître,
A l'esclavage il résista toujours;
Et sa maxime est la paix, le bien-être
Du Canada, son pays, ses amours!

O mon pays! de la nature,
Vraiment, tu fus l'enfant chéri;
Mais l'étranger, souvent parjure,
En ton sein le trouble a nourri: (bis)
Puissent tous tes enfants enfin se joindre
Et valeureux voler à ton secours!
Car le beau jour déjà commence à poindre.
O Canada! mon pays! mes amours!



LE PETIT MOUSSE



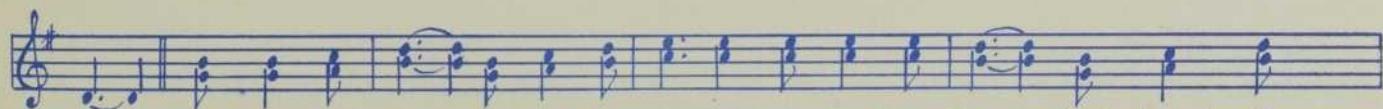
Sur le grand mât d'u-ne cor-vet-te Un pe-tit mous-se noir chan-



tait, Di-sant d'u-ne voix in-qui-è- te Ces mots que la brise em-por-



tait: Ah! qui me ren - dra le sou- ri- re De ma mè- re m'ou- vrant ses



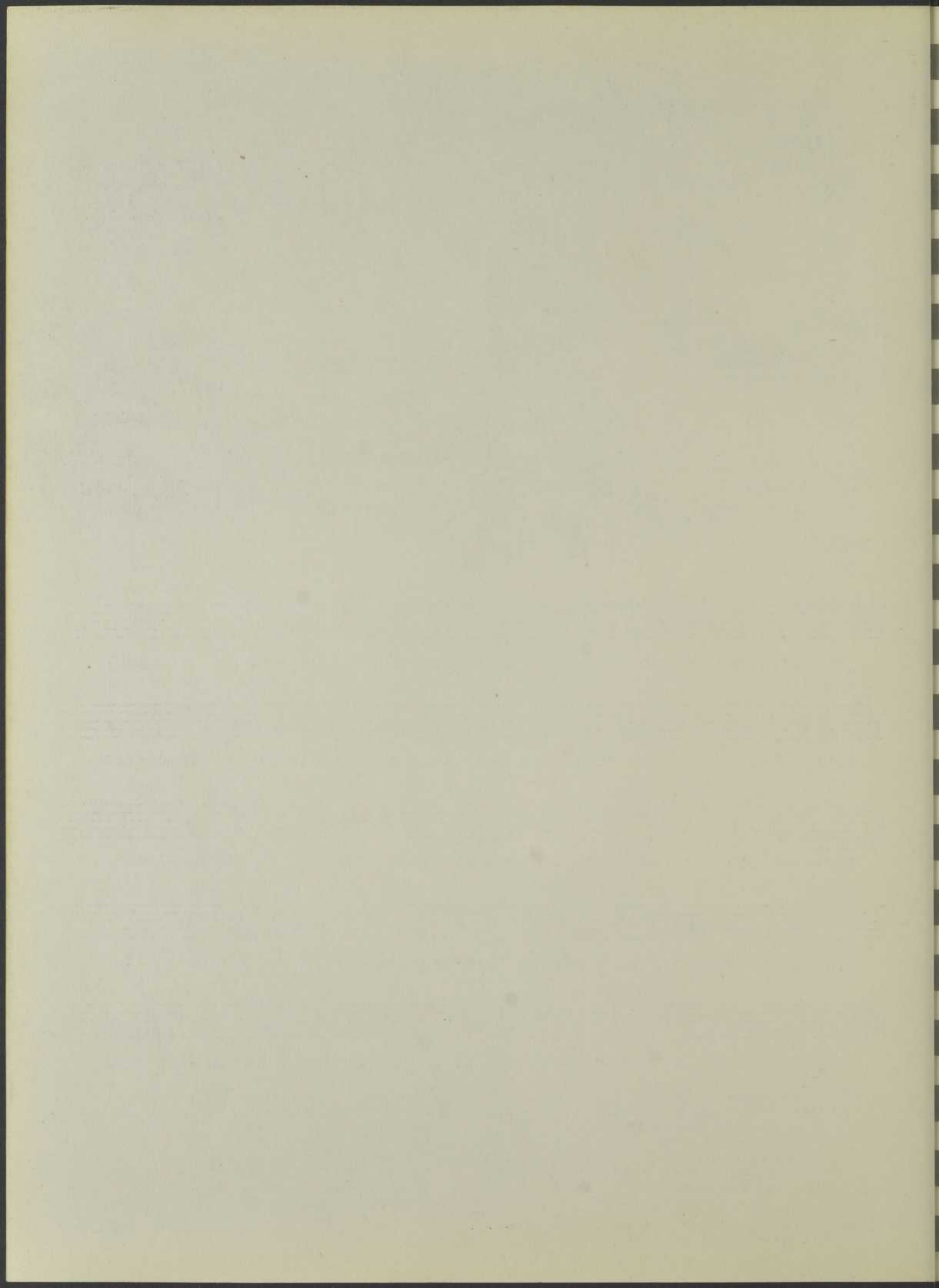
bras? Fi- lez, fi- lez, ô mon na- vi- re, Car le bon- heur m'at- tend là-



bas. Fi- lez, fi- lez, ô mon na- vi- re, Car le bon- heur m'at- tend là- bas.

Quand je partis, ma bonne mère
Me dit : "Tu vas sous d'autres cieux ;
De nos savanes la chaumière
Va disparaître de tes yeux :
Pauvre enfant ! si tu savais lire,
Je t'écrirais souvent hélas !"
Filez, filez, ô mon navire,
Car le bonheur m'attend là-bas.

Ainsi chantait sur la misaine,
Le petit mousse de tribord,
Quand tout à coup le capitaine
Lui dit en lui montrant le port :
"Va, mon enfant, loin du corsaire,
Sois libre, et fuis des cœurs ingrats,
Tu vas revoir ta pauvre mère,
Et le bonheur est dans ses bras. "



LE FIL CASSÉ



All^{to} assai.

THÉODORE BOTREL,

2

Suis al_lé hier au Mou_lin Voir ma mie An - net - te; Comme el - le fi -
(Chœur ad lib.)

lait le lin De sa quenouil - let - te Moi je tournais le rou_et Rrrou — et
(Chœur ad lib.)

rou dondai - ne En songeant à mon secret Rrrou — et rou dondè!

8

II

Doucettement j'y dirai:
"Ma petite blonde,
Je t'aime et je t'aimerai
Plus que tout au monde..."
Encore un tour de rouet
Rrrou et rou dondaine,
Et j'y dirai mon secret
Rrrou et rou dondè!

III

J'y dirai: "J'aime tes yeux
Couleur de pervenche
Où l'on voit un coin des cieux
Sous la coiffe blanche..."
Encore un tour de rouet
Rrrou et rou dondaine,
Et j'y dirai mon secret
Rrrou et rou dondè!

IV

J'y dirai surtout: "Mon cœur,
Moi qui suis timide
Je t'aime pour ta douceur
Et ton air candide!"
Encore un tour de rouet
Rrrou et rou dondaine,
Et j'y dirai mon secret
Rrrou et rou dondè:

V

J'y dirai: "Si tu le veux
Sois ma fiancée,
On s'y mariera tous deux
La Noël passée..."
Un dernier tour de rouet
Rrrou et rou dondaine,
Et j'y dirai mon secret
Rrrou et rou dondè!

VI

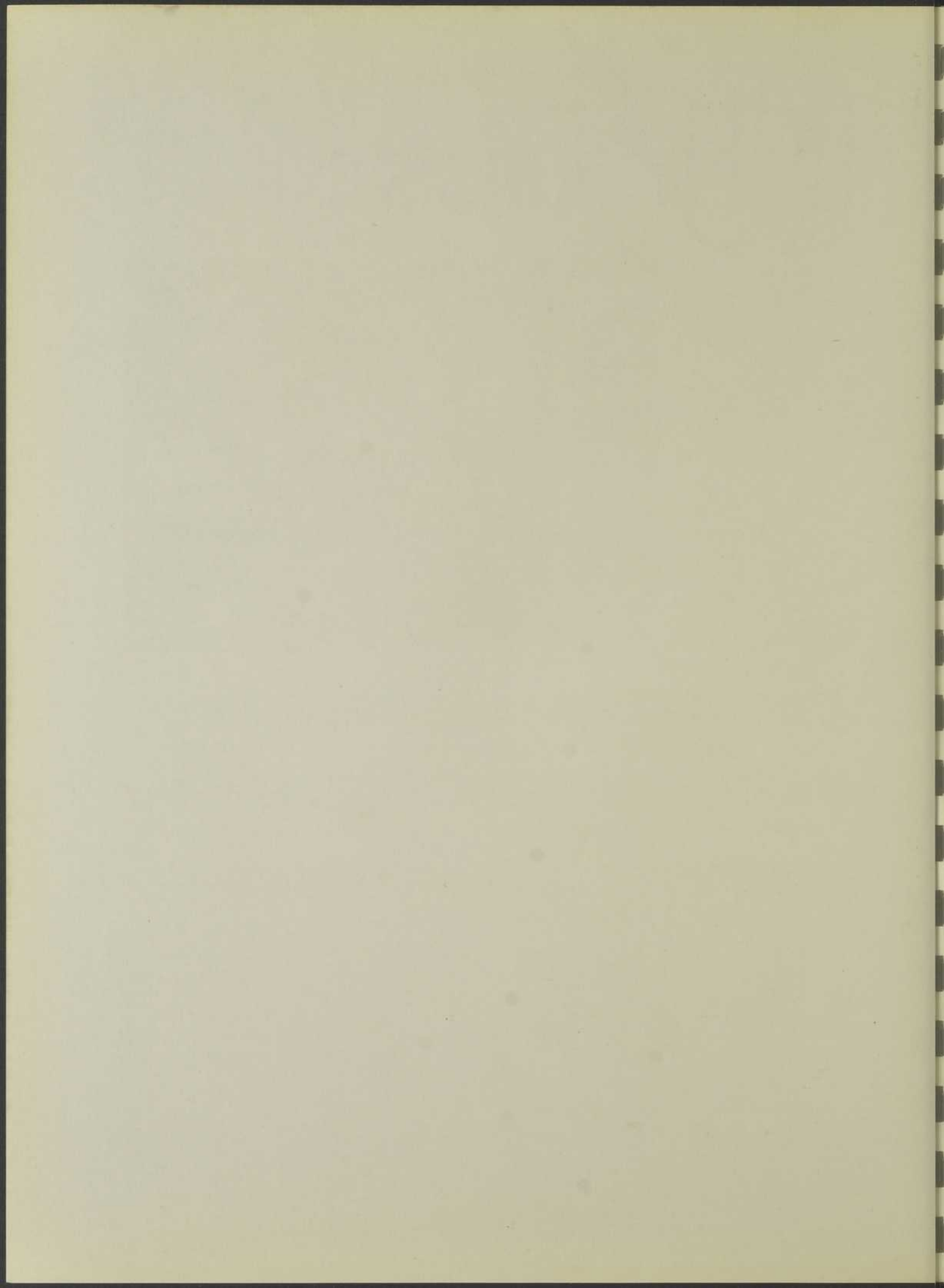
Enfin, j'y conte, tout haut,
Ce qui me tracasse,
Mais je tourne un tour de trop
Et le fil se casse!
Et pour ce tour de rouet
Rrrou et rou dondaine,
Je reçois un grand soufflet!
Rrrou et rou dondè!

VII

En voyant la douce enfant
Agir de la sorte,
Comme un diable me levant
Je gagnai la porte,
Remportant, grâce au rouet,
Rrrou et rou dondaine,
Une giffle... et mon secret!
Rrrou et rou dondè!

VIII

Le bonheur, à quoi tient-il
Dans plus d'un ménage?
Ne tient, souvent, qu'à un fil
Et point davantage:
Avant de dir' vot' secret
Rrrou et rou dondaine,
Cassez le fil du rouet!!!
Rrrou et rou dondè!



LES MONTAGNARDS



Alf. Roland

Largo

Mon-ta-gnea Py-ré-né - es, Vous ê-tes mes a-mours, Ca-ba-nes for-tu - né - es, Vous
 me plai-rez tou-jours. Rien n'est si beau que ma pa-tri- e, Rien ne plait
 tant à mon a-mi - - - e. O Mon-ta-gnards, ô mon-ta-gnards Chan - tez en
 chœur, chantez en chœur, De mon pa-ys, de mon pa-ys, La paix et le bon - heur.

Ah! Ah!

Allargo non troppo

Hal-te là, hal-te là, hal-te là, Les Mon-ta-gnards, les Mon-ta-gnards, Hal-te
 là, hal-te là, hal-te là, Les Mon-ta-gnards sont là, Les Mon - ta -
 gnards, les Mon - ta - gnards sont là!

lento

II

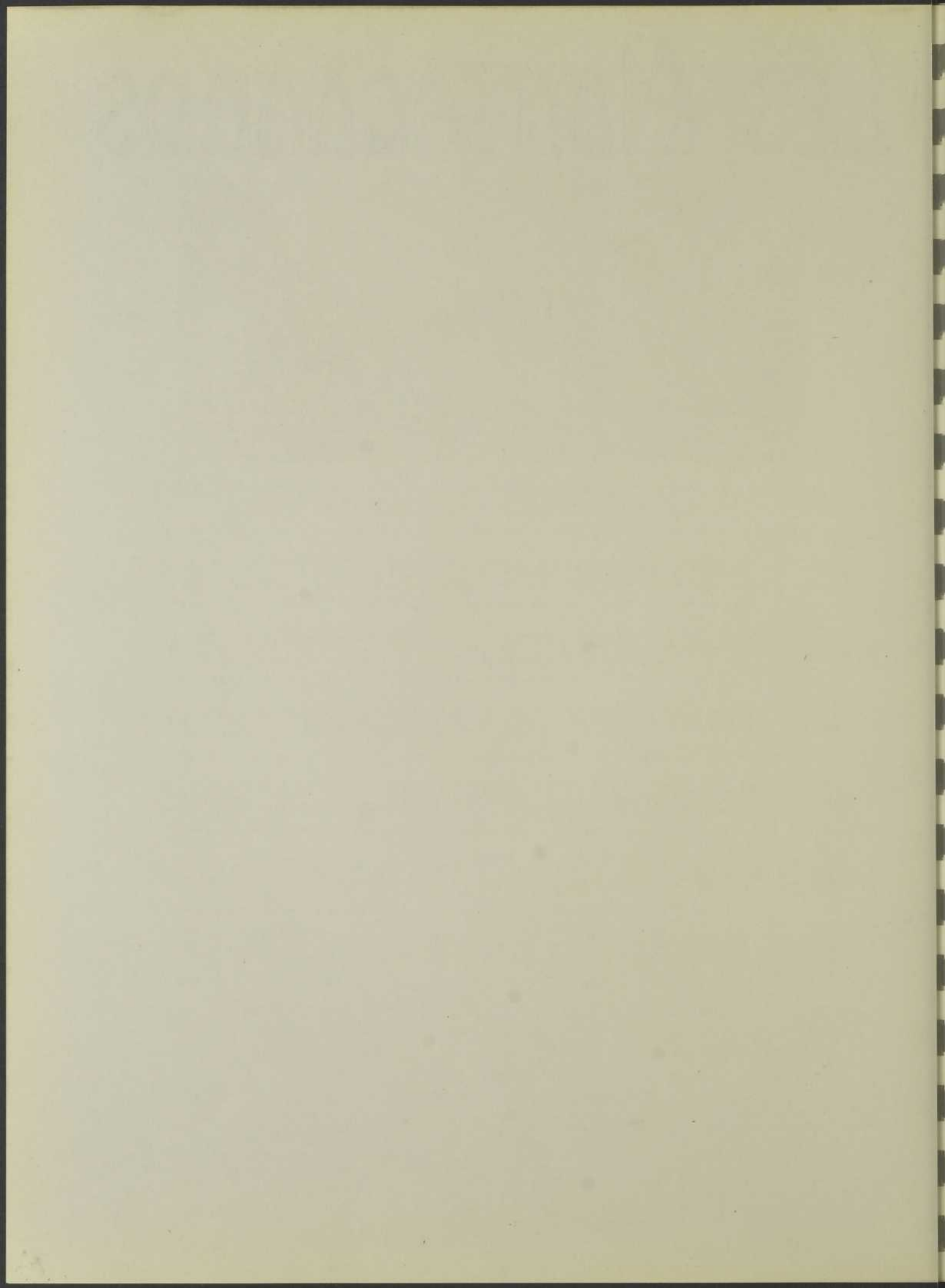
III

IV

Laisse là tes montagnes,
 Disait un étranger,
 Suis-moi dans mes campagnes,
 Viens, ne sois plus berger !
 Jamais ! Jamais ! quelle folie !
 Je suis heureux de cette vie.
 J'ai ma ceinture, j'ai ma ceinture,
 Et mon bérêt, et mon bérêt,
 Mes champs joyeux, mes champs joyeux,
 Ma mie et mon chalet !

Sur la cime argentée
 De ces pics orageux,
 La nature indomptée
 Favorise nos vœux :
 Vers les glaciers, d'un plomb rapide,
 J'atteins souvent Pours intrépide !
 Et sur les monts, et sur les monts,
 Plus d'une fois, plus d'une fois.
 J'ai devancé, j'ai devancé,
 La course du chamois !

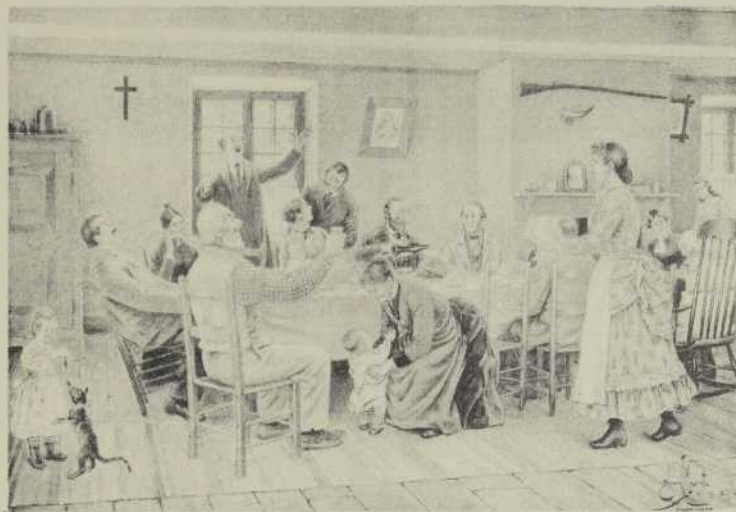
Déjà, dans la vallée,
 Tout est silencieux ;
 La montagne voilée
 Se dérobe à nos yeux...
 On n'entend plus, dans la nuit sombre,
 Que le torrent mugir dans l'ombre.
 O Montagnards ! O Montagnards !
 Chantez plus bas, chantez plus bas,
 Thérèse dort, Thérèse dort,
 Ne la réveillons pas !...



LA SOUPE AUX POIS

Droits réservés
par Ed. Archambault
pour la musique.

Dessin reproduit
avec la bienveillante
autorisation de Mme
Massicotte.



Albert Larrieu.

Allegretto

Sur les bords du Saint-Fran-çois, Ja-dis, qu'il pleuve ou qu'il
ven-te. J'al-lais jou-er dans les bois, Jus-qu'au soir à la bru-
nan-te! Au re-tour, mè-re en é-moi, me gron-dait, mais sans co-lè-re, Puis me
di-sait: "Pe-tit Pier-re, Viens man-ger ta sou-pe aux pois!"

Chœur.

Ve-nez gar-çons et fil-les, man-ger la soupe aux pois, Ça se mange
en fa-mil-le, Près du grand feu de bois! Ça se mange en fa-mil-le,
La bon-ne soupe aux pois, La bon-ne soupe aux pois!

-2-

Bientôt je devins l'époux
D'une fillette au cœur sage
Grâce à ses jolis yeux doux
J'avais du cœur à l'ouvrage!
Le soir je quittai le bois
Pour regagner ma demeure,
Je trouvais toujours à l'heure
Mon grand bol de soupe aux pois!

(AU REFRAIN)

-3-

Voilà mes cheveux tout blancs
Et ma tâche est terminée;
C'est au tour de mes enfants
De prendre enfin la cognée!
Ils feront tous comme moi:
Pour pouvoir mieux se défendre
Ils n'auront pas peur de prendre
Leur plein bol de soupe aux pois!

(AU REFRAIN)

-4-

Notre bon Père Eternel
Me laissera, j'aime à croire,
Tout de suite entrer au Ciel,
Sans passer au Purgatoire!
S'il le permet, quelquefois,
Je lui demanderai même,
Comme une faveur suprême,
Un p'tit peu de soupe aux pois!

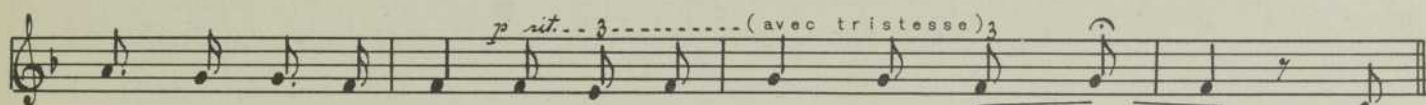
(AU REFRAIN)

P O T P O U R R I

MAJESTUEUX

Charles-Emile Gadbois, *ptre*

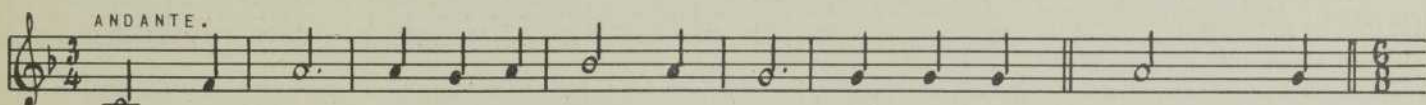
Je vais vous ra-con-ter un' p'tite his-toir' bien ef-fray-an-te, Je



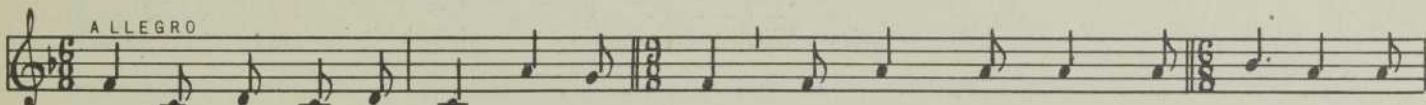
vais vous ra-con-ter une his-toir' qui vous f'ra pleu-rer: Un



jour maf-tre cor-beau sur un ar-bre per-ché Te-nait de-dans son bec: Un ca-na-



dien er-rant, Ban-ni de ses foy-ers, Par-cou-rait En rou-



lant ma boule en rou-lant, En rou-lant... ma p'tit' ma-mzell' Ma-rian-ne, Pré-



tez-moi donc votre â-ne, Pré-tez-moi donc votre â-ne pour al-ler...



Sur le pont d'A-vi-gnon tout le monde y pas-se, Sur le pont



d'A-vi-gnon tout le monde y pas-se, Les mes-sieurs font comm'



ci, comm' ci, les da-mes font comm' ça, comm' ça....

ALLEGRO moderato (une voix)

A - lou- et- te, gen- tille a- lou- et- te, A- lou- et- te, je t'y plu- me- rai, Je t'y

piu- me- rai le dos, je t'y plu- me- rai le dos, Ah! le dos... Do l'en- fant

do, l'en- fant dor- mi- ra bien- tôt, Do- do l'en- fant do l'en- fant

dor- mi- ra bien- tôt. Do- do, Do- do. *pp* *pppp* (il s'urt). Délicatement

(A) Frère Jac- ques, Frère Jac- ques,

(B) Dor - mez- vous? Dor- mez- vous? Son- nez les ma- ti- nes, Son- nez les ma-

mf *rit.* *f* *pp* ti- nes: Ping, din, don, Ding, din, don - Ding, din, don, Ding, din, don.

Avec enthousiasme.

Viv' "La Bonn' Chan - son!" et cri- ons- le haut'- ment en en- voy- ant prom'

ner ceux qui n'sont pas (hum, hum) Viv' "La Bonn' Chan-son!" et

cri- ons- le haut'- ment En en- voy- ant prom' ner ceux qui n'sont pas// con-

PRESTO

tents. Il est fi, fi, il est ni, ni Il est fi - ni le pot pour-

RITARDANDO molto *molto*

ri, Il est fi, fi, il est ni, ni, Il est fi- ni le pot pour - ri!

TOUS DROITS RÉSERVÉS

- Quand on répète le canon: "Frère Jacques" on peut se diviser en deux chœurs; quand le premier est rendu à (B), le second commence à (A).

LES CRÊPES

Cette chanson a été reproduite avec la bienveillante autorisation de l'éditeur,
Edmond Archambault, Inc. 500, Est, rue Ste-Catherine, Montréal.
Tous droits réservés à l'éditeur.



Allegro Albert Larrieu

Tous les soirs, dans la cui-si-ne, Quand sont as-sis les voi-sins, On ap-
por-te la fa-ri-ne, Fi-ne fleur de sar-ra-zin, Et l'on fait sau-ter des cré-
rit.

Refrain:

pes, Et l'on fait sau-ter des cré-pes, A la mo-de de chez-nous, You You You
Et l'on fait sau-ter des cré-pes, A la mo-de de chez-nous, You You You, You You
A la mo-ae, mo-de, mo-ae, A la mo-de de chez-nous. You You You!
You!
A la mo-de de chez-nous. You You You! You You You!

II
On en mange par douzaines,
On en mange tant qu'on peut!
Et puis, pour reprendre haleine,
L'on s'en va danser un peu!
Afin de tasser les crêpes (bis en chœur)

Dessin reproduit
avec la bienveillante
autorisation de Mme
Massicotte.

III
Grand maman, pour se distraire,
En grignote tout le temps:
« Comment faites-vous grand'mère,
Vous qui n'avez plus de dents? »
— « Ça descend tout seul les crêpes! » (bis en chœur)

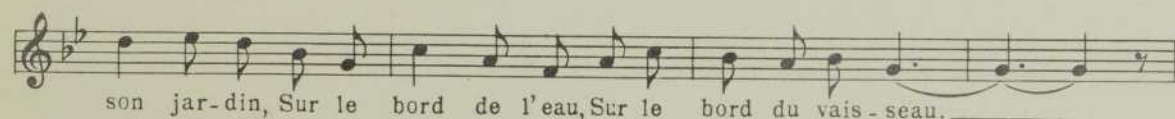
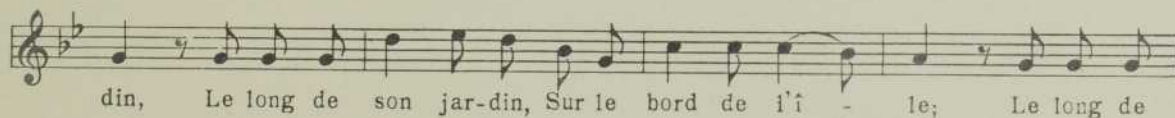
IV
Au p'tit gâs très en colère
Qui piaille dans son berceau,
Maman, pour le faire taire,
En apporte un gros morceau!
P'tit gâs s'endort sur sa crêpe! (bis en chœur)

V
Les Prussiens dans la bataille
Ont très grand peur de nous dit-on!
Car, jusque sous la mitraille
La baïonnett' des Bretons
Les retourne comm' des crêpes! (bis en chœur)





TOUS DROITS RÉSERVÉS



2
Elle fit un' rencontre
De trente matelots;
De trente matelots,
Sur le bord de l'île; etc.

3
Le plus jeune des trente,
Il se mit à chanter;
Il se mit à chanter,
Sur le bord de l'île; etc.

4
La chanson que tu chantes,
Je voudrais la savoir;
Je voudrais la savoir,
Sur le bord de l'île; etc.

5
Embarque dans ma barque,
Je te la chanterai;
Je te la chanterai,
Sur le bord de l'île; etc.

6
Quant ell' fut dans la barque,
El' se mit à pleurer;
El' se mit à pleurer,
Sur le bord de l'île; etc.

7
Qu'avez-vous donc la belle,
Qu'a-vous à tant pleurer?
Qu'a-vous à tant pleurer,
Sur le bord de l'île; etc.

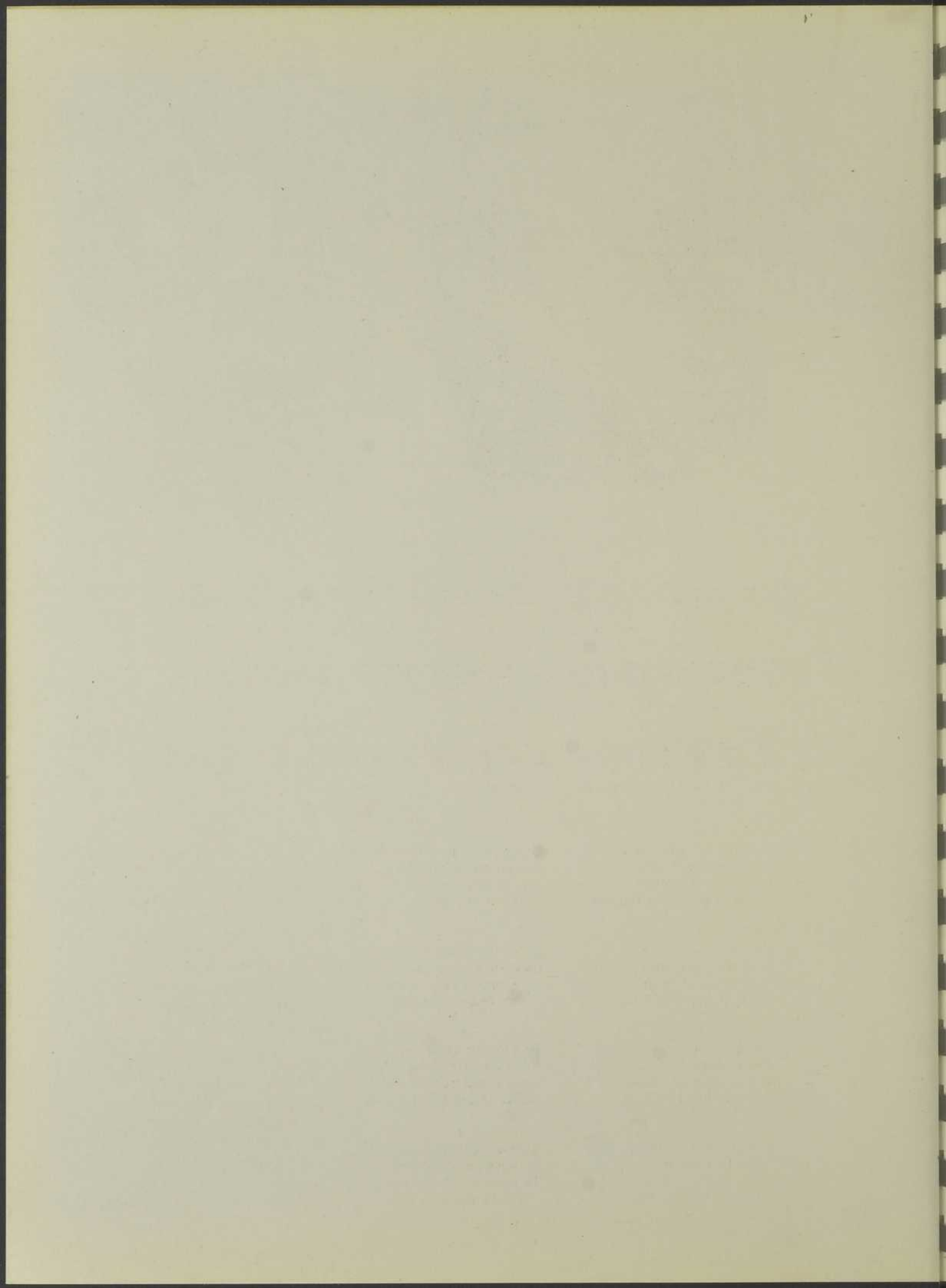
8
Je pleur' mon anneau d'or,
Dans l'eau-z-il est tombé;
Dans l'eau-z-il est tombé,
Sur le bord de l'île; etc.

9
Ne pleurez point la belle,
Je vous le plongerai;
Je vous le plongerai,
Sur le bord de l'île; etc.

10
De la première plonge,
Il n'a rien ramené;
Il n'a rien ramené,
Sur le bord de l'île; etc.

11
De la seconde plonge,
L'anneau-z-a voltigé;
L'anneau-z-a voltigé,
Sur le bord de l'île; etc.

12
De la troisième plonge,
Le galant s'est noyé;
Le galant s'est noyé,
Sur le bord de l'île;
Le galant s'est noyé,
Sur le bord de l'eau,
Sur le bord du vaisseau.

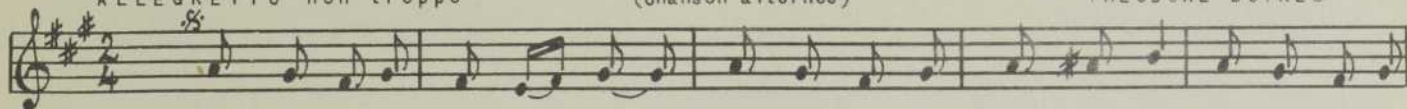


PAR LE PETIT DOIGT

ALLEGRETTO non troppo

(Chanson alternée)

THEODORE BOTREL



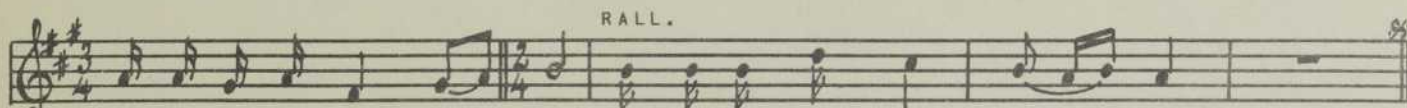
Quand tu re-ve- nais de classe Tout le long du grand che-min, Dès que je te



voy-ais las-se Vers toi je ten- dais la main Et je te ra-me- nais chez toi



En te te-nant Bien gen-ti-ment Par le pe-tit doigt, lon la, lon lai-re,



Par le pe-tit doigt, Lon la, Par le pe- tit doigt Lon la!

Avec l'autorisation de l'éditeur, M. Honoré Pion, Paris.
On peut se procurer l'accompagnement chez les principaux marchands de musique.
Tous droits réservés à l'éditeur. Copyright.





Quand tu revenais de classe...

I

JEAN-PIERRE

Quand tu revenais de classe
Toul le long du grand chemin.
Dès que je te voyais lasse
Vers toi je tendais la main
Et je te ramenaï chez toi
En te tenant
Bien gentiment
Par le petit doigt
Lonla, lonlaire
Par le petit doigt. } bis
Lonla!

IV

YVONNE

Mais, un vilain soir d'automne,
Mon Pierric part à Toulon
Disant: « Adieu, mon Yvonne.
Quatre ans marin... c'est bien long! »
Moi, j'avais l'âme en désarroi
Te retenant
Bien tristement
Par le petit doigt
Lonla, lonlaire,
Par le petit doigt. } bis
Lonla!

VII

JEAN-PIERRE

Il serait doux, il me semble,
Quand nous serons vieux, très vieux,
De fermer, tous deux ensemble,
Pour toujours nos pauvres yeux,
Dans notre vieux lit-clos étroit
En nous tenant
Bien doucement
Par le petit doigt
Lonla, lonlaire.
Par le petit doigt, } bis
Lonla!



...Nous sortimes de l'église...

II

YVONNE

Lorsque venait le dimanche
Tu mettais ton gilet bleu,
Je mettais ma coiffe blanche
Et nous allions prier Dieu
Au vieux bourg de St-Jean-du-Doigt
En nous tenant
Modestement
Par le petit doigt,
Lonla, lonlaire,
Par le petit doigt, } bis
Lonla!

V

JEAN-PIERRE

Quatre ans passent, quoi qu'on dise,
Tant et si bien qu'un beau jour
Nous sortimes de l'église
Tous les deux, unis d'amour,
Le cœur rempli d'un doux émoi,
En nous tenant
Bien fièrement
Par le petit doigt,
Lonla, lonlaire,
Par le petit doigt, } bis
Lonla!

III

JEAN-PIERRE

Puis aux bons soirs d'assemblée,
Après la moisson d'août,
Nous dansions la dérobée
Au son d'un gai biniou,
Et tu ne dansais qu'avec moi
En me tenant
Bien gentiment
Par le petit doigt
Lonla, lonlaire,
Par le petit doigt. } bis
Lonla!

VI

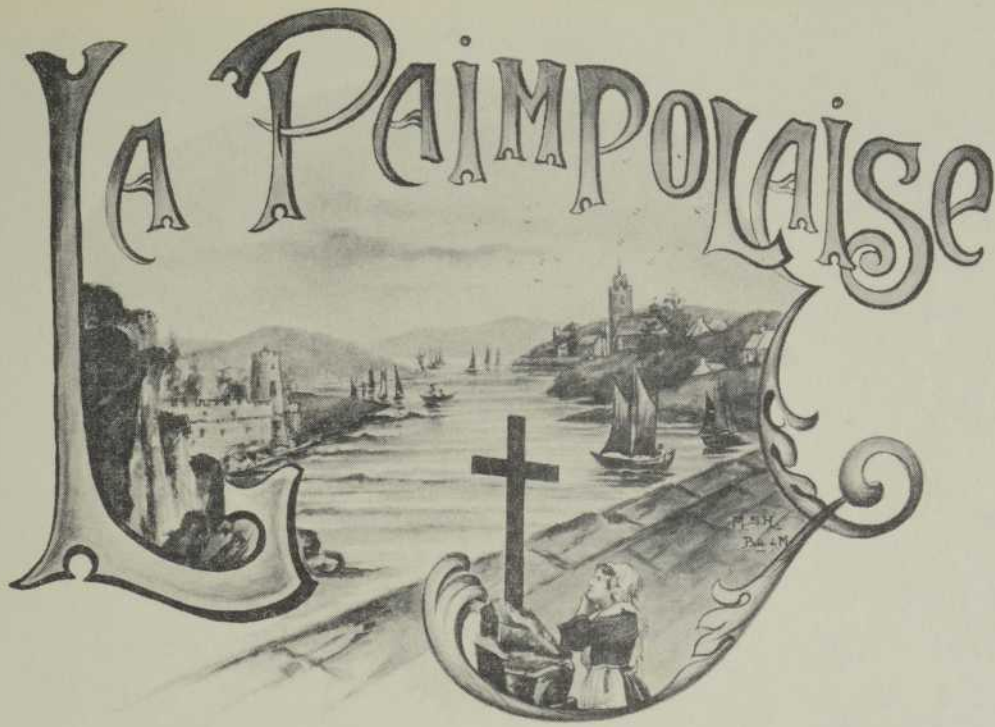
YVONNE

Et nous voici père et mère
D'un mignon petit enfant
Qui se traîne encore à terre
Quoiqu'il ait bientôt un an:
Il ne marche sans trop d'effroi
Qu'en nous tenant
Bien fortement
Par le petit doigt
Lonla, lonlaire,
Par le petit doigt, } bis
Lonla!

VIII

YVONNE

Et nous dirons à saint Pierre:
Ouvre-nous vile les cieux!...
Mais il faut prendre la paire
Ou nous refuser tous deux.
Car nous voulons entrer chez Toi
En nous tenant
Bien gentiment
Par le petit doigt,
Monsieur saint Pierre,
Par le petit doigt, } bis
Lonla!



Allegretto Théodore Botrel

Quit-tant ses ge-nêts et sa lan-ae, Quana le Bre-ton se fait ma-

rin, En al-lant aux pé-ches a'Is-lan-de Voi-ci quel est le - doux re-

fain Que le pau-vre gâs fre-don-ne tout bas:- J'ai-me Paim-pol et sa fu-

gaiement et un peu plus vite

lai-se, Son é-glise et son grand Par-don; J'ai-me sur-tout la Paim-po-

lai - se Qui m'at - tend au pa - ys bre - ton.

II

Quand leurs bateaux quittent nos rives,
Le curé leur dit: "Mes bons fieux,
"Priez souvent Monsieur Saint Yves
"Qui nous voit, des cieus toujours bleus."
Et le pauvre gâs
Fredonne tout bas.

"Le ciel est moins bleu, n'en déplaise
"A Saint Yvon, notre Patron,
"Que les yeux de la Paimpolaise
"Qui m'attend au pays breton!"

III

Guidé par la petite Etoile,
Le vieux patron, d'un air très fin,
Dit souvent que sa blanche voile
Semble l'aîle d'un Séraphin...

Et le pauvre gâs
Fredonne tout bas:
"Ta voilure, mon vieux Jean-Blaise,
"Est moins blanche, au mât d'artimon,
"Que la coiffe à la Paimpolaise
"Qui m'attend au pays breton."

IV

Le brave Islandais, sans murmure,
Jette la ligne et le harpon;
Puis, dans un relent de saumure,
Il se couche dans l'entrepoint...

Et le pauvre gâs
Soupire tout bas:
"Je serions ben mieux à mon aise,
"Devant un joli feu d'ajonc,
"A côté de la Paimpolaise
"Qui m'attend au pays breton!"

V

Puis, quand la vague le désigne,
L'appelant de sa grosse voix,
Le brave Islandais se résigne
En faisant un signe de croix...

Et le pauvre gâs
Quand vient le trépas,
Serrant la médaille qu'il baise,
Glisse dans l'Océan sans fond
En songeant à la Paimpolaise...
Qui l'attend au pays breton!...



Tous droits réservés
sur ce dessin.

M.S.H.
Paris de Marie

Paroles d'Octave Crémagie.

Musique de Ch. W. Labatier

LARGEMENT

O Ca-ril-lon, je te re-vois en-co-re Non plus hé-las! comme
 en ces jours bé-nis; Où dans tes murs la trom-pet-te so-no-re
 Pour te sau-ver nous a-vait ré-u-nis. Je viens à
 toi quand mon â-me suc-com-be, Et sent dé-jà son cou-
 ra-ge fai-blir. Oui, près de toi, ve-nant cher-cher ma
 tom-be, Pour mon dra-peau je viens i-ci mou-rir.

AGITATO ESPRESSIVO

RALLENTANDO

II

III

IV

Mes compagnons, d'une vaine espérance
 bercant encore leurs coeurs toujours français,
 Les yeux tournés du côté de la France,
 Diront souvent: "Reviendront-ils jamais?"
 L'illusion consolera leur vie,
 Moi, sans espoir, quand mes jours vont finir,
 Et sans entendre une parole amie,
 Pour mon drapeau je viens ici mourir!

Cet étendard qu'au grand jour de batailles,
 Noble Montcalm, tu plaças dans ma main,
 Cet étendard, qu'aux portes de Versailles,
 Naguère hélas! je déployais en vain,
 Je le remets au champ, où, de ta gloire,
 Vivra toujours l'immortel souvenir,
 Et dans la tombe emportant ta mémoire,
 Pour mon drapeau je viens ici mourir!

Qu'ils sont heureux ceux qui, dans la mêlée,
 Près de Lévis, moururent en soldats!
 En expirant, leur âme consolée,
 Voyait la gloire adoucir leur trépas;
 Vous qui dormez dans votre froide bière,
 Vous que j'implore à mon dernier soupir,
 Réveillez-vous; apportant ma bannière,
 Sur vos tombeaux je viens ici mourir!

LA COLLECTION DE "LA BONNE CHANSON"

225 chansons choisies avec soin parmi les plus belles du répertoire canadien et français.

| ALBUM 1 à 50 | ALBUM 51 à 100 | ALBUM 101 à 150 | ALBUM 151 à 200 |
|--|---------------------------------------|---|--|
| AU BOIS DU ROSSIGNOLET 7 | AHI SI MON MOINE VOULAIT DANGER 67 | AUBADE PRINTANIÈRE 128 | AU BON VIEUX TEMPS 159 |
| BAISER DE LA LANGUE FRANÇAISE 5 | ALOUETTE, N'AIT PAS PEUR DE MOI 96 | CHANSON DE FILEUSE 143 | AU FOND DES CAMPAGNES 156 |
| BÉNÉDICTION (LA) 10 | ANGELUS DE LA MER (L') 51 | CHANTS DE LA PATRIE (LES) . . 150 | AVE MARIA 176 |
| BER (LE) 48 | AUX PETITS ONTARIENS 98 | CLOCHER NATAL (LE) 148 | BERCEUSE DE JOGELYN 180 |
| BLÉ QUI LÈVE (LE) 36 | BÉNÉDICTION PATERNELLE (LA) . . 75 | COLOMBE (LA) <i>La Paloma</i> 129 | BÔCHERON (LE) 189 |
| C'EST UN OISEAU QUI VIENT DE F. 27 | BONNE GRAND'MAMAN 73 | CONNAISS-TU LE PAYS? 135 | ÇA FAIT PEUR AUX OISEAUX . . . 162 |
| C'ÉTAIT ANNE DE BRETAGNE . . . 8 | CABANE À SUCRE (LA) 84 | CONSEILS DU VIEUX MOULIN (LES) 113 | CHANSON D'AUTOMNE 153 |
| CHÂTAIGNES DE REDON (LES) . . . 6 | CANADIEN TOUJOURS ! 99 | CROIX DU CHEMIN (LA) 110 | CINQUANTAINE (LA) 195 |
| CLOCHES DU HAMEAU (LES) 9 | C'EST LA BELLE FRANÇOISE 79 | ECHO (L') 136 | COMM' ÇAI 170 |
| COUTEAU (LE) 31 | C'EST LA JEUNESSE 78 | ENTENDEZ-VOUS LA MER QUI CHANTE? 105 | CRUCIFIX (LE) 200 |
| CREDO DU PAYSAN (LE) 11 | C'EST L'AVIRON QUI NOUS MÈNE . 64 | EN TRAÎNEAU 122 | DANS LEURS PETITS SABOTS . . . 183 |
| CRÊPES (LES) 22 | CHANSON DES BLÉS D'OR (LA) . . . 95 | ENVERS DU CIEL (L') 106 | DANS TOUS LES CANTONS 182 |
| DEBOUT, PATRIOTES! 50 | COMME À VINGT ANS 56 | FERRIÈRE (LA) 145 | DERNIÈRE BÔCHE (LA) 186 |
| DORS, MON GARS 39 | CREDO DU PÊCHEUR (LE) 74 | FERRIÈRE CANADIENNE (LA) 131 | DE SA MÈRE, ON SE SOUVIENT TOUJOURS 174 |
| DOUX PARLER ANCESTRAL (LE) . . 38 | CRUELLE BERCEUSE (LA) 59 | FRINGUE, FRINGUE SUR LA RIVIÈRE 125 | DÉSILLUSION 187 |
| EN PASSANT PAR LA LORRAINE . . 15 | ÉTERNELLE VOIX (L') 65 | GARDE TON COEUR 141 | DORMEZ SANS CRAINTE 173 |
| EPLUCHETTE (L') 46 | ÉVANGÉLINE 66 | GRAND LUSTUKRU (LE) 123 | EN GLISSANT 178 |
| FEUILLE D'ÉRABLE (LA) 2 | FERME TES JOLIS YEUX 57 | GRAND'MAMAN FANOHON 127 | HEURE PIEUSE (L') 160 |
| FIL CASSÉ (LE) 18 | FILLES DE LA ROCHELLE (LES) . . . 63 | GUIGNOLÉE (LA) 117 | HIRONDELLE ET PAPILLON 169 |
| GAI LON LA, GAI LE ROSIER 3 | FONTAINE DE CARAOUET (LA) 85 | HYMNE À DOLLARD 140 | HISTOIRE D'UN COEUR 163 |
| HIRONDELLE, MESSAGÈRE DE NOS AMOURS 33 | HIRONDELLE (L') 91 | IL FAUT CROIRE AU BONHEUR . . . 133 | J'AI CŒUILLI LA BELLE ROSE . . 179 |
| ISABEAU S'Y PROMÈNE 23 | JEUNE HURONNE (LA) 89 | ILS NE L'AURONT JAMAIS 103 | J'AI TANT DANSÉ 188 |
| J'ENTENDS LE MOULIN 28 | LABOUREUR (LE) 61 | JEUNE FILLE (LA) 146 | JEANNE D'ARC AU BÔCHER 155 |
| MADELEINE DE VERCHÈRES 49 | LÉGENDE DES FLOTS BLEUS (LA) . . 55 | LÀ-BAS, SUR CES MONTAGNES . . . 124 | JE LE MÈME BIEN, MON DÉVIDOI' 154 |
| MARIE TA FILLE 42 | LÉGENDE DU PETIT NAVIRE (LA) . . 60 | LÈVE-TOI, JEUNESSE 101 | JEUNESSE (LA) 175 |
| MON CHAPEAU DE PAILLE 44 | MA NORMANDIE 52 | MARSEILLAISE DE L'HABITANT (LA) 126 | LÉGENDE DE LA SAUGE (LA) 171 |
| MONTAGNARDS (LES) 19 | MEUNIER, TU DORS 94 | MON ÂME À DIEU, MON COEUR À TOI 111 | MA MÈRE M'ENVOIE-T-AU MARCHÉ 167 |
| MONTÉZ TOUJOURS 12 | NE FAIS JAMAIS PLEURER TA MÈRE 93 | MON BEAU SAPIN 115 | MARGOTON 191 |
| MORT DU CERF (LA) 35 | NE PLEURE PAS JEANNETTE 92 | MON MERLE 107 | MARINGOUIN (LE) 190 |
| NOMS CANADIENS (LES) 4 | NOËL 70 | NOËL D'IRLANDE 116 | MARSEILLE-BORDEAUX 185 |
| NOTRE CHEZ NOUS 47 | NOËL D'ENFANT 69 | NOËL DES OISEAUX 147 | MON PAYS 157 |
| O CANADA 1 | NOTRE-DAME DU CANADA 100 | NOËL DES PETITS OISEAUX 119 | MON PÈRE N'AVAIT FILLE QUE MOI 184 |
| O CANADA, MON PAYS, MES AMOURS 16 | OBSTINATION 71 | NOËL DE PIERRE (LE) 118 | MON SEIGNEUR JÉSUS 194 |
| O CARILLON 26 | PAIN D'HABITANT (LE) 90 | PAYS (LE) 102 | MOULIN (LE) 177 |
| PAIMPOLAISE (LA) 25 | PETITE EGLISE (LA) 58 | PETIT JEAN 104 | NOTRE-DAME DE PARIS 158 |
| PAR LE PETIT DOIGT 24 | PETIT MOULIN (LE) 87 | POURQUOI LES MAMANS PLEURENT . 132 | NOTRE-DAME DU TRAVAIL 193 |
| PETIT GRÉGOIRE (LE) 13 | PRIÈRE EN FAMILLE (LA) 80 | QUÉTEUX (LES) 138 | PERDRIOLE (UNE) 198 |
| PETIT MOUSSE (LE) 17 | P'TIT GORDONNIER (LE) 81 | RESTONS FRANÇAIS 130 | PLAISIR D'AMOUR 181 |
| POT POURRI 21 | QUAND J'ÉTAIS DE CHEZ MON PÈRE, 88 | RÊVE PASSÉ (LE) 139 | PRENDS MA JEUNESSE 151 |
| RESTONS AU CANADA 40 | RENÉ GOUPIL À SA MÈRE 72 | SEMAILLES (LES) 134 | QUAND IL NEIGE SUR MON PAYS . . 166 |
| RÊVES CANADIENS 41 | SOUVENIR DU JEUNE ÂGE 68 | SOUVENIRS (NOS) 121 | QUAND J'ÉTAIS CHEZ MON PÈRE, APPRENTI... 168 |
| REVIENS, DOLLARD! 45 | SUR LA ROUTE DE BERTHIER 62 | SOUVENIRS D'UNE HORLOGE 114 | QUAND ON EST JEUNE 192 |
| ROMANCE (OPÉRA "JOSEPH") 37 | TOIT DE CHEZ NOUS (LE) 82 | SOUVENIRS D'UN VIEILLARD 108 | RAPPELLE-TOI 199 |
| ROSE EFFEUILLÉE (LA) 30 | TOUT DOUCEMENT 54 | TOUT LE LONG DE MON PAYS 142 | SAINTE NUIT! 161 |
| ROUET (LE) 34 | VIEILLE EGLISE (LA) 53 | VENT (LE) 144 | TE DEUM DES OISEAUX (LE) 164 |
| SABOTS DE CHEZ NOUS (LES) 32 | VIVE LA CANADIENNE 76 | VIERGE À LA CRÈCHE (LA) 129 | TINTON DE MON CLOCHER (LE) . . . 197 |
| SAINTE NICOLAS (LÉGENDE DE) . . . 43 | VIVE LE CANADIEN 77 | VIERGE AU FUSEAU (LA) 137 | TIRE (LA) 196 |
| SOUPE AUX POIS (LA) 20 | V'LA L'BON VENT 83 | VIEUX SAPIN (LE) 149 | VEILLÉE RUSTIQUE 165 |
| TRIGOT DE LAINE (LE) 29 | VOIX DES ÉRABLES 86 | YOUKATOI, YOUKATDA 109 | VIVE NAPOLÉON! 172 |
| VIVE LA FRANCE! 14 | VOTRE AVION VA-T-IL AU PARADIS? 97 | YOUSPEI YOUSPEI SUR LA RIVIÈRE 112 | VOEU À SAINT YVES (LE) 152 |

Il y a en plus de ces quatre volumes un album de 25 chansons plus faciles, la "Série des Jeunes".

PRIX: Albums de 50 chansons: RELIÉS, et avec COUVERTURE ORDINAIRE: \$1.00 (PORT PAYÉ)

Série des Jeunes (25 chansons), RELIÉE, " " SIMILI-CUIR: \$1.50 " "

Série des Jeunes (25 chansons), RELIÉE, " " ORDINAIRE .50 " "

ACCOMPAGNEMENTS: En volumes ou en feuilles. Liste sur demande.

DISQUES de "La Bonne Chanson". Plus de 50 chansons enregistrées sur disques.

M. L'ABBÉ CHARLES-ÉMILE GADBOIS, P.TRE,
CASIER POSTAL 164,
Adressez toute commande à: SÉMINAIRE DE ST-HYACINTHE, P.Q.

C'EST UN OISEAU



QUI VIENT

DE FRANCE

Tous droits réservés
sur ce dessin.

M.S.H.
Paris de France

PAROLES DE C. SOUBISE

MUSIQUE DE F. BOISSIERE

Moderato

Un ma-tin du prin-temps der-nier, Dans u-ne bour-ga-de loin -
tai -ne, Un pe-tit oi-seau prin-ta-nier Vint mon-trer son ai-le d'é-
bè - ne Un en-fant aux jo-lis yeux bleus A- per-çut la brune li-ron-
del -le, Et, con-nais-sant l'oi-seau fi- dè-le, Le sa-lu-a d'un air joy-
eux! Les coeurs pal-pi-taient d'es-pé- ran - ce, Et l'en -
fant di-sait aux sol- dats: "Sen-ti- nel - les, ne ti-rez pas, Sen-ti-
nel - les, ne ti-rez pas, C'est un oi-seau qui vient de Fran- ce."

RITARDANDO

PRESSEZ UN PEU

LENT ET AVEC SENTIMENT

II

La messagère du printemps
Se reposait de son voyage,
Quand un vieillard aux cheveux blancs
Vint à passer par le village.
Un cri joyeux poussé dans l'air
Lui fit soudain lever la tête,
Et comme aux anciens jours de fête,
Son oeil brilla d'un regard fier!
Les coeurs palpaient d'espérance,
Et le vieillard dit aux soldats:
"Sentinelles, ne tirez pas, (bis)
C'est un oiseau qui vient de France!"

III

Tous les matins et tous les soirs,
Espionnant son retour peut-être,
Une fillette aux cheveux noirs
Apparaissait à sa fenêtre.
L'oiseau charmant vint s'y poser,
En dépit des soldats en armes,
Et l'enfant, essuyant ses larmes,
Mit sur son aile un long baiser.
Les coeurs palpaient d'espérance
Et l'enfant disait aux soldats:
"Sentinelles, ne tirez pas, (bis)
C'est un oiseau qui vient de France!"

IV

Il venait de la plaine en fleurs,
Et tous les yeux suivaient sa trace,
Car il portait nos trois couleurs
Qui flottaient gaiement dans l'espace.
Mais un soldat vise et fait feu!
Un long cri part, et l'hirondelle,
Tout à coup refermant son aile,
Tombe expirante du ciel bleu.
Il faut au coeur une espérance,
Rayon divin qui ne meurt pas,
Mais l'oiseau qui chantait là-bas (bis)
Ne verra plus le ciel de France!

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

1913

PHYSICS DEPARTMENT

REPORT ON THE PROGRESS OF WORK

BY

ROBERT A. MILLIKAN

AND

WALTER W. KILPATRICK

FOR THE YEAR 1912-1913

CHICAGO, ILLINOIS

UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

1913

PRINTED IN THE UNITED STATES OF AMERICA

ALL RIGHTS RESERVED

LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CHICAGO

PHYSICS DEPARTMENT

J'ENTENDS LE MOULIN

Allegro

J'en- tends le mou - lin, ti - que, ti- que, ta - que, J'en-tends le mou - lin ta - que. **FIN** Mon père a fait bâ - tir mai - son, J'en - tends le mou - lin ta - que, L'a fait bâ - tir à trois pi - gnons, ti - que, ti - que, ti- que, ta - que. **D.C.**

2

L'a fait bâtir à trois pignons,
J'entends le moulin,taque.
Sont trois charpentiers qui la font,
Tique,tique,tique,taque.
J'entends le moulin...

3

Sont trois charpentiers qui la font,
J'entends le moulin,taque.
Le plus jeune,c'est mon mignon,
Tique,tique,tique,taque.
J'entends le moulin...

4

Le plus jeune,c'est mon mignon,
J'entends le moulin,taque.
Qu'apportes-tu mon p'tit fripon?
Tique,tique,tique,taque.
J'entends le moulin...

5

Qu'apportes-tu mon p'tit fripon?
C'est un pâté de trois pigeons.

6

C'est un pâté de trois pigeons:
Asseyons-nous et le mangeons.



7

Asseyons-nous et le mangeons,
En s'asseyant,il fit un bond.

8

En s'asseyant,il fit un bond,
Qui fit trembler mer et poissons.

9

Qui fit trembler mer et poissons,
Et les cailloux qui sont au fond:

ALUMINUM ALLOY

ALUMINUM ALLOY

ALUMINUM ALLOY

ALUMINUM ALLOY

ALUMINUM ALLOY

ALUMINUM ALLOY

LE TRICOT DE LAINE

Tous droits réservés
sur ce dessin.

M.S.H.
Paris de Marie



PAROLES ET MUSIQUE DE:
THÉODORE BOTREL

ALLEGRO

Mal- gré le grand vent Qui gron-de sans trè- ve, Lé-
na Le Mor- van S'en vient à la grè - ve, S'en
vient en chan-tant U- ne can-ti-lè-ne Tout en tri-co-tant — Un
beau gi-let de lai - ne! — vieux tri-cot de lai - ne!

I
Malgré le grand vent
Qui gronde sans trêve,
Léna Le Morvan
S'en vient à la grève,
S'en vient en chantant
Une cantilène,
Tout en tricotant
Un beau gilet de laine.

II
Son « point » de tricot,
Connu d'elle seule,
Lui vient de Margot,
Sa défunte aieule,
Et son « homme », un fier
Et beau capitaine,
Meltra, cet biver,
Ce beau gilet de laine!

III
Sur un bâtiment
De pêche il commande...
Mais, en ce moment,
Il revient d'Islande.
« Jamais reprisé,
« Huit mois à la peine,
« Qu'il doit être usé
« Son vieux gilet de laine! »

IV
La Mer aujourd'hui
A l'air de lui dire :
« L'amène celui
« Que ton cœur désire... »
Songeant au retour,
La joyeuse Hélène
Met tout son amour
Dans son tricot de laine!

V
Près d'elle, soudain,
L'Océan qui bave
Jette avec dédain
Une horrible épave :
C'est un naufragé
Recouvert à peine
D'un « ciré » rongé...
Et d'un tricot de laine!

VI
Jetant son tricot
Dans la Mer menteuse,
Avec un sanglot
Meurt la tricoteuse :
Sur le corps mi-nu
Que la vague amène
Elle a reconnu
Son vieux tricot de laine!

Avec l'autorisation de l'éditeur, M. Honoré Pion, Paris.
On peut se procurer l'accompagnement chez les principaux marchands de musique.
Tous droits réservés à l'éditeur. Copyright.

LA ROSE EFFEUILLÉE

Dédié aux religieux et aux religieuses
et à tous les abonnés à la Bonne Chanson.


R.S.H.
Paris de France

Tous droits réservés sur
le dessin et la musique.

Poésie de:
Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

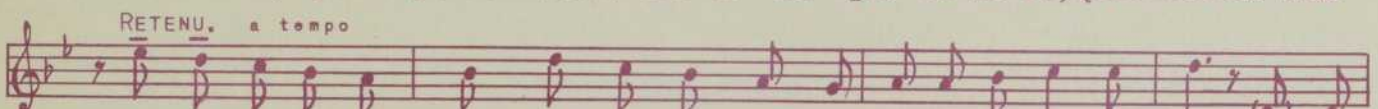
Musique de:
Charles-Emile Gadbois, ptre

AVEC GRÂCE ET AMOUR




Jé- sus, quand je te vois, sou-te- nu par ta Mè-re, Quit-ter ses bras

RETENU. a tempo




Es-say-er en trem-blant sur no-tre tris-te ter-re Tes pre-miers pas; De-vant



toi je vou-drais ef-feuil-ler u-ne ro-se En sa frai- cheur,

AVEC DÉLICATESSE. DE TOUTE SON ÂME. RITARDANDO. . . .

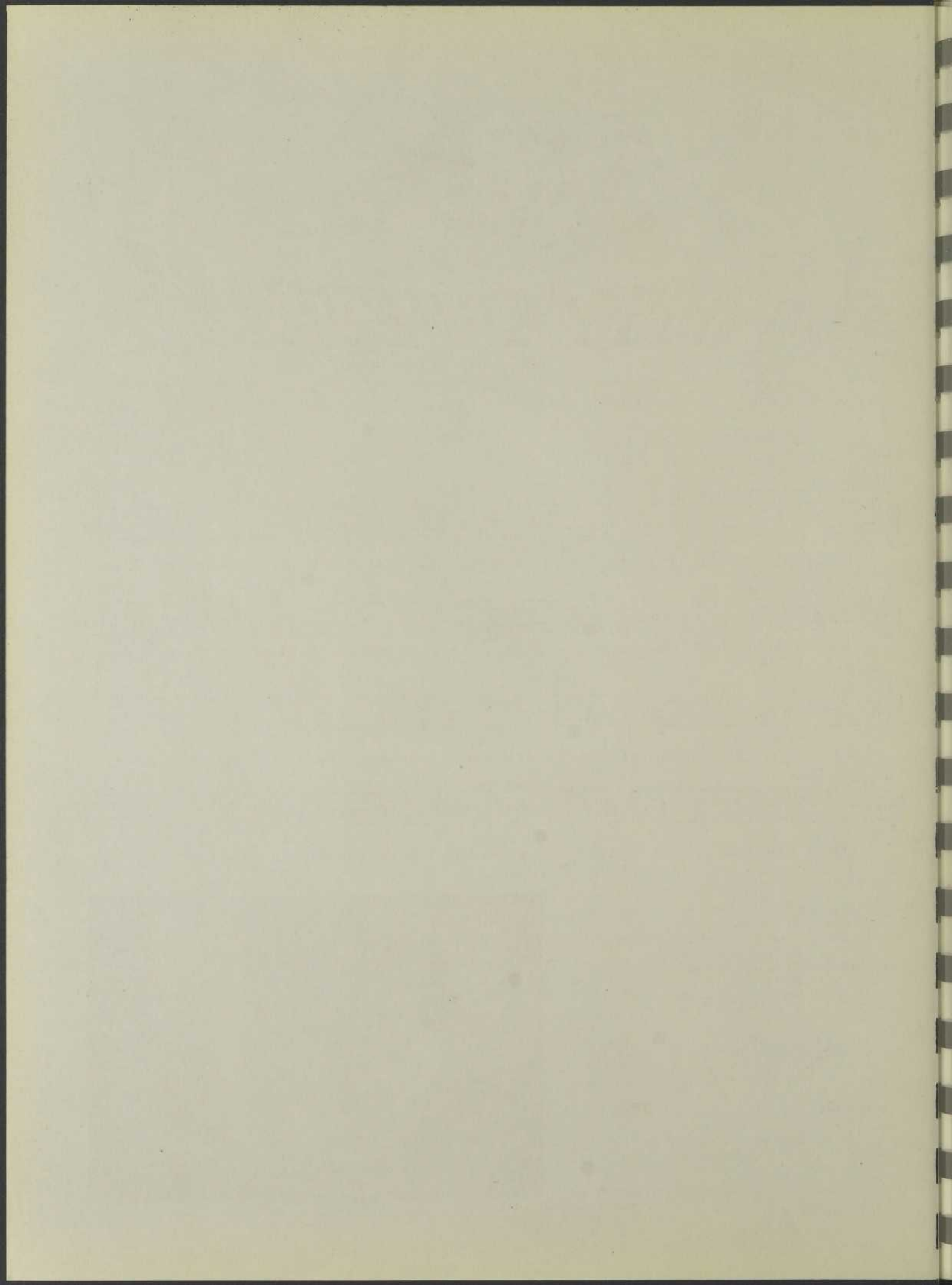


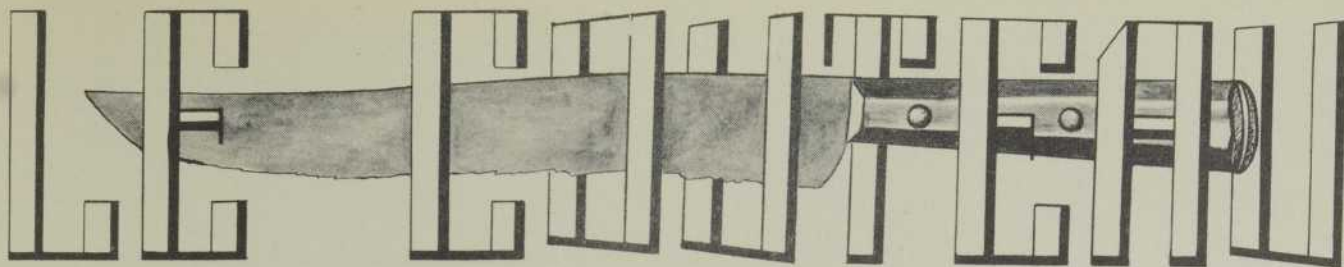
Pour que ton pe-tit pied bien dou-ce-ment re-po-se Sur u- ne fleur.

II
L'on marche sans regret sur des feuilles de rose,
Et ces débris
Sont un simple ornement que sans art on dispose,
Je l'ai compris....
Jésus, pour ton amour, j'ai prodigué ma vie,
Mon avenir;
Aux regards des mortels, ROSE à jamais flétrie,
Je dois mourir!

III
Pour toi je dois mourir, Jésus, beauté suprême,
Oh! quel bonheur!
Je veux en m'effeuillant te prouver que je t'aime
De tout mon cœur.
Sous tes pas enfants, je veux avec mystère
Vivre ici-bas;
Et je voudrais encor adoucir au Calvaire
Tes derniers pas....







TOUS DROITS RÉSERVÉS
SUR CE DESSIN.

M. S. H.
Prés. de Marie

PAROLES ET MUSIQUE DE:
THÉODORE BOTREL.

Sombre et las

Par-don, Mon-sieur le Mé-tay-er, Si de nuit je dé-ran-ge, Mais

Plus vite,

je vou-drais bien som-meil-ler au fond de vo-tre gran-ge? Mon pauvre a-

plus haut, franchement

mi la grange est plei-ne Du blé de la mois-son: Don - ne - toi

⊕ AL CODA

Triste et las

donc plu-tôt la pei-ne D'en-trer dans la mai-son. Mon...

⊕ CODA

mi-ches Où plan-ter leurs cou-teaux!!!

II

—“Mon bon Monsieur, je suis trop gueux;
Qué gâchis vous ferais-je!
Je suis pieds-nus, sale et boueux
Et tout couvert de neige!
—Mon pauvre ami, quitte bien vite
Tes hardes en lambeaux;
Pouille-moi ce tricot, de suite
Chasse-moi ces sabots!”

III

—“De tant marcher à l'abandon
J'ai la gorge bien sèche:
Mon bon Monsieur, baillez-moi donc
Un grand verre d'eau fraîche!
—L'eau ne vaut rien lorsque l'on tremble
Le cidre... guère mieux;
Mon bon ami, trinquons ensemble;
Goûte-moi ce vin vieux!”

IV

—“Mon bon Monsieur, on ne m'a rien
Jeté, le long des routes;
Je voudrais avec votre chien
Partager deux, trois croûtes!
—Si, depuis ce matin, tu rôdes,
Tu dois être affamé;
Voici du pain, des crêpes chaudes,
Voici du lard fumé!”



V

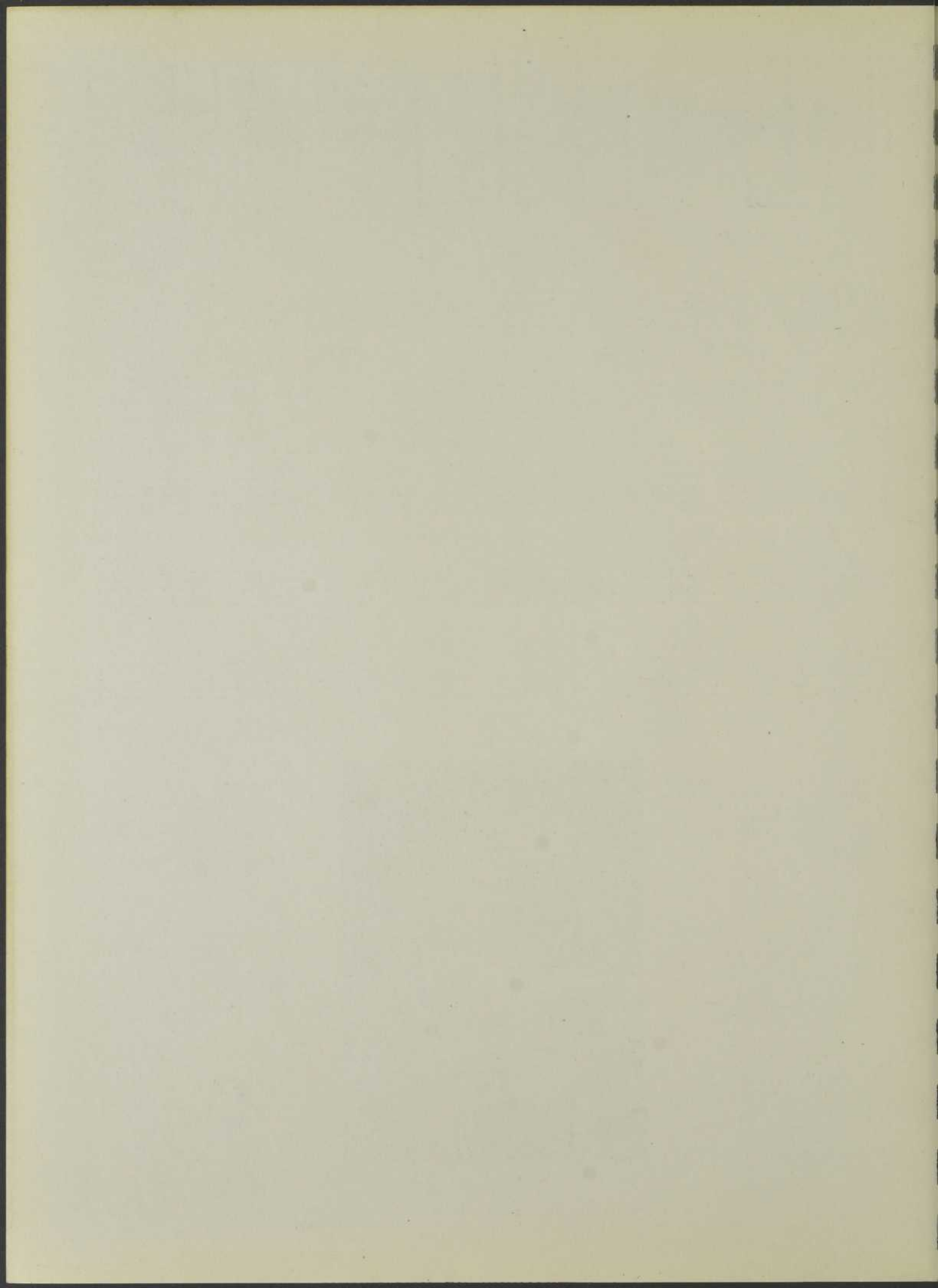
—“Chassez du coin de votre feu
Ce rôdeur qui n'en bouge:
Etes-vous “Blanc”? êtes-vous “Bleu”?
Moi, je suis plutôt “Rouge”!
—Qu'importe ces mots: République,
Commune ou Royauté:
Ne mêlons pas la Politique
Avec la Charité!”

VI

Puis, le Métayer s'endormit,
La mi-nuit étant proche...
Alors, le vagabond sortit
Son couteau de sa poche,
L'ouvrit, le fit luire à la flamme,
Puis, se dressant soudain,
Il planta sa terrible lame
Dans... la miche de Pain!

VII

Au matin-jour, le gueux s'en fut,
Sans vouloir rien entendre...
Oubliant son couteau pointu
Au milieu du Pain tendre...
Vous dormirez en paix, ô Riches!
Vous et vos Capitaux,
Lorsque les gueux auront des miches
Où planter leurs couteaux!!!



LES SABOTS

32

DE CHEZ NOUS

M. S. H.

Paris de Marie

PAROLES ET MUSIQUE
D'ALBERT LARRIEU

Berceuse pas trop lente

Dans le prai-ri-e, bor-dant la rou-te, Y-von-ne rit aux é-clats,
Et tout près d'el-le, ma-man l'é-cou-te, En re-pri-sant ses vieux bas: "Mi-
gnon-ne, quand tu se-ras gran-de, T'é-pou-se-ras un ma-te-lot, Fais
cla-quer tes pe-tits sa-bots, En at-ten-dant qu'il te de-man-de:"

CHOEUR ad libitum

Toc, toc, toc toc, toc toc! Ah! qu'ils sont pe-tits, tout pe-tits,
Les sa-bots des Bre-ton-nes, Comme ils chan-tent des airs jo-lis,
Qui dans le coeur ré-son-nent! Toc toc, enten-dez-vous, les petits sabots de chez-
nous, Toc toc, en-ten-dez-vous, Les pe-tits sa-bots de chez-nous! You!

II

La voici grande, notre fillette,
Elle a choisi son époux!
Un matelot brave et honnête,
Un Breton de Kergariou!
Dans ses jolis sabots de hêtre,
Quand elle va quérir de l'eau,
Jean Le Kéneç, son matelot,
La regarde par la fenêtre.

(AU REFRAIN)

III

La voici, la douce Yvonne,
Les cheveux blancs sont venus!
Sur la mer vaste, la mer bretonne
Jean le Kéneç ne va plus!
Le soir, il s'en vont sur la grève,
Non loin de leur chère maison,
Les yeux fixés sur l'horizon,
Ils semblent continuer leur rêve!

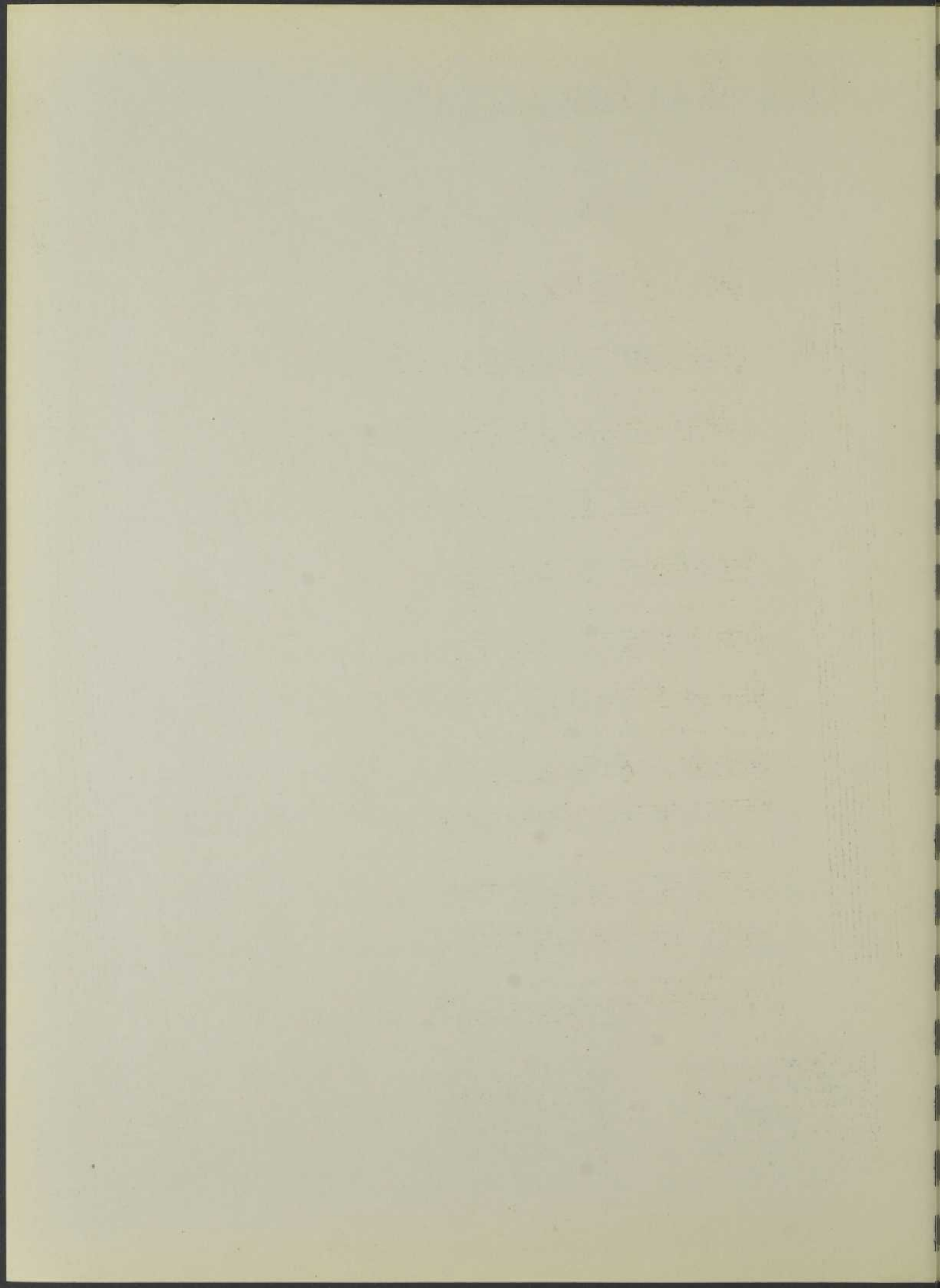
(VOIR LE DERNIER REFRAIN)

DERNIER REFRAIN (*piano*)

Toc toc, toc toc, toc toc!
Les sabots de nos grands mamans
Racontent bien des choses,
Quand ils trottent doucement,
Le soir sous le ciel rose!

Toc, toc
Entendez-vous
Les vieux sabots de par chez nous

} *bis forte*





Tous droits réservés sur ce dessin.

Largo

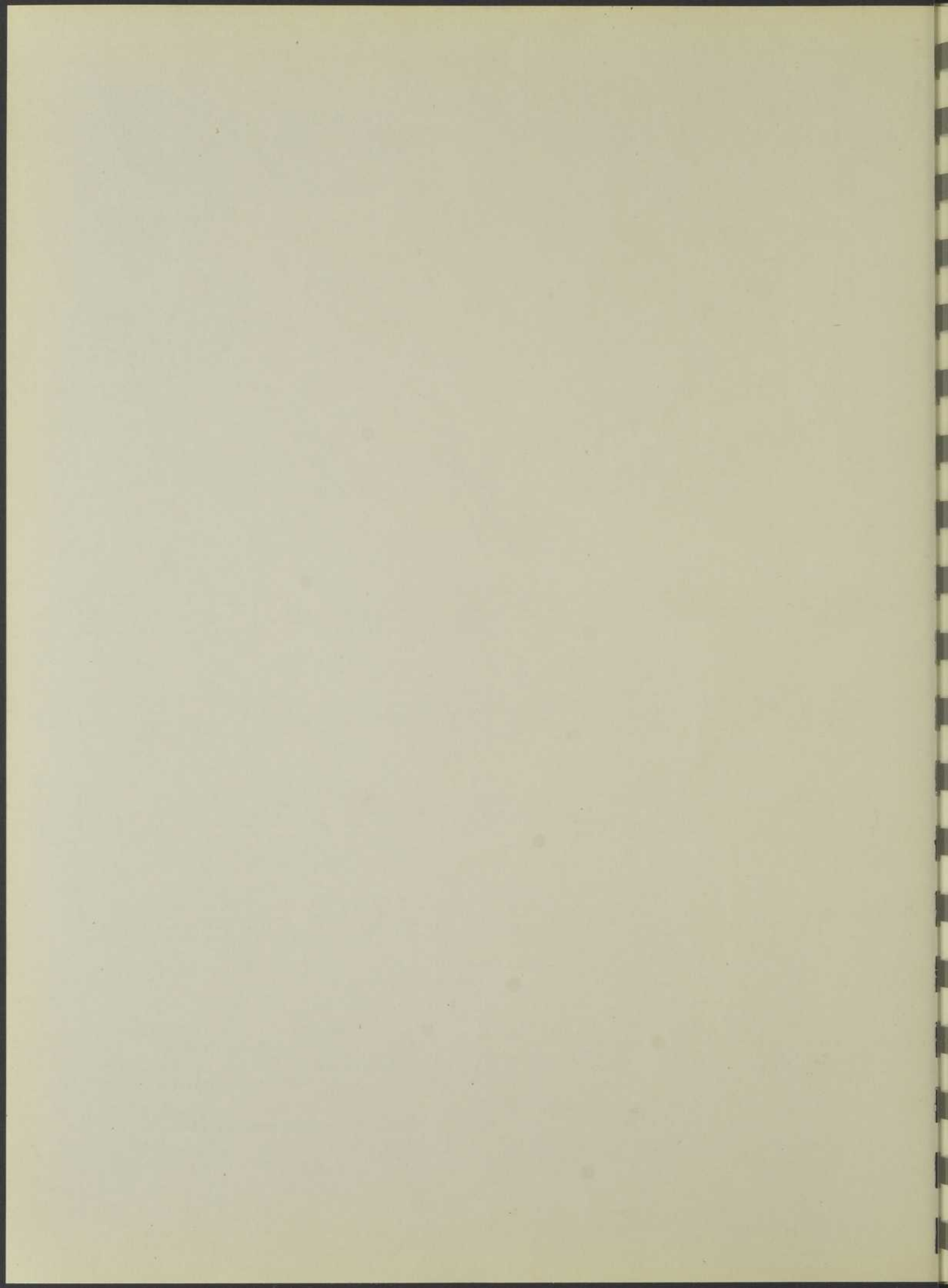
"Ah! toi, belle hi-ron-del-le, qui vole i - ci, As-tu vu dans ces î - les mon A - le - xis? Va t'en lui par - ler à l'o - reil-le de mes a-mours; Je res-terai sage et fi - dè - le pour son re - tour."

L'oiseau, qu'est tout aimable, prit sa volé';
 Dans son léger plumage s'est en allé,
 Traversant les mers et les terres sans s'y lasser,
 Tout droit sur le mât du navire s'est reposé.

L'aperçoit dans la hune du bâtiment.
 Alexis se lamente en le voyant.
 « Ne pleure pas, amant fidèle, écoute-moi;
 J'ai des compliments de ta belle qui sont pour toi. »

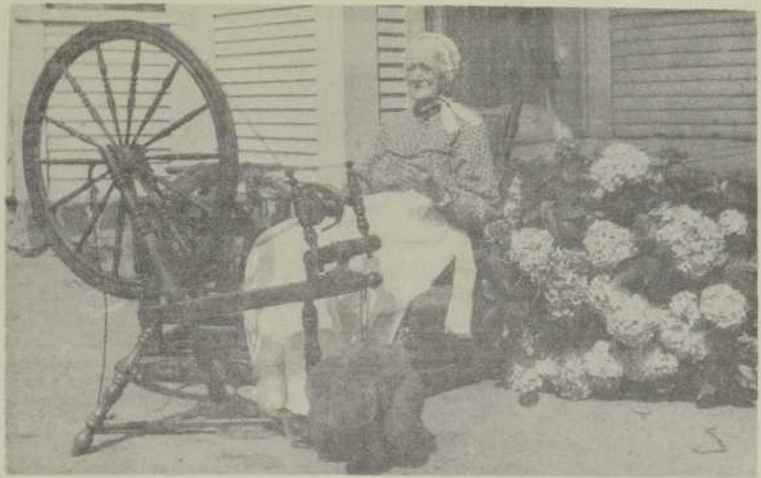
L'amant, plein de surprise, l'entend parler,
 Reçoit bonnes nouvelles, l'a salué:
 « Ell' t'a donné son cœur en gage et ses amours,
 Ell' restera sage et fidèle pour ton retour.

— Je te salu', la belle, salut à toi!
 Ton petit cœur en gage, garde-le moi!
 Je suis parti pour un voyage, dans les longs cours;
 Je te donn'rai de mes nouvelles à mon retour. »



LE ROUET

M.S.H.
Près de Marie

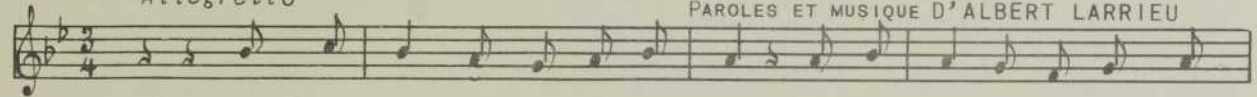


MADAME JOSEPH TELLIER dit LAFORTUNE, à l'AGE de 98 ANS,
GRAND'MÈRE de S.E. MGR J.-A. DESMARAIS.

HOMMAGE à SON EXCELLENCE.

PAROLES ET MUSIQUE D'ALBERT LARRIEU

Allegretto



Quand j'é-tais tout pe-tit en- fant, Que j'a-vais u- ne gros- se



pei- ne, J'al-lais m'as-seoir près de ma- man, Qui tour-nait gaî -



ment son fu-seau de lai-ne! A-lors, au bruit du vieux rou-et, S'en-dor-

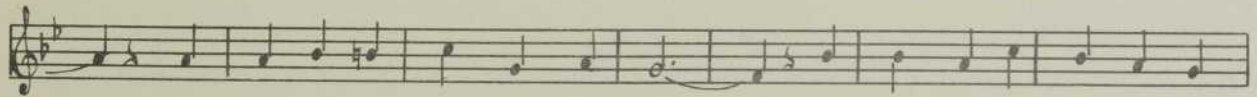


mait ma dou-leur sou- dai-ne, Les rou- ets sa-vent le se-cret, Qui guérit tou-

Tempo di Valoe



jours, Les coeurs dans la pei-ne! Les rou- ets de no-tre pa- ys,



— Ont su gar-der dans leur mé- moi - re De très a-mu- san-tes his-

Ben marcato



toi - res, Qu'ils re-di-sent aux tout pe-tits! — Ri- ez, ri -



ez, les pe- tits! Ron ron ron ron! Les pe- tits, ri- ez doncl'

Un beau soir, ma blonde filait
Près du feu, dans la maison close,
J'arrivai le cœur tout troublé,
En rêvant tout bas de bien douces choses!
On m'invite à m'asseoir un brin,
Je n'ose parler, je bredouille,
Ne pensant qu'à la blanche main,
Qui faisait tourner la fine quenouille!
Le vieux rouet à sa façon,
En tournant toujours semblait rire,
Et je croyais l'entendre dire:
"Mais parle donc vilain poltron!
Fî donc! le vilain poltron
Ron, ron, ron, ron,
Parle donc, parle donc!"

Le rouet du vieux temps jadis,
Est un symbole d'espérance,
Il éclaire nos gais logis
D'un rayon béni de la "douce France!"
Il a filé pour nos enfants,
Il a filé pour nos grand'mères,
Il filera les beaux draps blancs
Où nous dormirons un jour sous la terre!
Les vieux rouets du Canada,
Tournent toujours dans nos campagnes!
Dans nos plaines, dans nos montagnes
Leur doux refrain berce nos gâs!
Toujours dans le Canada.
Ron, ron, ron, ron,
Les rouets tourneront!

AVEC L'AUTORISATION DE L'ÉDITEUR.
L'accompagnement est en vente chez
Edmond Archambault Inc., Montréal.

LA MORT DU



CERF

M. S. H.
Paris et M.

POÉSIE DE THEODORE BOTREL
Allegro non troppo

TOUS DROITS RÉSERVÉS
SUR CE DESSIN.

MUSIQUE D'ALBERT LARRIEU

Musical notation for the first line of the song.

D'un pas feu- tré, le fauve Au- tom-ne S'a-vance a-vec rapidi-

Musical notation for the second line of the song.

té, Et l'E-cho mo-no- tone en-ton-ne Ses re-frains d'a-dieux à l'E-té!

Musical notation for the third line of the song, including performance instructions: RIT., Chœur ad lib., plus vite.

La Fo-rêt chan- te, l'en-ten-dez-vous? Hou,hou! hou, hou! La

Musical notation for the fourth line of the song, including the instruction RIT.

vieil-le Fo - rêt de chez nous, Hou, hou, hou, hou!

II

Mais, soudain, voici que résonnent
D'autres accents que ceux du vent.
Les hôtes des taillis frissonnent!
La biche fuit avec son faon!
Le cor soupire: l'entendez-vous?

Hou hou! Hou hou!

Au fond des grands bois de chez nous,

Hou hou! Hou hou!

III

Le vieux dix-cors, tout seul, demeure
Pour tacher de sauver les siens,
Et quand il sent qu'il faut qu'il meure,
Il se retourne vers les chiens!
Le dix-cors brame: l'entendez-vous?

Hou hou! Hou hou!

Au fond des grands bois de chez nous,

Hou hou! Hou hou!

IV

Enfin, sous le nombre, il succombe,
Le flanc transpercé d'un épieu!
Et les échos, de combe en combe,
Répètent son lugubre adieu!
Le cerf expire: l'entendez-vous?

Hou hou! Hou hou!

Au fond des grands bois de chez nous,

Hou hou! Hou hou!

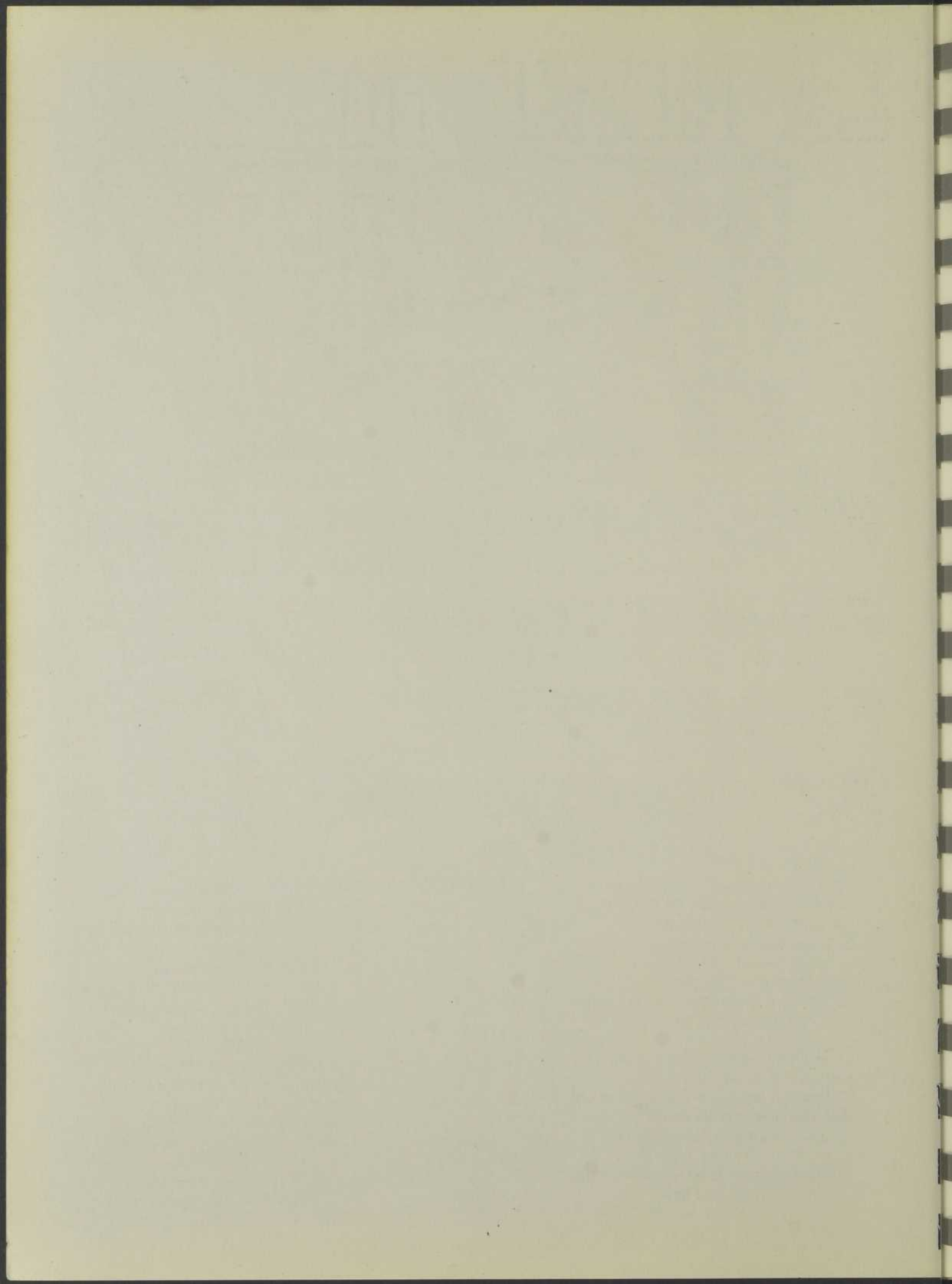
V

L'arbre et l'oiseau, la brise folle
Pleurent l'ami superbe et doux,
Toute la forêt se désole
Hormis les chasseurs et les loups!
La forêt pleure: l'entendez-vous?

Hou hou! Hou hou!

La vieille forêt de chez nous,

Hou hou! Hou hou!





PAROLES DU

R.P. BOILEAU, o.m.i.

TOUS DROITS RÉSERVÉS. COPYRIGHT.

MUSIQUE DU

R.P. HENRI GERVAIS, o.m.i.

Allegretto

O Ca-na- diens, dans les plai-nes im- men-ses, Où croît le blé, tré-sor du la-bou-reur,

Je- tons au sol, les di-vi-nes se- men-ces, Ger-mes fé- conds de l'esprit et du coeur.

CHOEUR. *Risoluto.*

"Le Blé qui lève" en fleurs d'a-do-les- cen - ce, C'est la jeu- nesse, au la- beur, sans re-

tard; Mois-sonnons tous vail- lance, hon- neur, sci- en ce, Aux champs sa- cré-és des vertus et de

l'art, "Ver- be Fran- çais, Pa- tri- o- tisme in- ten- se, Et Foi Chré- tienne, In- vin- ci- ble rem -

> rall.

part; "Ver- be Fran- çais, Pa- tri- o- tisme in- ten- se, Et Foi Chré- tienne, In- vin- ci- ble rem- part."

> rall.

AVEC LA BIENVEILLANTE AUTORISATION DU RÉV. PÈRE GEORGES BOILEAU, o.m.i.

II
SOLO
Froment béni de la Province-Mère,
Partout fertile en tiges de berceaux,
Qu'on ensème en province étrangère,
Pour reverdir en moissons de hameaux.

CHOEUR
Ah ! tu vivras, résistant à l'orage,
Aimé du ciel, à l'ombre des clochers ; -
Puisse toujours la sève du courage,
T'épanouir en rameaux printaniers,
Multipliant, dans un saint héritage,
Tes blonds épis, floraison de foyers. } bis

III
SOLO
Aux prés fleuris, où reposent nos pères,
Allons prier, penser, nous recueillir, -
Pieusement, sur leurs tombes austères,
Faisons germer " les blés de l'avenir "

CHOEUR
Oui, ce domaine, acquis par droit d'ainesse,
Il est à nous, patrimoine éternel ; -
Dans ses sillons, aux parfums de pousse,
Transformons-nous en froment de l'Autel ; -
Communions à l'âme, à la noblesse,
De nos aînés, au renom immortel. } bis

IV
SOLO
Gardons au cœur les traits de la Patrie,
Le souvenir d'ancêtres valeureux,
- Et d'Iberville et de la Verendrye, -
Fiers artisans d'un passé merveilleux.

CHOEUR
A deux genoux, rallions notre histoire,
Fils de héros, - des croisés du Bon Dieu, -
Et " Préparons " les siècles de victoire,
Comme Taché, Langevin, et Mathieu ; -
Éternisons, au temple de la gloire,
L'auguste éclat de leur nom en tout lieu. } bis

V
SOLO
Amis, soyons hérauts de l'Évangile,
Chantons sans fin le " Credo " de nos droites ; -
O précurseurs du " Doux Parler de France " !
Phalange sainte à l'ardeur juvénile,
" Préparons-nous " aux combats glorieux.

CHOEUR
Sous nos drapeaux, avec exubérance,
Chantons sans fin le " Credo " de nos droites ; -
O précurseurs du " Doux Parler de France " !
Que ses accents résonnent sous nos toits ; -
Renouvelons, de notre survivance,
Le grand " Miracle ", opéré par la Croix. } bis



[The text in this section is extremely faint and illegible. It appears to be a list or a series of entries, possibly organized in a table with multiple columns. The text is too light to transcribe accurately.]



ROMANCE



ORCHESTRE DU SÉMINAIRE DE ST-YACINTHE
PHOTOGRAPHIE PRISE APRÈS LA REPRÉSENTATION DE L'OPÉRA:
"JOSEPH" DE MÉHUL.

ETIENNE NICOLAS MEHUL

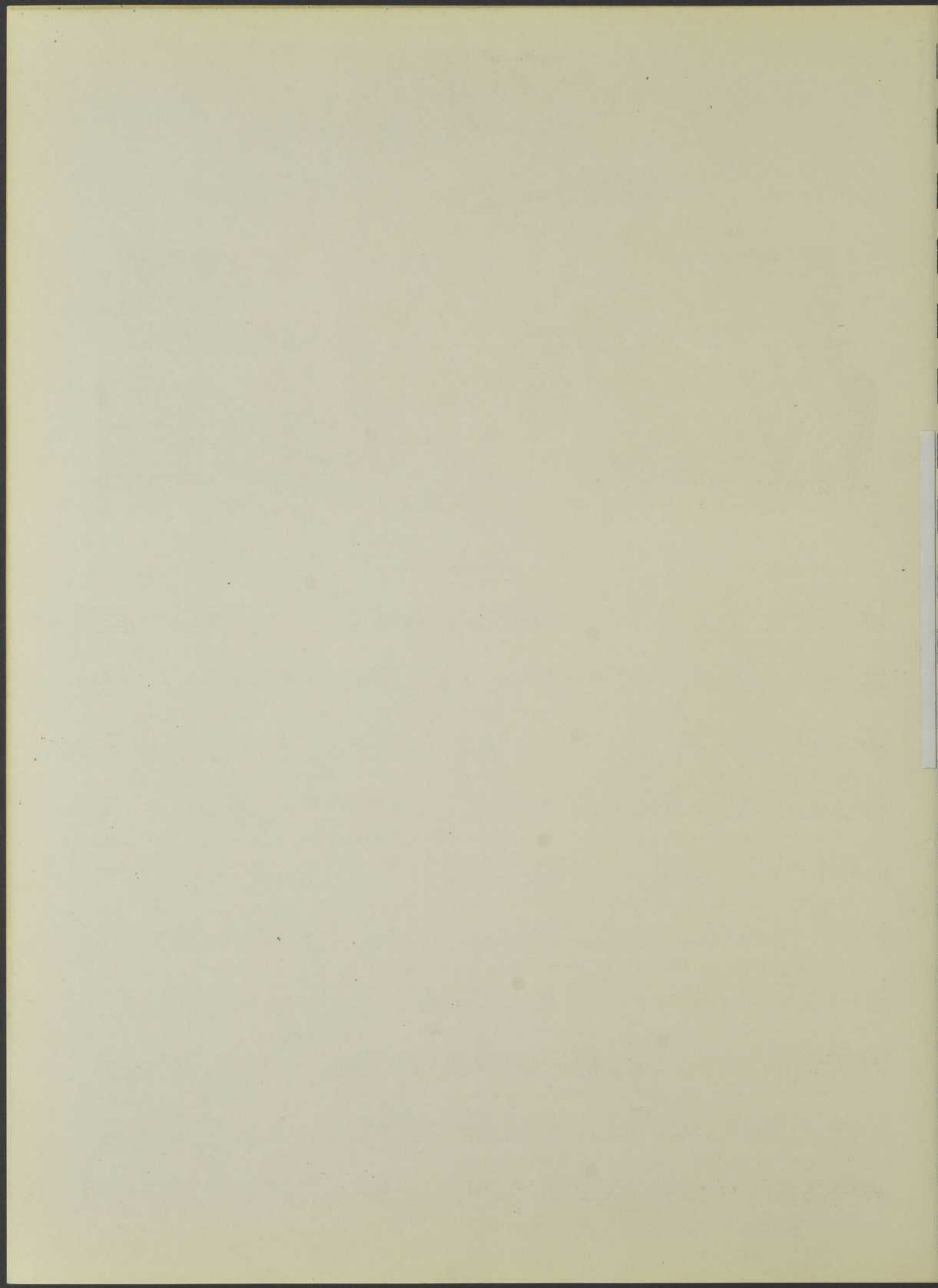
Tous droits réservés

ANDANTE

1763-1817

1- A peine au sor-tir de l'en-fan-ce, Qua-torze ans au plus je comp-tais, Je sui-vis a-vec con-fi-an-ce De mé-chants frè-res que j'ai-mais. Dans Si-chem aux gras pa-tu-ra-ges, Nous pais-sions de nom-breux trou-peaux, J'étais simple comme au jeune â-ge, ti-mi-de com-me mes a-gneaux, J'é-tais sim-ple comme au jeune â-ge ti-mi-de com-me mes a-gneaux.

2- Près de trois pal-miers so-li-tai-res J'a-dres-sais mes vœux au Se-i-gneur, Quand sai-si par de mé-chants frè-res, J'en fré-mis en-cor de fra-yeur! Dans un hu-mide et froid a-bi-me Ils me plon-gent dans leur fu-reur, Quand je n'op-po-sais à leur cri-me Que mon in-no-cence et mes pleurs, Quand je n'op-po-sais à leur cri-me Que mon in-no-cence et mes pleurs. — 3- Hé-las, près de quit-ter la vi-e Au jour je fus en-fin ren-du A des mar-chands de l'A-ra-bi-e Comme un es-clave ils m'ont ven-du. Tan-dis que du prix de leur frè-re Ils comptent l'or qu'ils par-ta-geaient, Hé-las, moi je pleu-rai mon pè-re Et les in-grats qui me ven-daient, Hé-las, moi je pleu-rai mon pè-re Et les in-grats qui me ven-daient!



LE DOUX PARLER ANCESTRAL

PAROLES DU R.P. GEORGES BOILLEAU, O.M.I.

Tous droits réservés.
Copyright.

MUSIQUE DU R.P. HENRI GERVAIS, O.M.I.

Andante

En-fants bé-nis d'u-ne race hé - ro - i - que, Fiers des- cen-dants d'un peu- ple de lut-teurs,
 Con-ser-vez bien au Foy - er do- mes-ti- que Le doux par - ler qui chan- te dans nos coeurs.

CHOEUR
f Lan-gue Fran-çaise à l'â- tre des chau-miè-res, A-vec ten-dresse en ryth- me mu-si - cal,
 Tu nous ber-ças dans les bras de nos mè- res, Nous en-dor-mant au vieux foy - er na - tal.

0 Doux Par-ler qui nous con-ser-ve frè-res, Chan-te tou-jours au toit fa - mi - li - al,
ff Chan-te tou-jours, chan - te tou - jours, *f* chan-te tou-jours au toit fa - mi-li - al,
ff Chan-te tou-jours, chan - te tou - jours, *pp* chan - te tou-jours au toit fa - mi-li - al.

II

SOLO: LA LANGUE FRANÇAISE :

Fils de la race, orgueil de la patrie,
 Mémorial de l'ère des exploits,
 Evocateurs de la chevalerie,
 Gardez, jaloux, la *Charte de vos Droits*,

CHOEUR DES PETITS CANADIENS !

Jusqu'à la mort, oh ! tous !... Langue de France,
 Nous promettons, par serments solennels,
 De nous armer pour notre survivance,
 De protéger nos *Foyers, nos Autels*, —
 Pur gazouillis des jours de notre enfance,
 Jaillis des coeurs en refrains éternels !

III

SOLO: LA LANGUE FRANÇAISE :

Je suis la *Voix* de vos missionnaires,
 De vos martyrs, aux champs d'apostolat,
 Le *Cri Vainqueur* des héros légendaires,
 De vos guerriers, illustres au combat.

CHOEUR DES PETITS CANADIENS :

Langue Française aux accents de prières,
 Royal parler, gardien de notre Foi;
 Vaillant tribun des prouesses guerrières,
 Héraut de Dieu, défenseur de sa loi;
 Sois le garant de nos tributs sincères,
 De l'allégeance, à Jésus, notre Roi !

IV

SOLO: LA LANGUE FRANÇAISE :

Aux pieds du Christ, en syllabes de France,
 Prions ensemble, ô Peuple canadien :
 Demeurons tous, en geste de vaillance,
 Prédicateurs d'héroïsme chrétien !

CHOEUR DES PETITS CANADIENS !

Verbe de Dieu, Jésus, Maître Adorable,
 Ami des Français, qui régnent dans les cieux,
 Daignez bénir, au *Pays de l'Erable*,
 De vos Enfants, le Verbe des Aïeux :
 Sur *Notre Langue*, au parler délectable,
 Faites briller des destins glorieux !

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

PHYSICS DEPARTMENT

PHYSICS 350

LECTURE 1

MECHANICS

1.1 Kinematics

1.2 Dynamics

1.3 Energy

1.4 Angular Momentum



MODERATO

(Berceuse)

TOUS DROITS RÉSERVÉS
SUR CE DESSIN.

THEODORE BOTREL

A cô-té de ta mè-re Fais ton pe-tit do-do

Sans sa-voir que ton pè-re S'en est al-lé sur l'eau!

La Vague est en co-lè-re Et mur-mu-re là-bas....

A cô-té de ta mè-re Fais do-do, mon p'tit gâs!

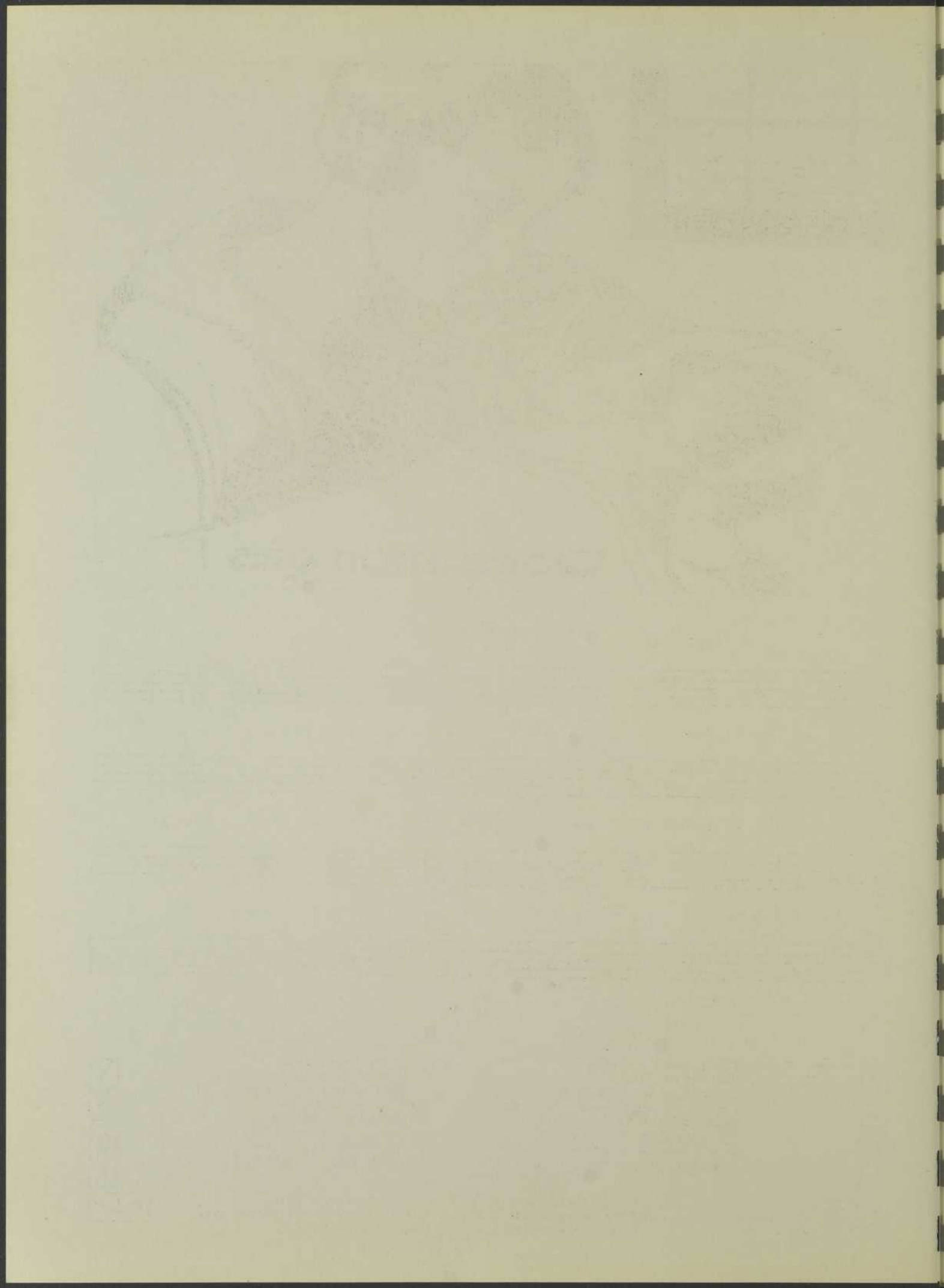
II

Pour te bercer je chante!
Fais bien vite dodo;
Car dans ma voix tremblante
J'étouffe un long sanglot.
Quand la Mer est méchante
Mon cœur sonne le glas...
Mais il faut que je chante:
Fais dodo, mon p'tit gâs!

III

Si la douleur m'agite
Lorsque tu fais dodo,
C'est qu'un jour on se quitte:
Tu seras matelot.
Sur la Vague maudite
Bien loin, tu t'en iras...
Ne grandis pas trop vite!
—Fais dodo, mon p'tit gâs!

Avec l'autorisation de l'éditeur, M. Honoré Pion, Paris.
On peut se procurer l'accompagnement chez les principaux marchands de musique.
Tous droits réservés à l'éditeur. Copyright.



RESTONS AU CANADA



PAROLES DE
LÉON CHEVALIER

MUSIQUE
D'ALBERT LARRIERU
ET DE LÉO LE SIEUR

Allegro TOUS DROITS RÉSERVÉS. COPYRIGHT.

1- Ca- na- da pa- ys des plus doux rê- ves Pa- ys des fé- li- ci- tés sans
2- St- Lau- rent que ta rive em- bau- mé- e, Jet- te son par- fum sur la con-
trê- ves, Pa- ys, de la mâ- le beau- té, Gar- dons nous bien de le quit-
tré- e, Nos bois, nos monts, nos prés fleu- ris, Sont pour nous comme un pa- ra -
ter! On chante à Pa - ris la Pa- ri- sien - ne, Nous chan- tons sa
dis! Cou - rir ail- leurs a - près la ri- ches - se C'est é - chan - ger
soeur la Ca - na - dien - ne, La bel - le Ca - na - dienne aux yeux si
gai - té pour tris- tes - se: Nom- breux sont ceux qui quit- tent son cli-
doux: Res - tons les con - tem - pler chez nous.
mat, Et pleu - re - ront le Ca - na - da.

REFRAIN:

Res - tons au Ca- na- da, Ne le quit- tons pas C'est l'E- den d'A- mé- ri - que;
Le Ciel nous y sou - rit, C'est un pa- ys bé- ni, En- chanteur et ma - gi- que!
Res- tons au Ca- na- da, Ne le quit- tons pas, Vi- vons y d'es- pé - ran - ce!
Soi - gnons pour nos aî- eux, Ce sol qui nous vient d'eux; Il nous vient de la Fran- ce.

MEMORANDUM FOR THE RECORD

DATE: 10/10/54

TO: SAC, NEW YORK

FROM: SA [Name], NEW YORK

SUBJECT: [Subject]

[Text]

[Text]

[Text]

[Text]

RÊVES CANADIENS



PAROLES ET MUSIQUE DE
H. NADEAU, P. S. S.

Allegretto marziale

mf 1. Sur les bords du Saint-Lau- rent Vit une au- tre Fran- ce Tout un
2. Il re- çut ja- dis des cieux, Sa mis- sion fé- con- de Qu'il vou-

peu- ple jeun- e, ar- dent Rem- pli de vail - lan - ce; Qui pré -
drait rem- plir joy- eux C'est l'es- poir qu'il fon - de, En lut -

pa - re sa car- riè- re Li- re lon Li- re lon lai- re Fait les
tant com- me ses pè- res Li- re lon Li- re lon lai- re Pour sa

rê - ves les plus beaux Li- re lon lai- re li- re lon lo *f* Qui pré -
foi, pour son dra- peau Li- re lon lai- re li- re lon lo En lut -

pa - re sa car- riè- re Li- re lon li- re lon lai- re Fait les
tant com- me ses pè- res Li- re lon li- re lon lai- re Pour sa

rê - ves les plus beaux Li - re lon lai- re li - re lon lo.
foi pour son dra- peau Li - re lon lai- ra li - re lon lo.

3
Chez lui règne un vrai bonheur
Qu'il grandit sans-cesse:
Les époux portant au cœur
Paix, amour, tendresse:

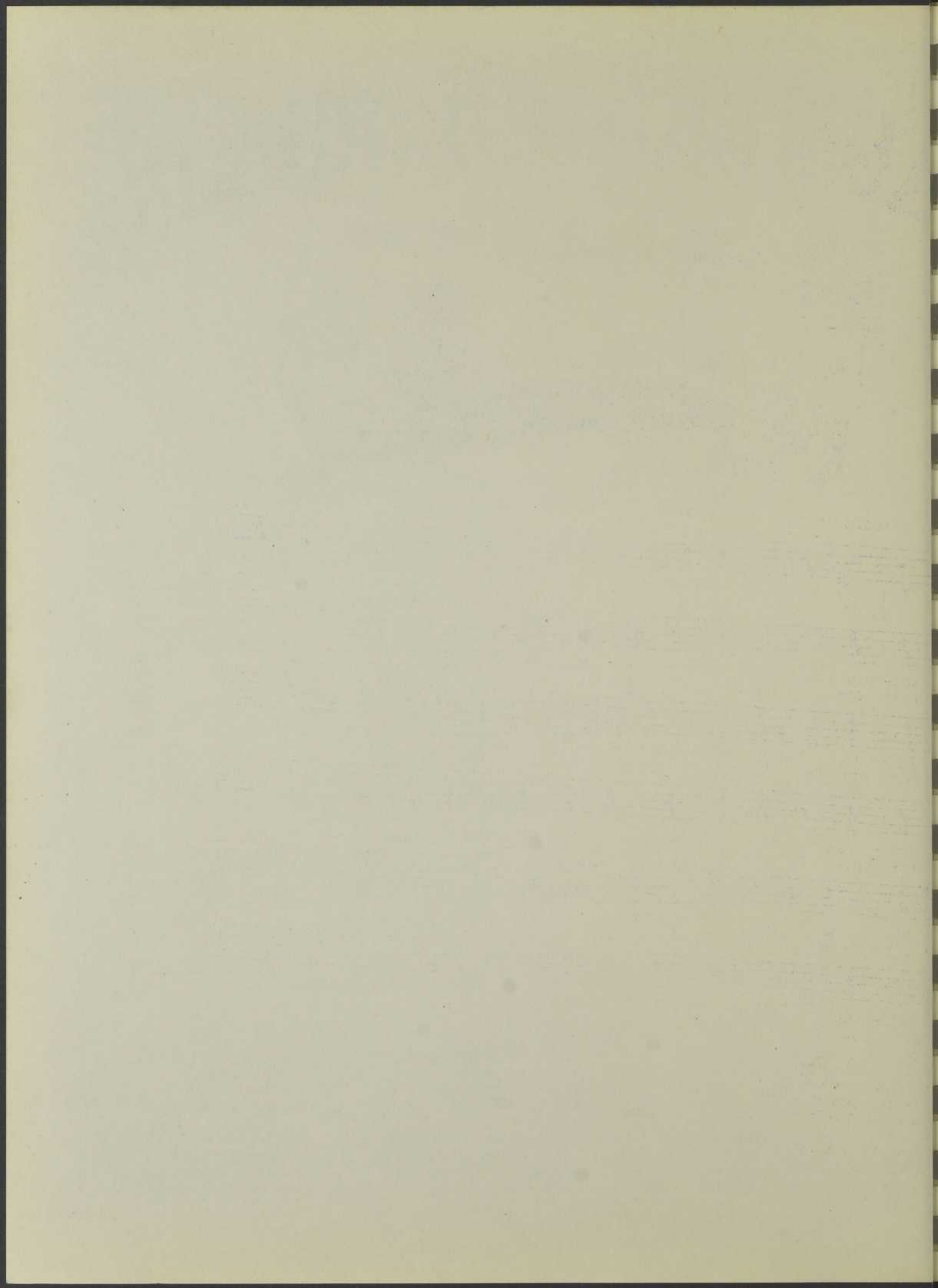
Il veut les foyers prospères,
Lire lon lire lon laire
Où rayonnent les berceaux
Lire lon laire, lire lon lo. } *bis*

4
Il veut voir dans le labeur,
Grandir la jeunesse;
Au devoir comme à l'honneur
Briller la vieillesse;

Il voudrait des âmes fières,
Lire lon lire lon laire
Aspirant toujours plus haut
Lire lon laire, lire lon lo. } *bis*

5
Il voudrait d'un noble feu,
Embraser les nôtres;
Il voudrait donner à Dieu
De nombreux apôtres;

C'est la gloire de nos mères,
Lire lon lire lon laire
Que d'offrir ces doux joyaux
Lire lon laire, lire lon lo. } *bis*





MARIE TA FILLE

M.S.H.
Pres. de Mare

TOUS DROITS RÉSERVÉS
SUR CE DESSIN.

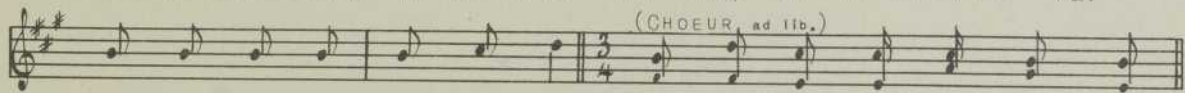
THÉODORE BOTREL



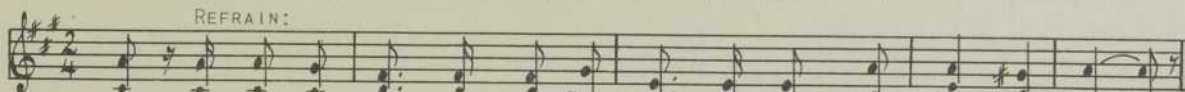
Nous a - vons u - ne fil - let - te Youp la la la - ri - ra!



Qui vou - drait ben, la pau - vret - te! Youp la la la - ri - ra!



Au plus tôt s'y ma - ri - er! Youp, youp, youp la - ri - rette ô



gué! Ma - rie ton gâs Quand tu vou - dras... Ta fill' quand tu pour - ras!

II

Ya ben les gâs du village
Youp la la larira!
Tous quasi-pauvrets, je gage;
Youp la la larira!
La trouv'nt point riche à leur gré!
Youp, youp, youp, larirette ô gué!
Marie ton gâs quand tu voudras...
Ta fill'... quand tu pourras!

III

Et pourtant la pauvre fille
Youp la la larira!
Est modeste et ben gentille:
Youp la la larira!
C'est tout à fait not'portrait
Youp, youp, youp, larirette ô gué!
Marie ton gâs quand tu voudras...
Ta fill'... quand tu pourras!

IV

Mais suffit plus d'être honnête
Youp la la larira!
Travailleuse et mignonnette:
Youp la la larira!
Il faut des rent' à côté
Youp, youp, youp, larirette ô gué!
Marie ton gâs quand tu voudras...
Ta fill'... quand tu pourras!

V

Un mari ça d'vient un rêve:
Youp la la larira!
Les époux sont en grève...
Youp la la larira!
Ils vont p't'êtr' se syndiquer!
Youp, youp, youp, larirette ô gué!
Marie ton gâs quand tu voudras...
Ta fill'... quand tu pourras!

VI

Moi, lorsque j'ons vu sa mère
Youp la la larira!
Je n'ons point fait tant d'manières:
Youp la la larira!
"J'te vas? tu m'vas!... j't'épouserai!"
Youp, youp, youp, larirette ô gué!
Marie ton gâs quand tu voudras...
Ta fill'... quand tu pourras!

VII

Reste fill', ma pau' Marie:
Youp la la larira!
J'pouvons point t'mettre en lot'rie
Youp la la larira!
Ni te conduire au marché!!!
Youp, youp, youp, larirette ô gué!
Marie ton gâs quand tu voudras...
Ta fill'... quand tu pourras!

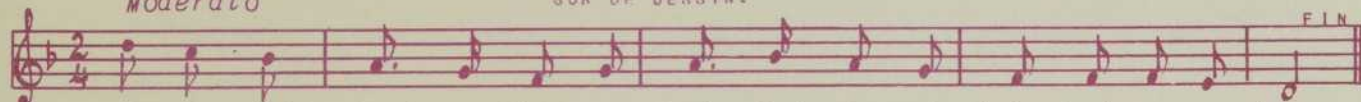
Avec l'autorisation de la Maison Rouart-Lerolle & Cie, Paris.
L'accompagnement est en vente chez les principaux marchands de musique.
Tous droits réservés. Copyright.

SAINT NICOLAS



TOUS DROITS RÉSERVÉS
SUR CE DESSIN.

Moderato



Il é - tait trois pe-tits en-fants Qui s'en al - laient glaner aux champs.



S'en vont un soir chez un bou-cher: "Bou-cher, vou - drais - tu



nous lo - ger?" "En - trez, en - trez, pe - tits en -



fants, Y a d'la place as - su - ré - ment

II

Ils n'étaient pas sitôt rentrés
Que le boucher les a tués,
Les a coupés en p'tits morceaux,
Mis au saloir comme pourceaux.

III

Saint Nicolas au bout d'sept ans,
Saint Nicolas vint dans ce champ.
Il s'en alla chez le boucher:
"Boucher, voudrais-tu me loger?"

IV

"Entrez, entrez, saint Nicolas:
"Il y a d'la place, il n'en manqu' pas".
Il n'était pas sitôt rentré,
Qu'il a demandé à souper.

V

"Voulez-vous un morceau d'jambon?"
"Je n'en veux pas, il n'est pas bon."
"Voulez-vous un morceau de veau?"
"Je n'en veux pas, il n'est pas beau".

VI

"Du p'tit salé je veux avoir
Qu'il y a sept ans qu'est dans l'saloir"
Quand le boucher entendit c'la,
Hors de sa porte il s'enfuya.

VII

"Boucher, boucher, ne t'enfuis pas,
Repens-toi, Dieu te pardonnera."
Saint Nicolas alla s'asseoir
Dessus le bord de ce saloir.

VIII

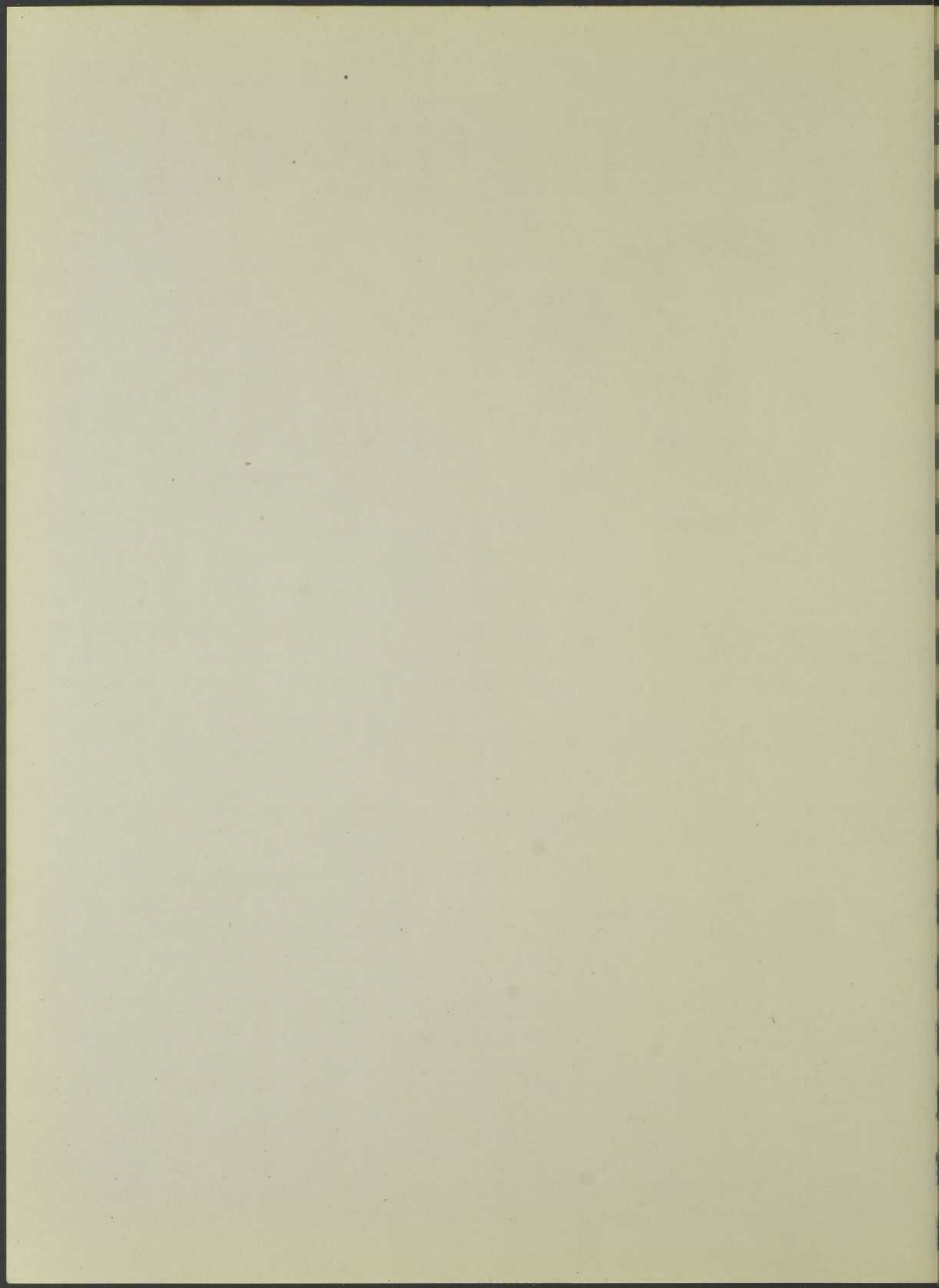
"Petits enfants qui dormez là,
Je suis le grand Saint Nicolas"
Et le saint étendit trois doigts,
Les petits s'levèrent tous les trois.

IX

Le premier dit: "J'ai bien dormi!"
Le second dit: "Et moi aussi!"
Et le troisième répondit:
"Je croyais être en paradis.

X

De tout ceci, petits enfants
Vous concluez assurément:
Qu'il faut aimer Saint Nicolas,
Et que je puis m'arrêter là.



MON CHAPEAU



D'PAILLE

TOUS DROITS RÉSERVÉS
SUR CE DESSIN.

M.S.H.
Paris de France

MODERATO

A Saint-De - nis près des grands bois Un jour d'o -
rage et de ba - tail - le, Je mis pour la pre - miè - re fois
Mon cha - peau d'pail - le. Sans é - gards pour mon beau cha - peau,
Con - tre les An - glais, la ca - nail - le, Nous nous bat -
tî - mes sans re - pos, En cha - peau d'pail - le.

2

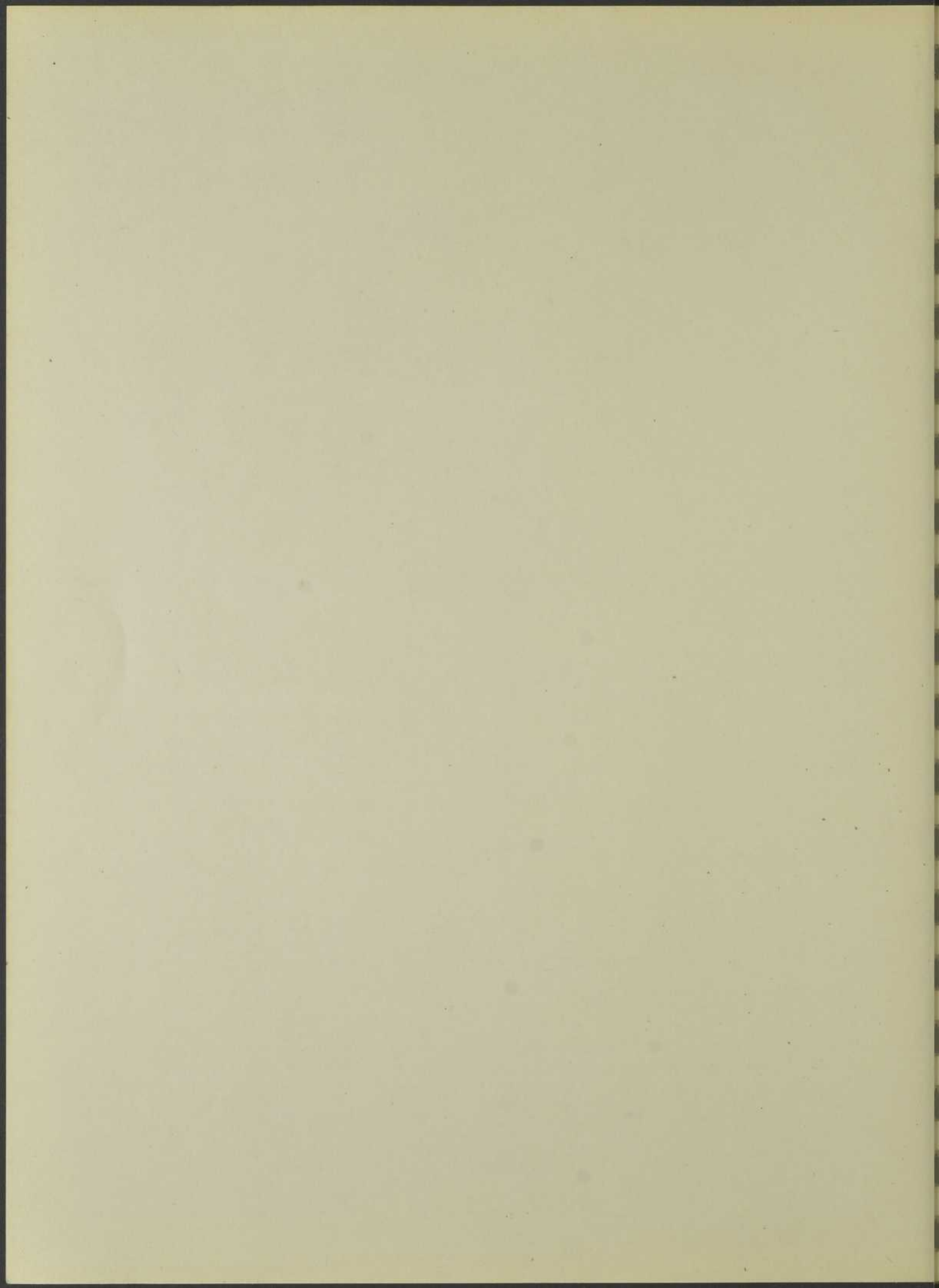
Plus tard quand fut faite la paix
J'allais souvent par les broussailles
Pour rire avec celle que j'aimais
En chapeau d'paille!
Au printemps quand je l'épousai
Lorsque nous faisons les semailles,
Aux balustres je déposai
Mon chapeau d'paille!

3

Nous eûmes de nombreux enfants
Car ça fait plaisir la marmaille
Ça vous a des airs triomphants
En chapeau d'paille!
Mais pour soigner ce groupe ardent
Les méd'cins n'ayant rien qui vaille
Tous disparur'nt en regardant
Leur chapeau d'paille!

4

A son tour la mère partit
Sur cette terr' faut q'tout s'en aille
Il me reste qu'un ami,
Mon chapeau d'paille!
Je suis vieux, j'ai près de cent ans,
Je me résigne et je travaille
Pour pouvoir mettre encor longtemps
Mon chapeau d'paille!



REVIENS DOLLARD

M.E.H.
Paris, de Marie

TOUS DROITS RÉSERVÉS SUR CE DESSIN

PAROLES DU
R. P. GEORGES BOILEAU, o. m. i.

(à 2 voix égales)

MUSIQUE DE
M. E. H. CHATILLON

CHOEUR

ff Quitte à ja-mais l'im-mor-tel-le tran-ché-e, Re- viens DOLLARD com-
 bat - tre jus-qu'au bout; Re - nou-ve- lant ta su- blime é- po- pé- e,
 Viens de nou-veau guer- roy- er par- mi nous; Tou - jours vi - vant, la
 poi- tri- ne cri- blé- e, *ff* Com- me ja- dis, viens com- battre à ge- nous,
 Quitte à ja- mais l'im- mortel- le tran- ché- e Re- viens Dollard com- battre jus- qu'au bout!

Dans nos foyers, au sein de nos chaumières,
 REVIENS, DOLLARD, revis dans nos berceaux ;—
 Grandis en nous par tes vertus altières,
 VIENS "JUSQU'AU BOUT" lutter sous nos drapeaux ;
 Et nous serons sur toutes nos frontières,
 Ta survivance, ô Dollard des Ormeaux :—
 Dans nos foyers, au sein de nos chaumières,
 REVIENS, DOLLARD, renaiss dans nos berceaux.

III

REVIENS, DOLLARD, revis dans la jeunesse,
 VIENS "JUSQU'AU BOUT" triompher à Long-Sault, —
 Incarne en nous ta sainte hardiesse,
 Fais-nous frémir aux grands souffles d'en haut ;—
 Revis par nous ton geste de prouesse,
 L'insigne exploit de ton suprême assaut ;—
 REVIENS, DOLLARD, revis dans la jeunesse,
 REVENEZ TOUS, "Ô MARTYRS DU LONG-SAULT". —

Oh! lève-toi de ton socle de gloire,
 Chef enivrant, le plus beau des guerriers ;
 VIENS, "JUSQU'AU BOUT", sur les champs de victoire,
 Nous imprimer l'ardeur des chevaliers ;
 FIER paladin de notre illustre histoire,
 De ta valeur, fais-nous les héritiers ;—
 Oui, lève-toi de ton socle de gloire,
 Chef enivrant, le plus beau des guerriers !

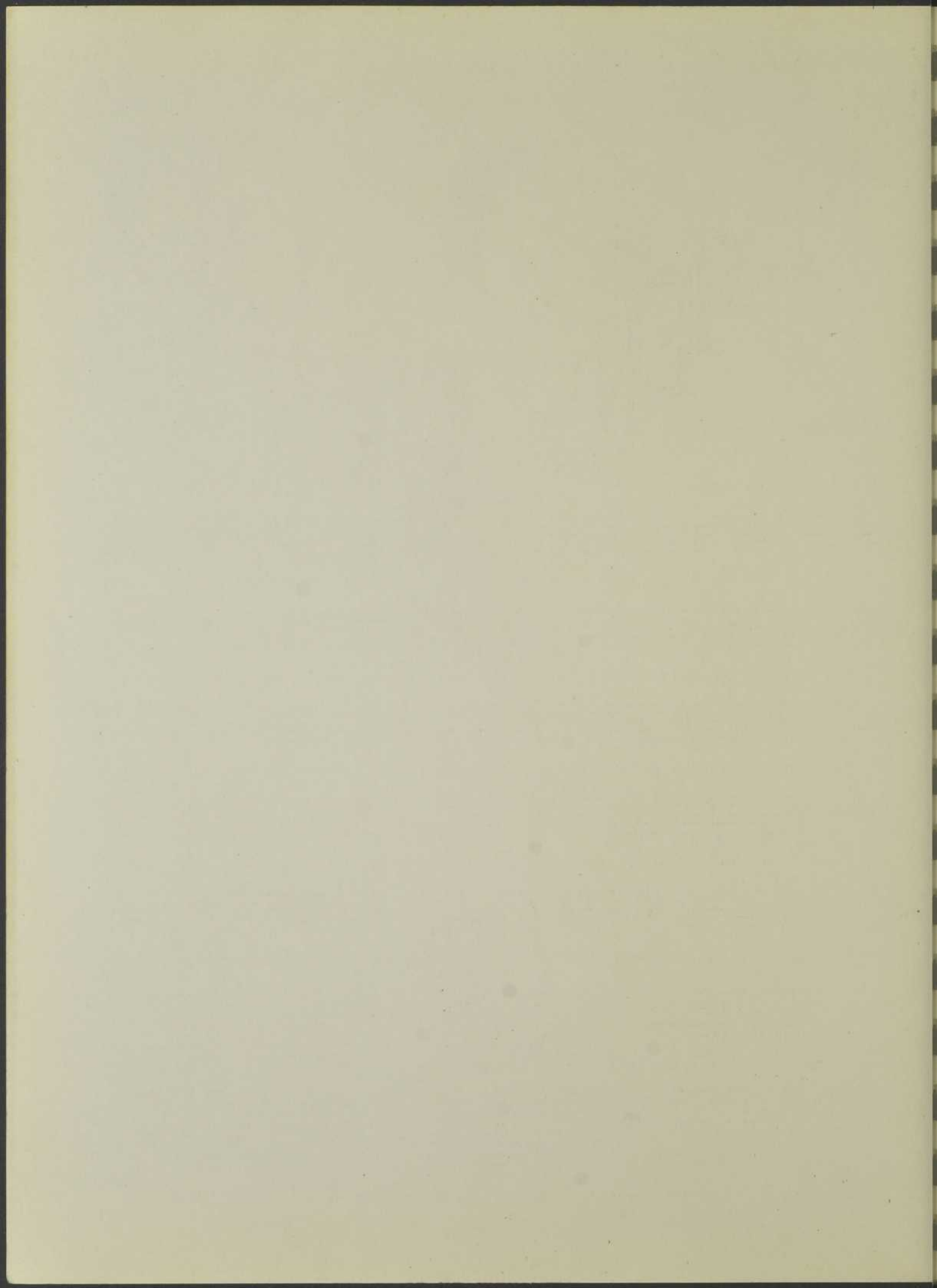
V

Commande encore, héros de notre race,
 Reviens clamer le cri du ralliement ;—
 Vois le retour de l'ancienne menace,
 Enrôle-nous dans ton preux régiment ;
 Et "JUSQU'AU BOUT," dans ta suprême audace,
 Redis par nous ton solennel serment. —
 Commande encore, héros de notre race,
 Reviens clamer le cri du ralliement !

Comme autrefois, — sentinelle avancée, —
 Sonne la charge, intrépide Dollard.
 A Carillon, ta colline enchantée,
 Reviens brandir notre noble étendard ;
 Et par la croix de ta puissante épée,
 Sois "JUSQU'AU BOUT" notre éternel rempart :—
 Comme autrefois, — sentinelle avancée, —
 Reviens combattre, intrépide Dollard !

VII

Adolescents, — légion d'espérance, —
 Suivons les pas de Dollard des Ormeaux, —
 C'est le Sauveur de la Nouvelle-France,
 Avec ses preux, l'honneur de nos drapeaux ;—
 Du Grand Dollard, imitons la vaillance,
 Et "JUSQU'AU BOUT" luttons pour nos hameaux ;—
 Et nous serons, — milice d'espérance, —
 "L'HEUREUX RETOUR" DE DOLLARD DES ORMEAUX !



L'ÉPLUCHETTE

Allegro

(Duo) PAROLES ET MUSIQUE D'ALBERT LARRIEU

Elle *Ensemble* *Elle*

Pour trou- ver un brave é - poux, Un vrai gâs de par chez-nous, La - i - rou, Je m'en

Ensemble *Lui*

fus tou-te seu- let-te, A la cor-vée d'é-plu- chet- te, La - i - ret - te, Je te

re-mar-quai beau-coup, A la ri-viè-re-du- Loup; Il n'é- tait pas de bru- net- te, Si mi-

Elle *Ensemble* *RIT*

gnon-ne, si co- quet- te! Quand l'é-pi rou-ge sor-ti- ra, Ce-lui qui t'ai- me t'em- bras-

Ensemble (PLUS VITE)

se - ral Va-t'en vite à l'é-plu- chet- te, chet- te, Et tu trou- ve - ras Un jo -

li pe-tit ma-ri qui t'ai-me, t'ai-me, t'ai-me - ra. Si tu ne veux pas res-ter fil-le,

Bel-le Ca- na- dien- ne gen- til- le Ah! Cher- che dans le tas, Et puis tu

trou- ve - ras, Un bon et bra- ve gâs Du Ca - na - da, oui - da!

-2-

Lui { C'était chez l'oncle Giroux
Du premier rang, près de chez l'Elle
La irou! [nous] Elle
Y avait là bien des fillettes
Des brunes, des blondinettes'
La irette!
Elle { Y avait aussi tes rivaux
Desmarais, Marcel Nadeau
La Vigueur et puis La Chance
La Tulipe et l'Espérance!
(AU REFRAIN)

-3-

{ On avait mis devant nous
Un tas de blé d'Inde roux!
La irou!
Et nous faisons la causette,
Sur le vieux banc d'épinette
La irette!
Lui { Je t'aimais et j'espérais,
Je pensais que je serais
Le plus heureux de ce monde
Si tu devenais ma blonde!
(AU REFRAIN)

-4-

Lui { En fouillant un peu partout,
Je découvris tout à coup
La irou!
Un épi, ma mie Annette
Rouge comme cerisette!
La irette!
Elle { Alors to levant d'un bond
Tu m'embrassas sur le front!
Montrant à tous sans atten-
Lo bel épi rouge tendre!
(AU REFRAIN)

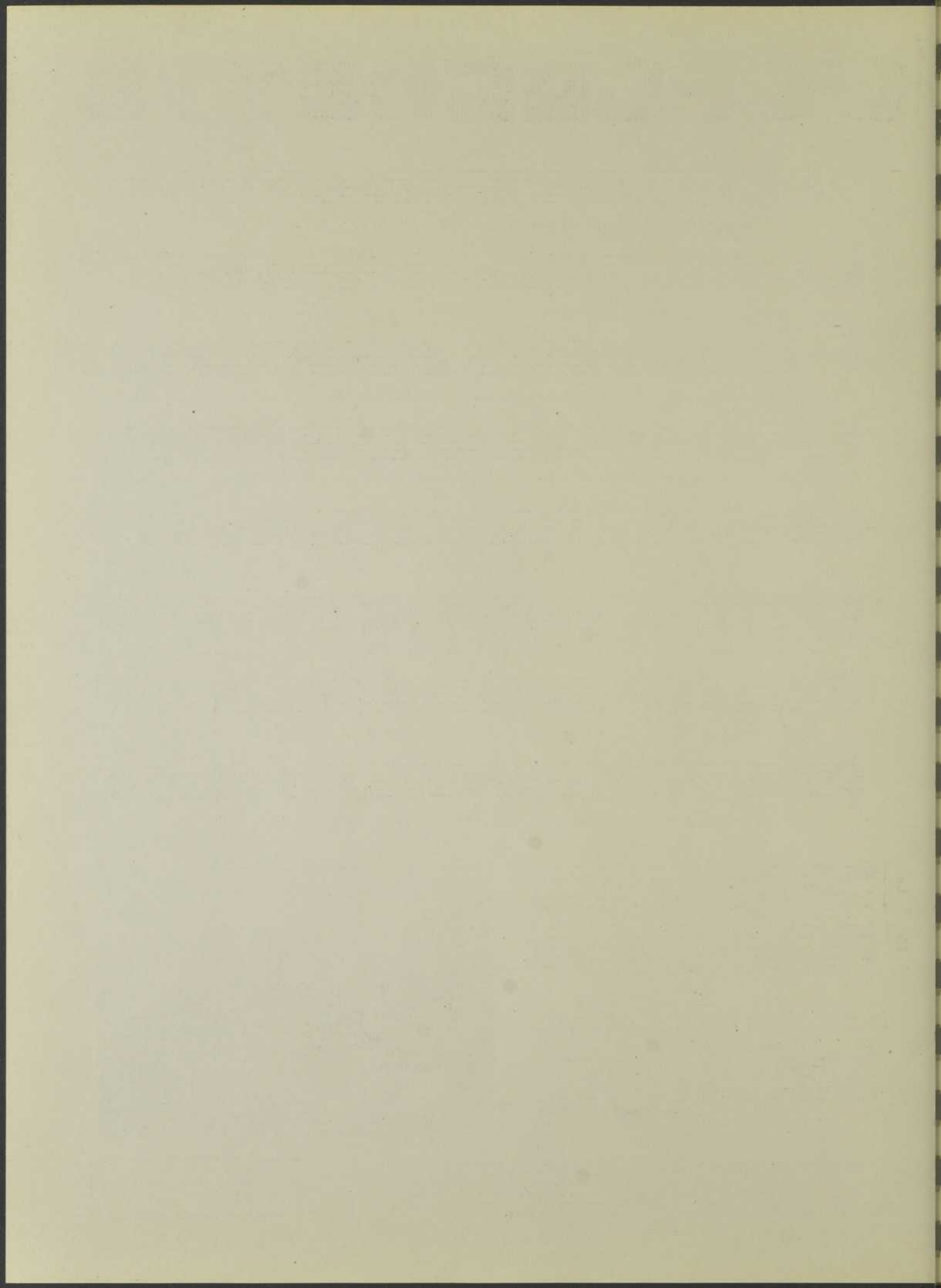
-5-

{ Ce baiser me fut très doux
Mais me fit rougir beaucoup
La irou!
Tous nos gens, le cœur en fête
Chantaient, criaient à tue-
La irette! [te]
Lui { Ton grand-père Bourassa
Aussitôt nous fiança.
Nous fîmes heureux Annette
C'est bien grâce à l'épluchet-
(AU REFRAIN) [te]



Après avoir récolté son blé d'Inde, ou "maïs", le paysan canadien réunit ses parents, ses voisins pour le décortilage. C'est ce qu'on appelle "une corvée d'épluchettes", ou plus simplement une "Epluchette". Ces épluchettes sont toujours très animées, très bruyantes. On y épluche de véritables monceaux de blé d'Inde. Il y en a partout jusque dans les cuisines, les escaliers, même dehors devant la porte. La coutume veut que celui qui trouve un épi rouge (ils sont très rares) embrasse sa voisine.

Dessin reproduit avec la bienveillante autorisation de Mme Massicotte.



NOTRE

CHEZ-NOUS

Allegretto

PAROLES ET MUSIQUE D'ALBERT LARRIEU

Me voi - là bien vieux, ma foi, Si vieux qu'on pour - rait à pei - ne, En comp -
 ter u - ne dou - zai - ne, D'aus - si vieux que moi! — Voi - ci mon dé - sir su -
 prê - me Je vou - drais mou - rir, oui - dà! Sur cet - te ter - re que
 j'ai - me: Dans mon Ca - na - da! Vi - ve donc! — no - tre pa -
 tri - e, Que le Bon Dieu cré - a pour nous! — No - tre ter -
 re si jo - li - e, No - tre ciel si pur, si doux! —
 Vi - ve no - tre pa - tri - e! Le Ca - na - da, no - tre chez - nous! —

Mon enfant, n'oublie jamais
 Qu'autrefois mes grands, grands pères
 Ont conquis toutes ces terres.

Qu'ils étaient Français!
 Si l'on cherche à te le prendre,
 Vas-y donc! hardi! mon gâs!
 Cours bien vite le défendre

(EN CHOEUR)

Notre Canada! Vive donc... ETC.

Nous ne pouvons pas périr,
 Quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse,
 Bien trop forte est notre race,
 Pour l'anéantir!

Quand viendront tes épousailles,
 Petit gâs, retiens bien ça:
 Il faut beaucoup de marmaille

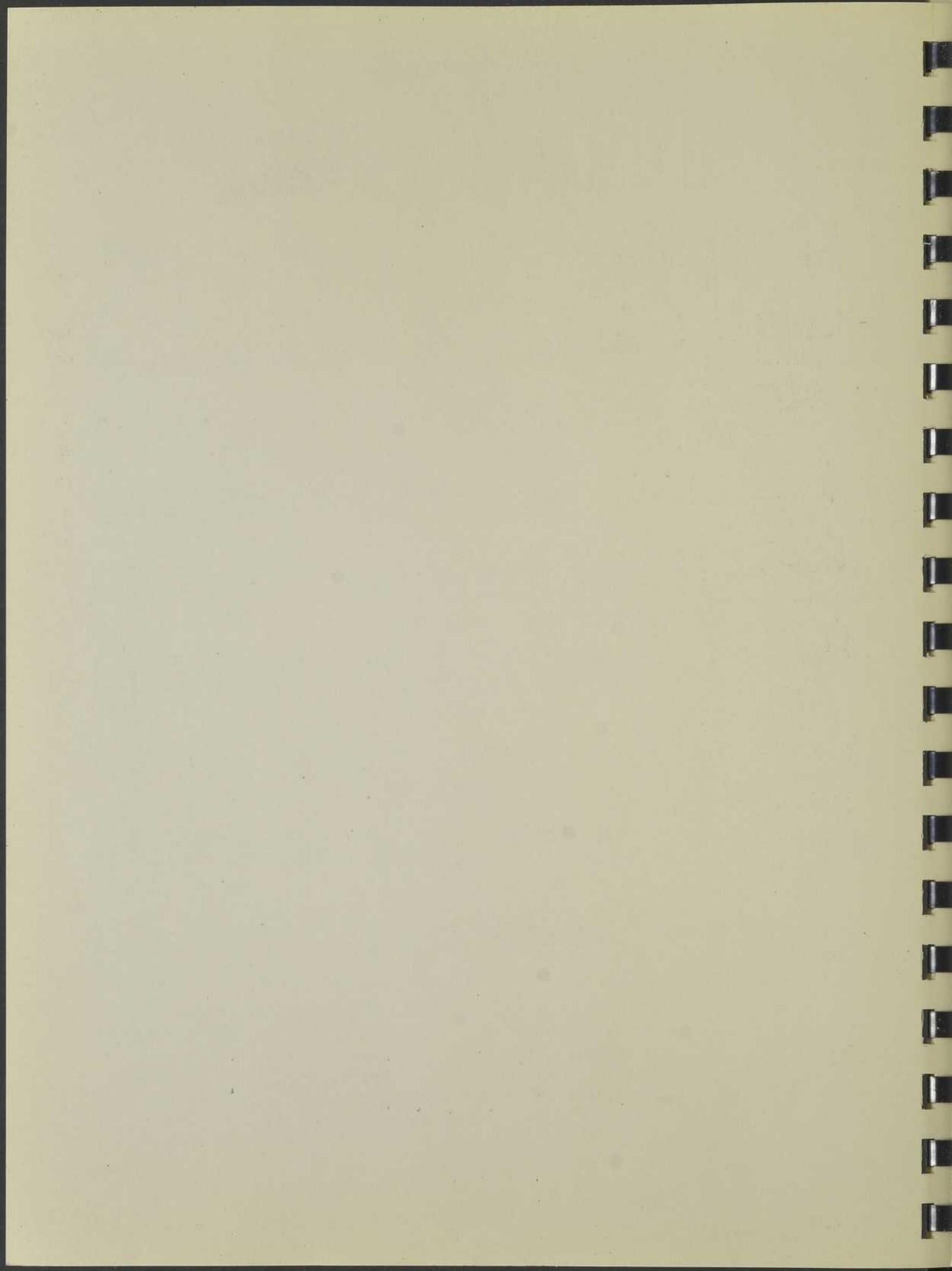
(EN CHOEUR)

Pour le Canada. Vive donc... ETC.

Cette chanson a été reproduite avec la bienveillante autorisation de l'éditeur.

Edmond Archaebault, Inc. 500, Est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Tous droits réservés à l'éditeur.





M.S.H.
Paris de Marie

TOUS DROITS RÉSERVÉS
SUR CE DESSIN.

PAROLES ET MUSIQUE d'ALBERT LARRIEU

Allegro SOLO. VITE.

E - cou - tez bien, fil - les et gâs, Trou trou la la la i -
ret - tel! *pp* E - cou - tez bien, fil - les et gâs, Trou trou la la la i -
pas cette reprise. CHOEUR. *Lentement* ret - tel Ce que l'on dit au Ca - na - da, Chez nous! *pp* (ÉCHO) Du
bon vieux "ber" qui nous ber - ça, Tout doux!

—2—

Dans la forêt, l'aïeul choisit } *bis.*
Trou trou la la la irette!
L'érable dur qu'il équarrit,
Chez nous!
Puis quatre planches il en prit,
Tout doux!

—3—

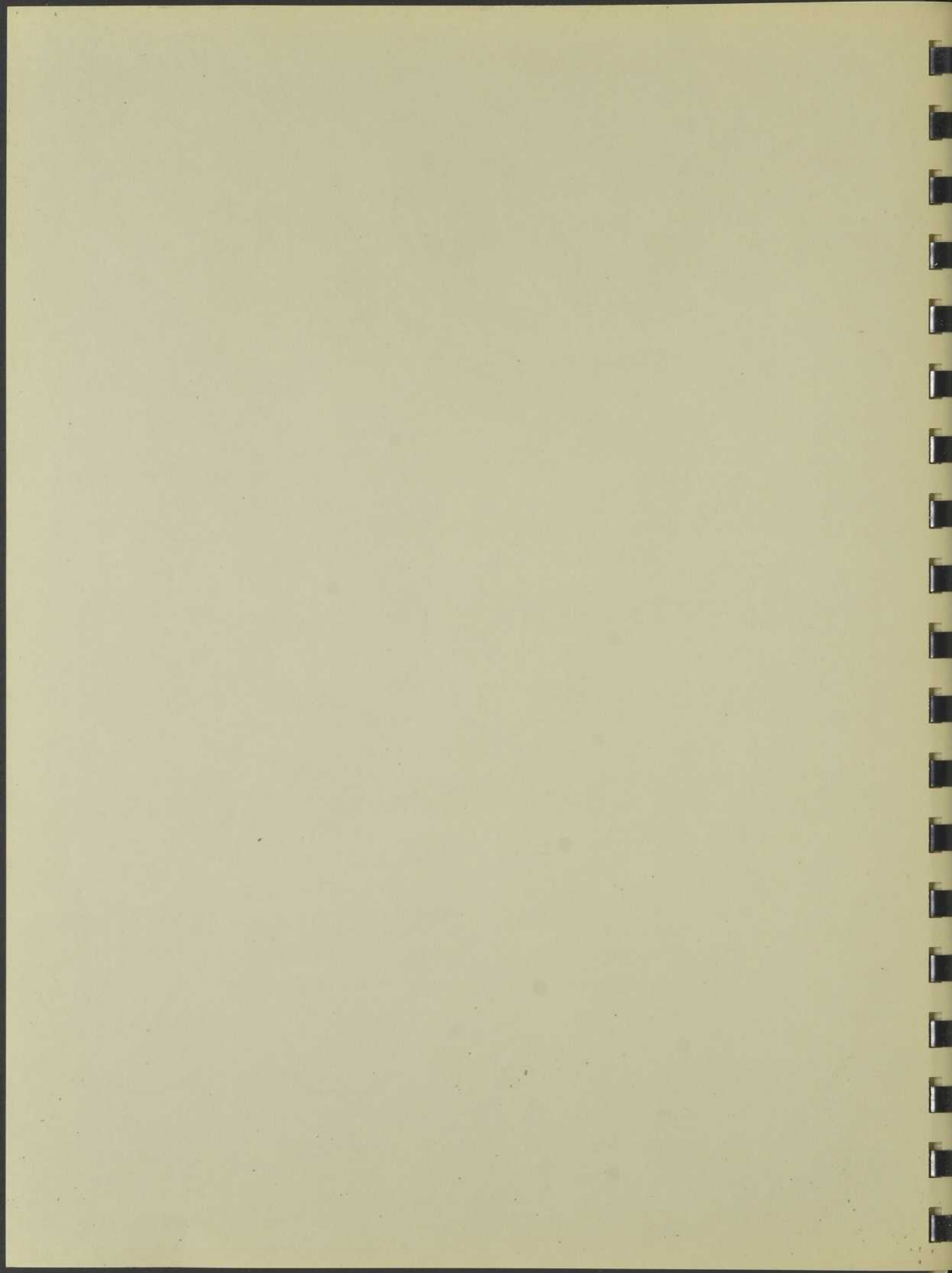
Il façonna les deux chateaux } *bis.*
Trou trou la la la irette!
Afin que roule le berceau,
Chez nous!
Ensuite il plaça le paillot
Tout doux!

—4—

Entendez-vous le carillon? } *bis.*
Trou trou la la la irette!
Que ce soit fille ou bien garçon
Chez nous!
Dieu bénira notre maison,
Tout doux!

—5—

Notre vieux "ber" depuis cent ans } *bis.*
Trou trou la la la irette!
A bercé les petits enfants,
Chez nous!
Chantez! chantez! les grands mamans
Tout doux!



MADELEINE DE VERCHÈRES



M.S.H.
Paris de Marie

Allegretto

TOUS DROITS RÉSERVÉS
SUR CE DESSIN.

PAROLES ET MUSIQUE D'ALBERT LARRIEU

S'il est un nom dont la mé-moire est chère à tous les Ca-na-
diens, C'est l'im-mor-tel, le beau nom de Ver-chè-res,
La ter-reur des In-diens! Il fut por-té par u-ne jeu-ne fil-le
Au coeur vail-lant et fort Qui pour sau-ver son pa-ys, sa fa-
mil-le, O-sa bra-ver la mort!

2

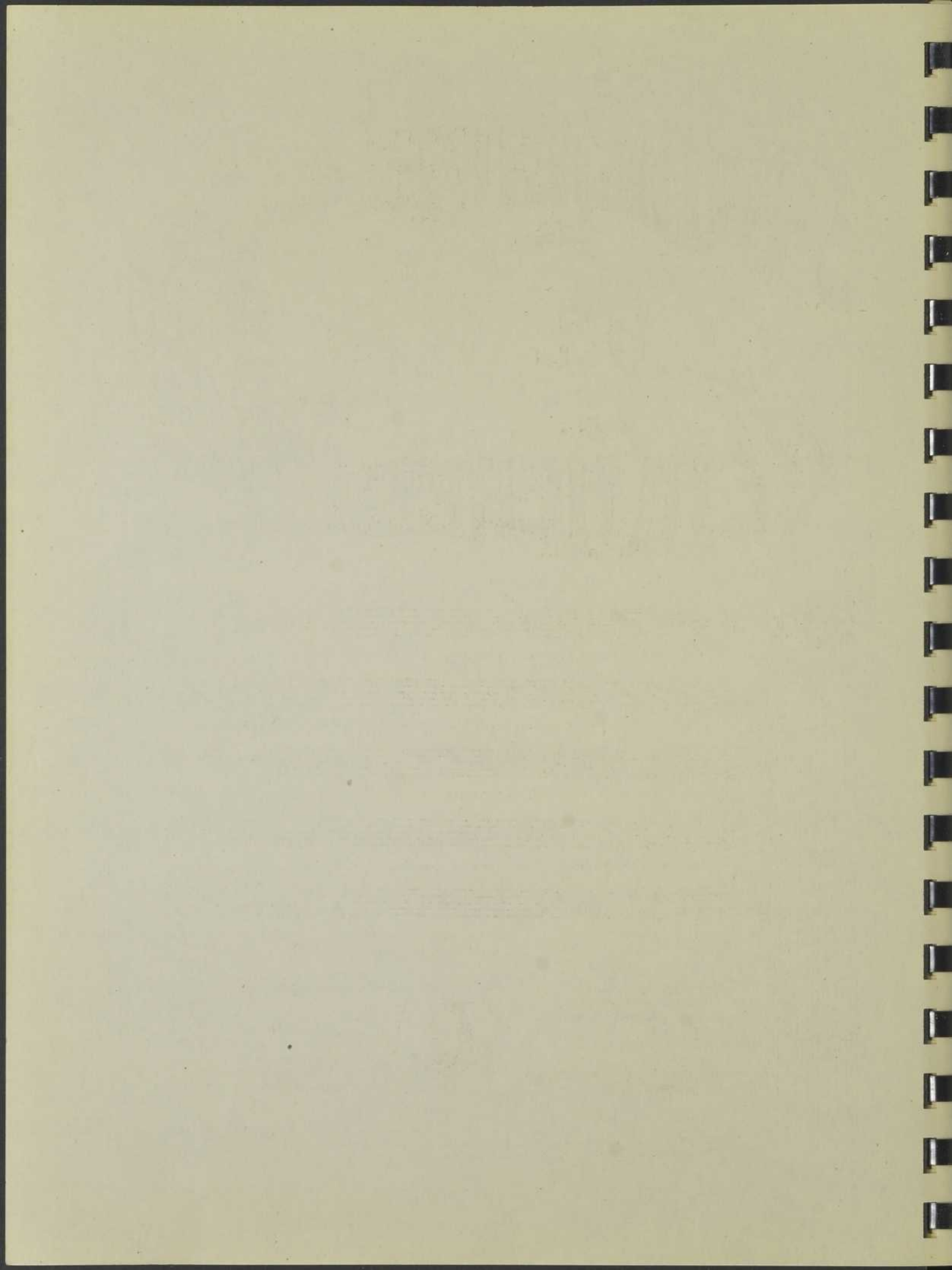
3

Les Iroquois poussant leur cri de guerre
Voulaient tout mettre à mort!
Le Commandant, le noble de Verchères
Était absent du fort.
Ce fut sa fille, ce fut Madeleine,
Qui commanda le feu
Et combattit la vile troupe indienne
Pour la France et pour Dieu!



Ton Souvenir, Madelon de Verchères,
Ne nous a pas quittés!
La Canadienne, encor sous ta bannière,
Sait comme il faut lutter!
S'il le fallait, pour défendre sa race,
Et sa langue, et sa foi,
Sans hésiter, elle suivrait ta trace
Et vaincrait comme toi!

Cette chanson a été reproduite avec la bienveillante autorisation de l'éditeur,
Edmond Archambault, Inc. 500 Est, rue Ste-Catherine, Montréal.
Tous droits réservés par l'éditeur.



DEBOUT PATRIOTES

TOUT DROITS RÉSERVÉS
SUR CE PREMIER.

M.S.H.

Paris de Marie

Dédié à Monsieur le notaire Paul Guillet
et aux Patriotes de Rosemont.

PAROLES ET MUSIQUE DE
H. NADEAU, P. S. S.

Allegro marciale

No-tre pa-trie est douce et bel-le, Chan-tons nos fas-tes glo-ri-
eux! Ta va-leur, ô France im-mor-tel-le, A mar-qué nos no-bles af-eux, A mar-
que nos no-bles af-eux. Ils ont mar-ché tous l'â-me fiè-re, Bien
droit, Force au coeur, arme au bras, Sans peur af-fron-tant les com-
bats, Et le Ciel bé-nit leur car-riè-re

Refrain

De-bout! ô Ca-na-diens, Mar-chons com-me nos preux, Pour
Dieu, Pour Dieu, Pour la pa-tri-e, Al-lons, vi-vons comme eux!

rall.

Debout! ô fils de la patrie,
Toujours plus haut portons nos coeurs!
Quand jadis notre âme meurtrie,
Succombait aux coups des vainqueurs (bis)
Nos fiers aïeux sans défaillance,
Groupés tous autour des clochers,
Voyaient reflleurir leurs foyers
Des berceaux c'était la vengeance!
Debout! etc.

Debout! ô fils de la patrie,
Gardons nos forces du passé;
Notre race est toute pétrie
De grandeur, de foi, de fierté. (bis)
Écoutez bien dans nos campagnes
La voix des héros d'autrefois
Redire en tous lieux leurs exploits,
Aux échos ravés des montagnes.
Debout! etc..

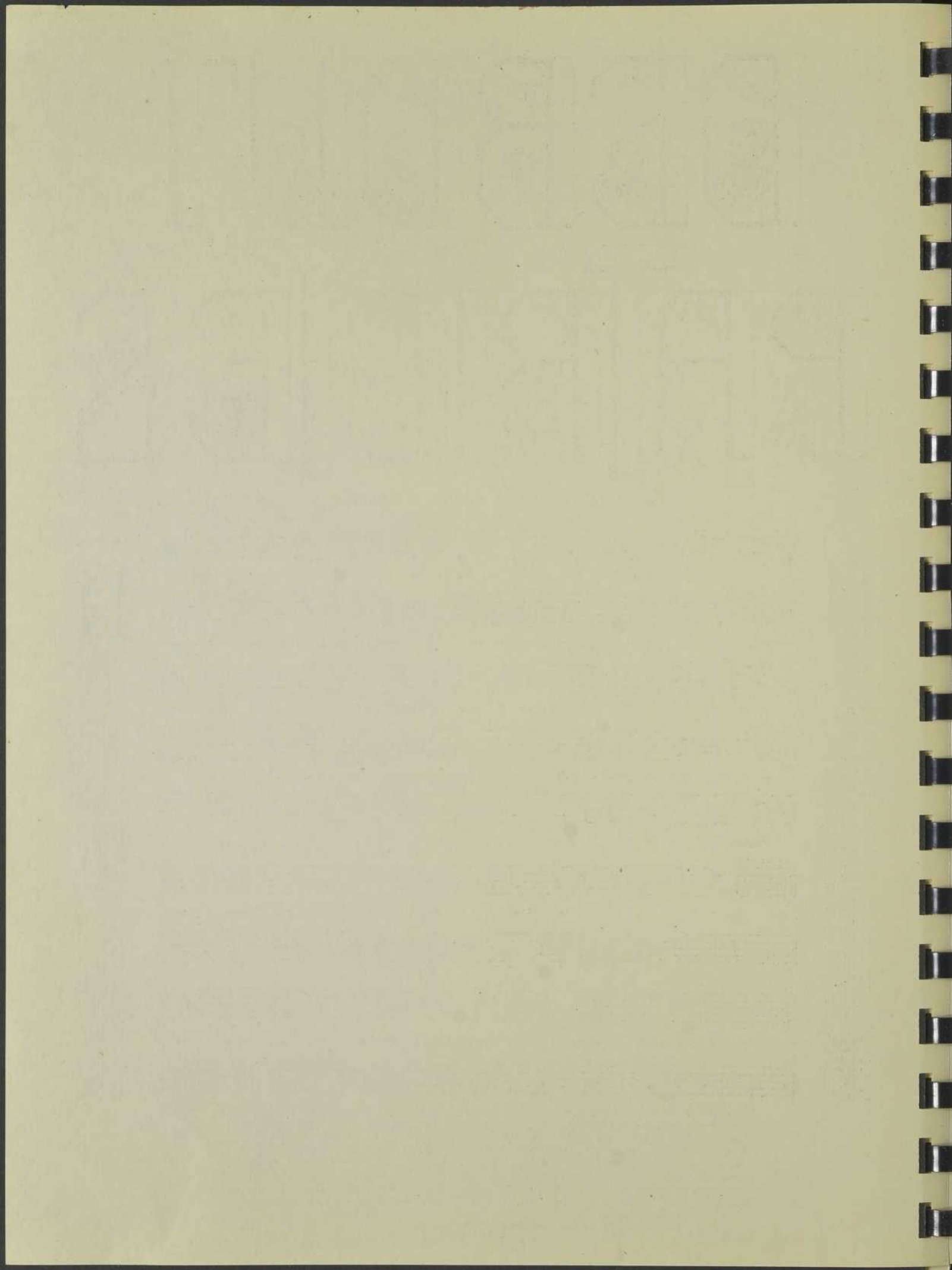
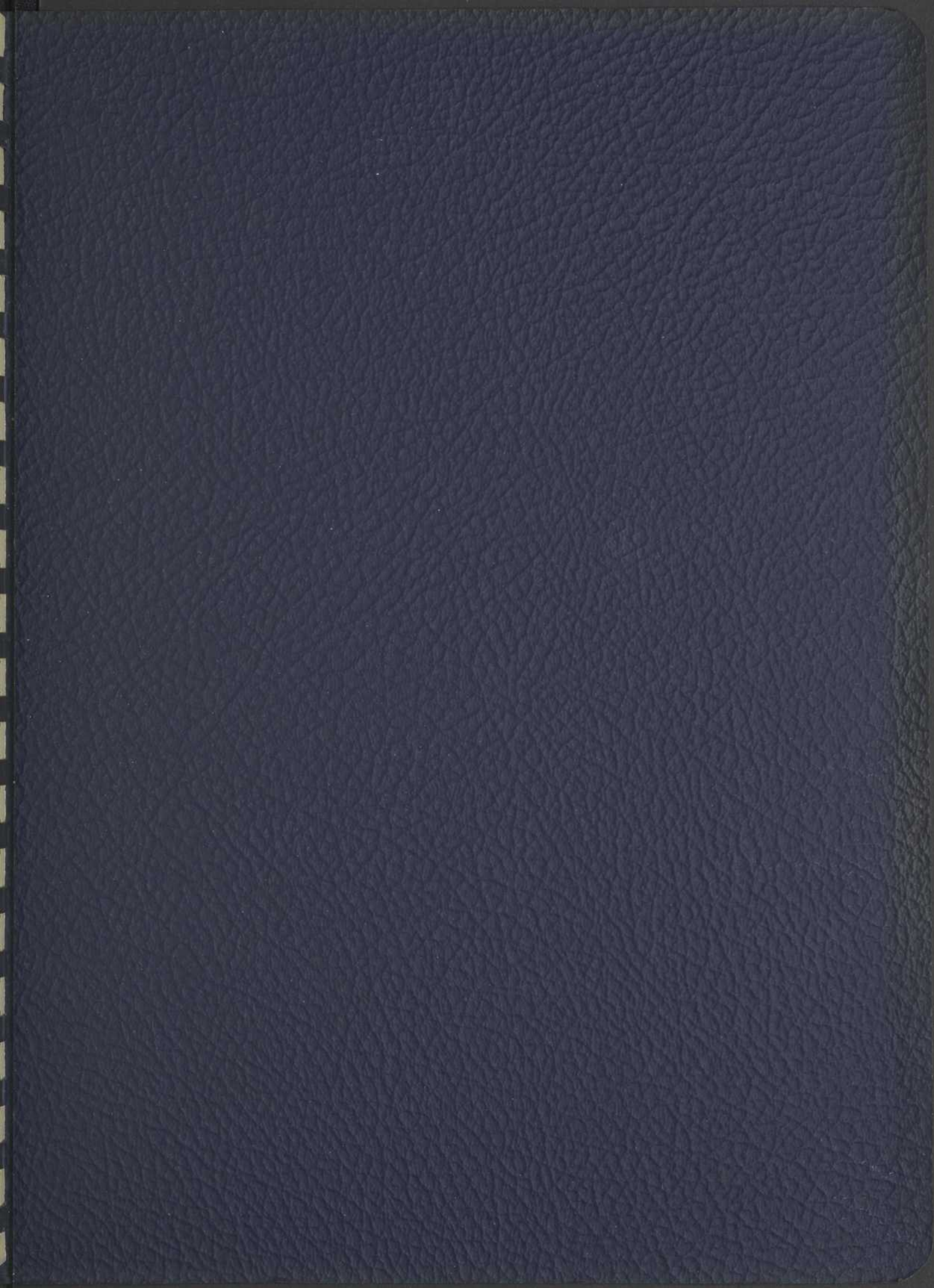


TABLE des MATIÈRES

* * * * *

| | |
|--|----|
| AU BOIS DU ROSSIGNOLET | 7 |
| BAISER DE LA LANGUE FRANÇAISE (LE) | 5 |
| BÉNÉDICTION (LA) | 10 |
| BER (LE) | 48 |
| BLÉ QUI LÈVE (LE) | 36 |
| C'EST UN OISEAU QUI VIENT DE FRANCE | 27 |
| C'ÉTAIT ANNE DE BRETAGNE | 8 |
| CHÂTAIGNES DE REDON (LES) | 6 |
| CLOCHES DU HAMEAU (LES) | 9 |
| COUTEAU (LE) | 31 |
| CREDO DU PAYSAN (LE) | 11 |
| CRÊPES (LES) | 22 |
| DEBOUT, PATRIOTES! | 50 |
| DORS, MON GARS | 39 |
| DOUX PARLER ANCESTRAL (LE) | 38 |
| EN PASSANT PAR LA LORRAINE | 15 |
| EPLUCHETTE (L') | 46 |
| FEUILLE D'ÉRABLE (LA) | 2 |
| FIL CASSÉ (LE) | 18 |
| GAI LON LA, GAI LE ROSIER | 3 |
| HIRONDELLE, MESSAGÈRE DE NOS AMOURS (L') | 33 |
| ISABEAU S'Y PROMÈNE | 23 |
| J'ENTENDS LE MOULIN | 28 |
| MADELEINE DE VERCHÈRES | 49 |
| MARIE TA FILLE | 42 |
| MON CHAPEAU DE PAILLE | 44 |
| MONTAGNARDS (LES) | 19 |
| MONTEZ TOUJOURS | 12 |
| MORT DU CERF (LA) | 35 |
| NOMS CANADIENS (LES) | 4 |
| NOTRE CHEZ NOUS | 47 |
| O CANADA | 1 |
| O CANADA, MON PAYS, MES AMOURS | 16 |
| O CARILLON | 26 |
| PAIMPOLAISE (LA) | 25 |
| PAR LE PETIT DOIGT | 24 |
| PETIT GRÉGOIRE (LE) | 13 |
| PETIT MOUSSE (LE) | 17 |
| POT POURRI | 21 |
| RESTONS AU CANADA | 40 |
| RÊVES CANADIENS | 41 |
| REVIENS, DOLLARD! | 45 |
| ROMANCE (OPÉRA "JOSEPH") | 37 |
| ROSE EFFEUILLÉE (LA) | 30 |
| ROUET (LE) | 34 |
| SABOTS DE CHEZ NOUS (LES) | 32 |
| SAINT NICOLAS (LÉGENDE DE) | 43 |
| SOUPE AUX POIS (LA) | 20 |
| TRICOT DE LAINE (LE) | 29 |
| VIVE LA FRANCE! | 14 |



BNQ



000 539 521